

Children's Ministries

leadership certification course



Semester Two



mission canada
BECAUSE WE MUST



mission canada
BECAUSE WE MUST

*Publié par la Division Mission Canada
des Assemblées de la Pentecôte du Canada*
Copyright ©2013

Tous droits réservés en vertu des conventions internationales et
panaméricaines sur les droits d'auteur.



Conventions. Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite sous quelque
forme ou par quelque moyen que ce soit, y compris les moyens électroniques
ou mécaniques, ainsi que le stockage et la récupération de l'information sans
l'autorisation écrite de l'éditeur, à l'exception d'un réviseur, qui peut citer de
brèves citations dans une revue.

Les Assemblées de la Pentecôte du Canada
2450 Milltower Court
Mississauga, ON L5N 5Z6
Canada
905.542.7400
missioncanada@paoc.org
www.paoc.org

Directrice exécutive
Natalie Rogge

Éditeurs
Priscilla Cochrane, Justin Comber
Caroline Durocher-Bergeron, Graham Greenwood, Hilda Schnell

Concepteur graphique
Justin Comber

Deuxième édition
Imprimé au Canada

ISBN 978-1-894325-25-7

Table des matières

Cours certifié en Leadership du ministère des enfants Deuxième semestre

MODULE 7 : LA VIE DANS L'ESPRIT

Session 1 : Le rôle du Saint-Esprit	8
Session 2 : Le baptême du Saint-Esprit	16
Session 3 : Le fruit du Saint-Esprit	24
Session 4 : Les dons du Saint-Esprit	30

MODULE 8 : STRATÉGIES D'ENSEIGNEMENT

Session 1 : Enseigner comme Jésus enseignait	40
Session 2 : Comprendre la Bible comme une seule histoire	50
Session 3 : Méthodes d'enseignement créatives	58
Session 4 : Les temps de réponse	66

MODULE 9 : CONSEILS POUR LA CLASSE

Session 1 : Captiver les enfants dans le cadre d'un grand groupe	74
Session 2 : Captiver les enfants dans le cadre d'un petit groupe	80
Session 3 : La discipline	88
Session 4 : Le ministère auprès des enfants à besoins particuliers	94

MODULE 10 : ALLER VERS LES AUTRES

Session 1 : Apprendre aux enfants à se préoccuper des autres	104
Session 2 : Planifier un grand événement	112
Session 3 : Pour que les enfants partagent leur foi	122
Session 4 : Le ministère auprès des enfants à risque	130

MODULE 11: LE MINISTÈRE AUPRÈS DES ENFANTS ET DE LEURS FAMILLES

Session 1 : La famille, l'église et la foi	140
Session 2 : La famille aujourd'hui et ce que cela implique pour le ministère	146
Session 3 : La place des parents dans le ministère	152
Session 4 : Le ministère auprès des enfants de familles en crise	158

MODULE 12 : DÉVELOPPER LE MINISTÈRE DES ENFANTS

Session 1 : Évaluer votre efficacité dans le ministère	166
Session 2 : Préparer et présenter votre budget	172
Session 3 : Gérer votre budget en vue du développement à venir	180
Session 4 : Passer du ministère pour les enfants aux enfants dans le ministère	190

Vous tenez entre vos mains le **Cours certifié en Leadership du ministère des enfants**. Ce cours pour l'étude personnelle a été conçu pour ceux qui sont impliqués auprès de la génération montante avec peu ou pas de formation formelle dans le domaine du ministère auprès des enfants. Des gens expérimentés représentant toute une variété d'églises et des ministères à travers le Canada ont écrit ce cours spécialement pour vous, en partageant avec vous une mine d'expérience, d'informations, de vérités bibliques et de conseils utiles qui vous aideront à élargir votre réflexion et à affiner vos compétences.

Les études sont pratiques. Elles se concentrent sur certaines des plus importantes questions clés des ministères parmi les enfants. N'hésitez pas à travailler à votre propre rythme grâce à ce programme,

mais demeurez constant dans vos études. Faites une pause là où c'est nécessaire et permettez au Saint-Esprit de parler à votre cœur et à votre vie au point où vous êtes rendu dans vos études, votre service et votre marche personnelle. Échangez avec d'autres personnes au sujet de ce que vous apprenez. Ayez des discussions saines sur l'importance d'atteindre la génération montante et d'avoir un impact sur elle.

Chaque session est conçue de manière à ne pas nécessiter un temps d'étude excessif de votre part, tout en vous donnant l'occasion de réfléchir et de répondre aux questions suscitées par ce que vous apprenez.

↓ **Lire** ce qui a trait au thème, étudiez le contenu et considérez sa pertinence dans votre vie et votre ministère.

↻ **Réfléchir** sur ce que vous avez appris, mettez le thème en pratique en tenant votre journal personnel, en évaluant le tout et en planifiant.

↑ **Répondre** aux divers défis présentés (on appelle aussi ça des devoirs à faire à la maison!) qui rendra votre étude très pratique et concrète.

C'est de cette façon que nous apprenons le mieux ce qui nous a été enseigné.

Le désir du Groupe de réflexion de Mission Canada en faveur des enfants est de vous voir croître dans votre propre vie personnelle en Christ afin que vous puissiez transmettre votre foi avec passion, de façon bien informée et contagieuse, à une génération qui a urgemment besoin d'une expérience spirituelle avec un Dieu réel et profondément relationnel. Notre priorité est de susciter une génération de disciples fondés sur la Bible et remplis de l'Esprit. Merci de vous engager ainsi... parce que nous le devons.



mission canada
BECAUSE WE MUST

Module 7

Life in the Spirit La vie dans l'Esprit



Module 7
Session 1

SESSION 1

Le rôle du Saint-Esprit

par Brad Noel et Natalie Rogge

Que vous soyez ou non avide de voyage, il semble que lorsque vous êtes assis à côté d'un étranger dans l'avion, la conversation se dirige vers la religion et la spiritualité plus vite que vous ne pensiez. Il y a quelques années, j'étais assis à côté d'une femme qui était déterminée à me gagner à sa cause concernant la spiritualité. Je dois reconnaître que j'étais très attirée par son enthousiasme, mais quand on a commencé à parler de ses croyances fondamentales, il était évident qu'elle savait peu de ce qu'est une authentique spiritualité. Quand elle reprit son souffle, je lui ai posé la question à un million de dollars : « Avez-vous accepté Christ comme seul et unique Sauveur, et vivez-vous pour lui ? » Sa réponse disait tout : « Je vis pour moi-même, mais oui, je crois que Dieu existe ! »

Bien des gens s'intéressent à la spiritualité, mais peu sont prêts à ancrer leur foi en Christ. Depuis les stars du cinéma recevant un Oscar jusqu'aux inconnus assis à côté de vous dans un avion, bien des gens sont prêts à admettre l'existence de Dieu. Ils sont prêts à penser que tel est le chemin par lequel on peut vivre de manière spirituelle. Tant que l'on croit en Dieu et qu'on l'honore lors de jours de fête importants, à l'occasion des moments marquants de nos vies ou dans les moments de réelle détresse, on considère cela comme étant « spirituel ».

Malheureusement, entretemps, les actes sont souvent bien loin des paroles. Admettre qu'il y a un Dieu et vivre pour Christ sont deux choses bien différentes.



Lire

En dehors du salut, le sujet du Saint-Esprit sera sans aucun doute le plus important dans votre ministère. Tout comme le rôle d'un parent est essentiel à la croissance d'un enfant, celui du Saint-Esprit l'est à la vitalité spirituelle de la génération montante d'enfants et d'ados. La plupart d'entre eux n'ont qu'une faible compréhension sur le sujet du Saint-Esprit, plus encore sur le rôle qu'il joue dans leur vie. Si nous pouvons saisir quel est ce rôle dans notre vie, et par voie de conséquence dans notre ministère, nous naviguerons à travers la vie et le ministère avec un but bien précis et susciterons une génération

qui vivra pour Jésus dans la justice et la sainteté.

Que signifie être spirituel ?

Nous pensons souvent à la spiritualité en termes...

- de moments merveilleux passés à l'autel
- de personnes que l'Esprit utilise par ses dons
- de personnes utilisées dans un ministère public.

En fait, si certains vivent de telles expériences, cela ne représente pas la mesure exacte de la spiritualité. Nous pouvons vivre des moments formidables à l'autel parce que nous luttons pour maintenir une marche chrétienne cohérente et que Dieu nous fait la grâce de toucher nos vies. L'exercice des dons de l'Esprit est basé sur ce que Dieu choisit de nous donner (voir 1 Corinthiens 12) et sur notre obéissance dans la pratique de ce don. L'expérience subjective n'est pas la mesure de la véritable spiritualité.

Dans les Écritures, une personne spirituelle est quelqu'un dont la vie est façonnée par l'Esprit. Être spirituel, c'est donc être animé par le Saint-Esprit. Nous limitons souvent l'Esprit dans nos vies ainsi que dans nos églises et nos dénominations. Les pentecôtistes peuvent limiter l'action de l'Esprit en ne pensant pratiquement qu'en termes de salut, de parler en langues et de guérison. Notre enseignement peut négliger son rôle dans les autres domaines de la vie du croyant. Quand nous menons une vie sainte et juste devant Dieu, il peut alors nous confier des responsabilités et même ses dons.

Le Saint-Esprit témoigne que nous sommes chrétiens

Romains 8.15-16 nous dit : *« Et vous n'avez pas reçu un esprit d'esclavage pour être encore dans la crainte, mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba! Père! L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. »*

Bien que nous ne nous sentions pas toujours sauvés, c'est le Saint-Esprit qui témoigne que nous sommes réellement enfants de Dieu. La personne réellement spirituelle ne marche pas par la vue – ou les sentiments – mais par la foi. Les jours où le ciel semble bouché et où nos prières semblent rebondir contre le plafond, le Saint-Esprit en nous nous donne cette assurance sereine et incontestable que nous appartenons à Dieu.

Le Saint-Esprit nous aide à vivre par la grâce

Ézéchiél 36.26-27 déclare : *« Je vous donnerai un cœur nouveau et je mettrai en vous un esprit nouveau. Je retirerai de votre corps le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair. C'est mon Esprit que je*

mettrai en vous. Ainsi, je vous ferai suivre mes prescriptions, garder et respecter mes règles. »

La vie chrétienne ne peut être vécue comme un ensemble de lois - « tu feras » et « tu ne feras pas » - mais plutôt comme une réponse à la direction du Saint-Esprit. Subsiste-t-il dans les Écritures des absolus – des choses qui sont toujours justes ou toujours mauvaises – pour tout le monde, où que ce soit ? Absolument! Il est toujours mal de s'adonner à des relations sexuelles en dehors du mariage, par exemple. Il est toujours juste d'aimer son prochain et d'adorer Dieu seul. Mais nous reconnaissons aussi qu'il y a des décisions que nous devons prendre et qui ne sont pas si évidentes. C'est le rôle du Saint-Esprit que de nous aider à décider ce qui est approprié parmi tout ce que nous voyons, lisons et écoutons, les amis avec qui nous passons du temps et les endroits où nous allons.

Le Saint-Esprit nous aide à mettre à mort la nature pécheresse

Romains 8.12-13 nous dit : « Ainsi donc, frères et sœurs, nous avons une dette, mais pas envers notre nature propre pour nous conformer à ses exigences. Si vous vivez en vous conformant à votre nature propre, vous allez mourir, mais si par l'Esprit vous faites mourir les manières d'agir du corps, vous vivrez. »

Nous ne pouvons être saints sans le Saint-Esprit, qui est saint. Trop souvent, nous tentons d'arranger nos vies par nos propres forces alors que nous avons besoin de l'assistance de l'Esprit pour mettre à mort notre nature pécheresse. Fondamentalement, le péché n'est pas une question de maîtrise de soi ou de pouvoir de la volonté. C'est un problème spirituel qui nécessite une solution spirituelle. Nos combats contre le péché par nos propres forces ne feront qu'entretenir nos luttes. Mais compter sur le Saint-Esprit apportera le changement que Dieu désire dans nos vies.

Le Saint-Esprit est notre enseignant

Jean 14.25-26 nous déclare : « Je vous ai dit cela pendant que je suis encore avec vous, mais le défenseur, l'Esprit saint que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. »

Il est important de comprendre que nous ne pouvons connaître la volonté de Dieu dans nos vies sans le coaching de l'Esprit. De plus, il est même difficile de comprendre la Bible – la Parole de Dieu pour nous – sans l'Esprit. Beaucoup d'entre nous ont eu du mal à comprendre la lecture de Shakespeare. Ne serait-ce pas merveilleux de pouvoir lui envoyer un texto lui disant : « Qu'avez-vous voulu dire par là ? »

Hélas, il est mort depuis des siècles. Mais dans le cas de la Bible, celui-là même qui en a inspiré les auteurs vit en vous ! L'Esprit a inspiré ceux qui en ont écrit les 66 livres. Donc, lorsque vous avez du mal à comprendre ce que signifie tel ou tel verset, demandez simplement à l'Esprit ! Mais il vous faudra aussi attendre et écouter attentivement.

Le Saint-Esprit nous équipe pour témoigner par le baptême du Saint-Esprit

Actes 1.8 nous dit : *« Mais vous recevrez une puissance lorsque le Saint-Esprit viendra sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre. »*

De nombreux chrétiens ont du mal à partager Christ avec les incroyants. Le Saint-Esprit nous donne le courage que nous ne trouverions pas naturellement en nous-mêmes. Souvenez-vous que le but du baptême dans le Saint-Esprit n'est pas le parler en langues. Trop souvent, les gens parlent de ce baptême comme de « recevoir les langues ». Comprenons-nous bien : le parler en langues est un signe merveilleux que Dieu nous donne quand nous sommes baptisés dans le Saint-Esprit. Mais il ne constitue pas le but du baptême de l'Esprit, qui est de recevoir assurance et courage de témoigner pour Christ.

Le Saint-Esprit nous aide à prier

Romains 8.26-27 dit : *« De même l'Esprit aussi nous vient en aide dans notre faiblesse. En effet, nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières, mais l'Esprit lui-même intercède pour nous par des soupirs que les mots ne peuvent exprimer. Et Dieu qui examine les cœurs sait quelle est la pensée de l'Esprit, parce que c'est en accord avec lui qu'il intercède en faveur des saints. »*

Il arrive que nous ne sachions quoi demander ni comment prier, mais l'Esprit nous en rend capables par le don des langues que nous recevons en étant baptisés dans le Saint-Esprit. C'est l'un des merveilleux bienfaits de ce don que Dieu nous accorde. Le Saint-Esprit nous aide à prier dans une langue que nous n'avons jamais apprise. Et les mots que nous donne le Saint-Esprit seront en accord avec la volonté de Dieu pour la situation qui nous préoccupe ! Que demander de mieux ?

Le Saint-Esprit nous accorde des dons pour édifier le corps de Christ

1 Corinthiens 12.7-11 nous dit :

« Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour le bien de tous. En effet, à l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse; à un autre une parole de connaissance, selon le même Esprit; à un autre la foi, par le même Esprit; à un autre des dons de guérisons, par le même

même Esprit; à un autre la possibilité de faire des miracles; à un autre la prophétie; à un autre le discernement des esprits; à un autre diverses langues; à un autre l'interprétation des langues. Mais toutes ces choses, c'est un seul et même Esprit qui les accomplit, en les distribuant à chacun en particulier comme il le veut. »

Les dons de l'Esprit sont un des moyens que Dieu emploie pour nous apprendre que nous avons besoin les uns des autres. Dieu fortifiera d'autres membres du corps de Christ au moyen de notre disponibilité à laisser les dons être répandus à travers nous. Trop souvent, alors que la mentalité du monde s'est infiltrée dans l'église, nous voyons l'individualité comme une possession à chérir parmi le peuple de Dieu. Mais la Bible ne partage pas ce point de vue. Elle nous apprend que les personnes constituant le corps de Christ ont besoin les unes des autres, au point que Dieu a choisi ces dons pour leur édification mutuelle. Quand ces dons sont utilisés de manière appropriée, l'Esprit de Dieu se répand par une personne pour encourager et édifier les autres. Dans la mesure où nous sommes disposés à être utilisés par Dieu dans ce domaine, il nous bénit et encourage ceux qui nous entourent. Dans la mesure où les autres sont disposés à être utilisés, nous sommes nous-mêmes encouragés et bénis! Nous avons besoin les uns des autres.

Le Saint-Esprit produit son fruit dans la vie des croyants

Galates 5.22-25 nous dit : « Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi. Contre de telles attitudes, il n'y a pas de loi. Ceux qui appartiennent à Jésus-Christ ont crucifié leur nature propre avec ses passions et ses désirs. Si nous vivons par l'Esprit, laissons-nous aussi conduire par l'Esprit. »

Contrairement à ce que certains enseignent, la mesure de la spiritualité dans le Nouveau Testament n'est pas les dons, mais le fruit de l'Esprit. Alors que nous marchons fidèlement avec Dieu et que nous vivons dans l'Esprit, il produira son fruit dans nos vies, c'est-à-dire essentiellement les caractéristiques de Dieu. Les dons de l'Esprit opèrent à travers nous à un moment donné et dépendent plus de notre disponibilité et de notre obéissance que de notre spiritualité. Le fruit de l'Esprit prend, quant à lui, du temps à se développer alors que nous marchons fidèlement et quotidiennement en relation avec Dieu.

Et enfin...

Galates 5.25 nous dit : « *Si nous vivons par l'Esprit, laissons-nous aussi conduire par l'Esprit.* »

Paul prend pour acquis dans ce verset que nous vivons déjà par l'Esprit du fait que nous sommes disciples de Christ. Il va cependant un pas plus loin en soulignant que nous devons non seulement vivre par l'Esprit, mais aussi marcher à son pas ! Paul indique qu'il est possible de vivre par l'Esprit sans marcher selon l'Esprit. Nous désirons certainement faire les deux ! Qu'est-ce que le Saint-Esprit essaie de faire dans votre vie de nouveau et de rafraîchissant ? Dans votre famille ? Dans votre église ? Dans votre ville ? Dans votre province ? Marchez-vous au rythme de ce qu'il veut accomplir ?

Réfléchir

Sans l'écrire, pensez à toutes les émotions que vous avez ressenties ces dernières 24 heures. Les avez-vous laissé contrôler votre journée ? Y a-t-il eu un moment où vous avez demandé à Dieu de vous aider à gérer vos émotions ? Les avez-vous surmontées ? Si oui, comment ? Notez quelques façons pratiques dont vous pouvez surmonter vos émotions et vivre par la foi, permettant à l'Esprit de contrôler vos pensées et vos émotions.

Avez-vous une personnalité du genre à vouloir tout régler vous-même ? Pouvez-vous vous souvenir d'une situation passée dans votre vie où vous avez essayé de régler les choses sans l'aide du Saint-Esprit ? Qu'avez-vous ressenti ?

Méditez Jean 14.25-26 où les Écritures affirment clairement que le Saint-Esprit vous enseignera toutes choses. Décrivez certaines situations où vous avez été conscient que le Saint-Esprit était votre enseignant. Qu'avez-vous appris et en quoi cela a été bénéfique ?

Que signifie être saint et juste ? Faites une recherche sur le mot « justice » et notez dix caractéristiques différentes en rapport avec ce que signifie être un disciple de Christ qui marche dans la justice. Prenez le temps d'examiner votre propre vie et de voir comment vous vous situez dans ce domaine. L'Esprit est-il évident aux yeux des autres à travers vos actes quotidiens ?

Pensez au fruit de l'Esprit dans votre vie. Notez quelques exemples que vous avez pu remarquer dans votre vie récemment. Pensez aussi à certaines façons dont vous pouvez progresser dans les domaines où vous auriez des lacunes.



Répondre

Notez dans votre journal quelques réflexions sur les questions suivantes :

1. Si vous aviez un entretien en vue d'introduire des personnes dans l'équipe de leadership de votre église, quels sont certains des signes que vous recherchiez chez quelqu'un qui est conduit par l'Esprit ?
2. Si un comité vous faisait passer un entretien pour un poste de ministère, que verrait-il et qu'entendrait-il comme une évidence que l'Esprit est à l'œuvre dans votre vie ?
3. Avez-vous le sentiment de bien saisir le rôle du Saint-Esprit dans votre vie et votre ministère ? Comment pouvez-vous progresser dans ce domaine ?
4. Sans relire le contenu de cette session, notez sept points que vous voudriez communiquer clairement à un groupe d'enfants de dix ans si vous deviez leur enseigner l'importance de l'Esprit.

notes

Module 7
Session 2

Module 7
Session 3

SESSION 3

Le fruit du Saint-Esprit

par Brad Noel et Natalie Rogge

Si les enfants pouvaient recevoir un don biblique par un simple claquement de doigt, lequel pensez-vous qu'ils choisiraient ? J'imagine que plus de la moitié ne choisiraient pas le fruit de l'Esprit. Il est plus facile de sensationnaliser un don de l'Esprit que tel ou tel aspect du fruit de l'Esprit. Qu'y a-t-il d'exaltant à faire preuve de bonté envers quelqu'un ? Quoi de formidable à faire preuve de patience envers quiconque ? Mais pouvoir annoncer l'avenir ou guérir les malades – voilà qui peut attirer une foule !

J'ai invité un groupe de rock chrétien à diriger la louange lors d'une fin de semaine que je dirigeais il y a quelques années. Quand ils sont arrivés, le leader du groupe a voulu me parler en privé. Il m'a expliqué qu'il sentait qu'il devait s'adresser personnellement de la part de Dieu à certaines personnes. En fait, il savait déjà ce qu'il devait leur dire. Cela m'a mis sur le qui-vive. Je lui ai simplement répondu : « On verra ». C'est tout ce que j'ai dit !

Quelques heures plus tard, alors que nous nous préparions pour cette fin de semaine, j'ai vu cet homme aider mes leaders à installer les chaises. Plus tard, il était dans la salle de prière pour prier avec notre équipe. Juste avant que l'événement commence, il pleurait avec une fille dont les parents venaient de divorcer. Je l'ai approché cinq minutes avant qu'il ne monte sur la plateforme et lui ai murmuré à l'oreille : « Maintenant, tu peux dire ce que tu as à cœur à nos jeunes. »

Combien de gens avez-vous rencontré qui prétendaient être spirituels ? C'est déjà là un premier signal d'alarme. Ils peuvent citer les Écritures comme ils respirent, mais leur vie est remplie de légalisme et de négativité. Ils veulent être en position d'autorité mais ne vivent pas dans l'humilité. Ils lancent des paroles accusatrices à une génération perdue, mais ils ne font pas preuve de douceur ni ne portent la paix. Ils prêchent l'amour avec passion mais ne vivent pas dans l'amour derrière les portes fermées. Leur bouche est perpendiculaire à leurs actes. Le fait de pouvoir citer les Écritures par cœur n'est nullement la preuve d'une spiritualité authentique ! La véritable spiritualité se manifeste par l'expression du caractère de Christ. Certains des gens les plus spirituels que j'ai rencontrés se contentent d'aimer les autres. Ils ne prétendent pas devenir célèbres, pas plus qu'ils n'y aspirent. Ils vivent simplement

au quotidien l'amour de Jésus où qu'ils se trouvent.

Vivre le caractère de Jésus au quotidien peut ne pas être simple. Cela nécessite de s'impliquer ! Vivre le fruit de l'Esprit, c'est connaître celui qui donne ce fruit. Il n'y a pas de porte de secours; vous ne pouvez pas faire semblant. En réalité, connaître Jésus, c'est vivre le fruit de l'Esprit parmi une humanité rude. On ne peut pas se contenter de l'imiter. C'est ardu! Cela prend de la discipline et n'arrive pas du jour au lendemain. Aimer les autres, vivre dans la joie, être doux, déborder de bonté, être fidèle, faire preuve de bienveillance et de maîtrise de soi ne peut se faire à distance. On le vit ou on ne le vit pas.



Lire

Le fruit de l'Esprit dans la vie des croyants

« Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi. Contre de telles attitudes, il n'y a pas de loi. Ceux qui appartiennent à Jésus-Christ ont crucifié leur nature propre avec ses passions et ses désirs. Si nous vivons par l'Esprit, laissons-nous aussi conduire par l'Esprit. »
(Galates 5.22-25)

Ces qualités décrivent la nature de Dieu. Elles seront un fruit naturel si nous cultivons notre relation avec Dieu par le Saint-Esprit. Porter du fruit est un processus naturel qui se produit lentement, contrairement à ce qui peut être fait ou créé du jour au lendemain. Le processus de croissance ne peut être contrefait. Tout comme un pommier produit naturellement des pommes, l'Esprit produira naturellement ce fruit. Un pommier ne pourra donner que des pommes. De même, un chrétien rempli de l'Esprit devrait être incapable de produire autre chose que le fruit de l'Esprit.

Le fruit de l'Esprit est aussi surnaturel que les dons. Ce fruit ne consiste pas en une amélioration de notre propre caractère naturel. C'est un changement produit par Dieu surnaturellement. Il y a autant de puissance dans le fruit de l'Esprit que dans les autres dons. Ce sont là les choses que l'Esprit fait en nous et dont Dieu nous donnera la force nécessaire pour les développer et porter ainsi du fruit.

Le fruit de l'Esprit est la véritable mesure de la spiritualité! Pourquoi, alors, sommes-nous si souvent fascinés par les dons et faisons si peu cas du fruit? Si nous avons le choix entre faire des miracles et exceller en matière de bonté, que choisirions-nous ?

Le bref survol suivant des neuf aspects du fruit de l'Esprit souligne leur signification :

L'amour

« L'amour est patient, il est plein de bonté; l'amour n'est pas envieux; l'amour ne se vante pas, il ne s'enfle pas d'orgueil, il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas, il ne soupçonne pas le mal, il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité; il pardonne tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout. » (1 Corinthiens 13.4-7)

L'amour est le caractère même de Dieu. *« Dieu est amour »*, dit 1 Jean 4.16b. Le grec agape dénote une dévotion aimante. C'est le mot que le Nouveau Testament utilise pour décrire l'amour de Dieu. C'est la principale caractéristique développée quand nous grandissons dans l'amour.

La joie

La joie n'est pas le bonheur. Le bonheur est circonstanciel; la joie est éternelle. Nous sommes heureux quand la vie va comme nous le voulons et que les choses vont dans le sens que nous souhaitons. Mais nous pouvons avoir la joie du Seigneur quelles que soient nos circonstances dans la vie.

La joie n'est pas liée aux bénédictions ni aux sentiments. Néhémie a dit : *« ...ce jour est un jour saint pour notre Seigneur. Ne soyez pas tristes, car c'est la joie de l'Éternel qui fait votre force »* (Néhémie 8.10).

La paix

Dieu est appelé « le Dieu de paix » dans Romains 16.20. Nous laissons souvent nos meilleurs biens matériels à ceux que nous aimons. Jésus a laissé sa paix à ses disciples : *« Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble pas et ne se laisse pas effrayer »* (Jean 14.27). Nous pouvons avoir la paix au-delà du fait de savoir que nos péchés sont pardonnés. Nous pouvons vivre en paix !

La bonté

« Nous ne cessons de prier Dieu pour vous. Nous demandons que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toutes sagesse et intelligence spirituelles, pour marcher d'une manière digne du Seigneur et lui plaire entièrement. Vous aurez pour fruits toutes sortes d'œuvres bonnes et vous progresserez dans la connaissance de Dieu, vous serez fortifiés à tout point de vue par sa puissance glorieuse pour être toujours et avec joie persévérants et patients, et vous exprimerez votre reconnaissance au Père qui nous a rendus capables de prendre part à l'héritage des saints dans la lumière » (Colossiens 1.10).

Patience

Dieu est patient (1 Timothée 1.15-16).

La bienveillance

« *Ayez au milieu des païens une bonne conduite, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ils remarquent vos bonnes oeuvres, et glorifient Dieu...* » (1 Pierre 2.12).

Nous sommes appelés à la bienveillance. Nous pouvons la considérer sous deux aspects.

1. Nous sommes appelés à la bienveillance passive. Nous sommes le sel de la terre. Nous avons une qualité préservatrice.
2. Nous sommes aussi appelés à une bienveillance active – faire des œuvres bonnes en faveur des autres.

La fidélité

Dieu est fidèle envers nous (1 Corinthiens 1.8-9). Dieu attend de nous que nous lui soyons fidèles : « *Celui qui met la main à la charrue et regarde en arrière n'est pas fait pour le royaume de Dieu* » (Luc 9.62). Nous devons être fidèles les uns envers les autres : « *Comme de bons intendants des diverses grâces de Dieu, mettez chacun au service des autres le don que vous avez reçu* » (1 Pierre 4.10).

La douceur

« *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et courbés sous un fardeau, et je vous donnerai du repos. Acceptez mes exigences et laissez-vous instruire par moi, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme. En effet, mes exigences sont bonnes et mon fardeau léger* » (Matthieu 11.28-30).

« *Je vous adresse un appel par la douceur et la bonté de Christ...* » (2 Corinthiens 10.1).

Le Seigneur est doux (Ésaïe 40.11). Il faut être fort pour être doux ! Ce n'est pas du tout de la faiblesse.

La douceur est à la fois intérieure et extérieure. Nous agissons avec douceur et gentillesse avec un esprit doux et humble. On ne peut pas faire semblant – ce serait de l'hypocrisie.

La maîtrise de soi

La maîtrise de soi n'est pas la même chose que l'autodiscipline naturelle. La maîtrise de soi permet de s'abstenir des convoitises de la chair : « *Bien-aimés, je vous encourage, en tant que résidents temporaires et étrangers sur la terre, à vous abstenir des désirs de votre nature propre qui font la guerre à l'âme* » (1 Pierre 2.11).

La maîtrise de soi signifie être dominé par quelque chose : « *Tout m'est permis, mais tout n'est pas utile; tout m'est permis, mais je ne me laisserai pas dominer par quoi que ce soit* » (1 Corinthiens 6.12).

La maîtrise de soi signifie savoir contrôler sa langue. « *En effet, nous trébuchons tous de bien des manières. Si quelqu'un ne trébuche pas en paroles, c'est un homme mûr, capable de tenir tout son corps en bride* » (Jacques 3.2).

Réfléchir

Prenez le temps de lire et méditer Jean 15.1-8. Notez dans votre journal tout éclairage concernant l'importance de porter du fruit et de développer du fruit qui demeure. Réfléchissez à vos propres forces et faiblesses quant au fruit qui est évident dans votre propre vie et votre ministère. Notez comment vous pourrez vous fortifier par rapport à vos points faibles et porter ainsi davantage de fruit.

Répondre

Créez le plan d'une série d'enseignements de neuf semaines pour les enfants sur le fruit de l'Esprit en développant un aspect chaque semaine. Choisissez le groupe sur lequel vous allez vous focaliser – maternelle ou élémentaire. Veillez à répondre aux questions (qui, quoi, pourquoi, où, quand et comment) dans votre plan afin que les enfants puissent bien intégrer et mettre en pratique tous les aspects du fruit de l'Esprit dans leur vie et leurs actions quotidiennes.

Module 7
Session 4

SESSION 4

Les dons du Saint-Esprit

par Brad Noel et Natalie Rogge

C'était il y a 15 ans, et ce fut la première et la seule fois où j'ai exercé le don de guérison. Elle était une jeune adolescente, et j'étais responsable de l'accompagner lors d'un événement de jeunesse – et je n'étais moi-même qu'une adolescente! Depuis des années, elle souffrait d'une blessure à la jambe qui l'obligeait à marcher avec une canne. Un soir, nous avons prié pour elle. Quelque chose en moi s'est passé, et j'ai su que ma foi était à un niveau inhabituel. J'ai senti l'Esprit de Dieu m'encourager fortement à lui dire de lâcher sa canne et de lever ses deux bras dans les airs. Elle leva un bras en se cramponnant à sa canne de l'autre. Mais alors que nous continuions de prier, j'ai senti que le Seigneur voulait lui parler par moi et je lui ai dit d'une voix calme mais assurée de « lâcher sa canne ».

Je n'oublierai jamais ce moment. La canne rebondit à terre alors qu'elle suppliait Dieu de la guérir pendant que je priais. Quelques instants plus tard, elle était complètement hystérique. Elle s'est mise à bouger, à marcher et à sauter tout autour de la salle! Nous étions là à la regarder, stupéfaits, lançant vers Dieu nos prières de reconnaissance pour son intervention miraculeuse.



Lire

Le Saint-Esprit accorde ses dons pour l'édification du corps de Christ

« Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune. En effet, à l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse; à un autre, une parole de connaissance, selon le même Esprit; à un autre, la foi, par le même Esprit; à un autre, le don des guérisons, par le même Esprit; à un autre, le don d'opérer des miracles; à un autre, la prophétie; à un autre, le discernement des esprits; à un autre, la diversité des langues; à un autre, l'interprétation des langues. Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut. » (1 Corinthiens 12.7-11)

Lire aussi 1 Corinthiens 12.28 et Romains 12.6-8.

Comprendre les dons

Les dons de l'Esprit sont donnés par Dieu, en partie pour souligner combien nous avons besoin les uns des autres. Dieu accorde un don à un croyant réceptif afin d'édifier et d'encourager les autres croyants présents. Certains dons semblent résider en nous. Nous n'en manifestons d'autres que de manière temporaire. Par exemple, on peut parler de posséder le don de diriger, mais pas celui d'opérer des miracles. Souvent, nous ne possédons pas ces dons, mais ils sont plutôt répandus à travers nous comme Dieu l'a déterminé. Cela ne veut cependant pas dire que certaines personnes ne peuvent pas être utilisées souvent pour exercer un ou plusieurs dons. Dieu semble choisir certains croyants pour déployer un ou plusieurs dons de l'Esprit sur une base régulière.

Les dons sont...

- Des dons de grâce (*charismata*), ce qui signifie qu'ils ne sont ni gagnés ni mérités.
- Faits pour encourager et édifier.
- Pour tout le corps.
- Manifestés par un croyant en faveur des autres.
- Temporaires bien que certains soient davantage permanents.
- À rechercher ardemment.
- Soumis à la sagesse et la direction des leaders spirituels.

Les dons ne sont pas...

- Pour bénir celui qui les exercent mais essentiellement pour bénir les autres.
- Faits pour reprendre les autres. La Parole de Dieu s'en charge. 2 Timothée 3.16-17 nous informe que les Écritures ont été insufflées par Dieu pour nous enseigner, nous reprendre, nous corriger et nous former en vue d'une vie juste.
- Des badges de spiritualité. Le fait même qu'ils soient des *charismata* (dons de grâce) indique qu'ils ne sont pas mérités. La mesure de la spiritualité selon le Nouveau Testament est toujours le fruit, et jamais les dons de l'Esprit.

Les dons du Nouveau Testament en action

Les dons de l'Esprit sont distinctement visibles. Voici quelques exemples de ce à quoi ils ressemblent :

- Un enfant meurt tragiquement et est ramené à la vie.
- Quelqu'un donne une direction précise en vue d'embaucher du personnel pour l'église.
- Un homme ou une femme d'affaires reçoit un conseil spirituel face à une grande décision.
- Un jeune adulte qui recherche la direction de Dieu se voit montrer le chemin à suivre.
- Un alcoolique notoire est délivré par quelqu'un grâce à une parole de Dieu.

Les dons de l'Esprit définis

Il existe plusieurs listes des dons spirituels dans les Écritures; aucune n'est complète. Nous examinerons celle de 1 Corinthiens 12. Nous pouvons regrouper les neuf dons en trois catégories :

1. Les dons de *révélation* : parole de sagesse, parole de connaissance, discernement
2. Les dons *d'action* : dons de guérison, actes de puissance, foi
3. Les dons *vocaux* : langues, interprétation des langues, prophétie.

Vous trouverez ci-dessous une brève définition de chacun de ces dons et un exemple biblique. Chacun d'eux démontre comment un croyant peut être utilisé de manière particulière et puissante par Dieu face à une situation ou à un besoin spécifique.

Sagesse

La sagesse consiste à savoir quoi faire dans une situation donnée. Par exemple, quand les veuves étaient négligées dans la distribution quotidienne de nourriture, les douze apôtres ont choisi sept personnes pour superviser cette tâche pour qu'ils puissent eux-mêmes continuer à se consacrer à la prière et la Parole (Actes 6.3).

Connaissance

Il s'agit d'une connaissance de faits reçue de l'Esprit face à une situation donnée. Par exemple, Pierre a reçu la connaissance surnaturelle des véritables intentions d'Ananias et Saphira (Actes 5.1-10).

Discernement

Le discernement est la capacité de distinguer entre les choses qui sont de Dieu et celles qui sont de Satan. Quand Paul fut suivi par une jeune fille esclave annonçant qu'ils étaient serviteurs de Dieu, il savait que cette connaissance provenait d'un esprit malin. Il a donc chassé cet esprit. Il a pu discerner cet « ange de lumière » démoniaque (Actes 16.16-18).

Guérison

Il s'agit de recevoir la guérison d'une maladie. Dans les Actes, beaucoup ont été au bénéfice de ce don. Certains ont même été

guéris par Dieu alors même que l'ombre de Pierre les couvrait (Actes 5.15-16).

Miracles

Il s'agit littéralement d'actes puissants manifestant des miracles incroyables pour sa gloire. Dans les Actes, Pierre a ramené Dorcas d'entre les morts (Actes 9.40-42).

Foi

Il s'agit du don d'une foi extraordinaire pour voir Dieu agir ou se mouvoir. Cette foi est différente de celle en vue du salut, qui est accordée à tous les croyants. Il s'agit d'un don particulier accordé face à des situations spécifiques. Par la foi, Pierre a guéri le paralytique qui mendiait à la porte du temple (Actes 3.1-10).

Parler en langues

Il s'agit d'exprimer un message au corps de Christ dans une langue non apprise. Ce don est un signe pour les non croyants (1 Corinthiens 14.22) mais il doit être accompagné du don suivant qu'est l'interprétation du message. Les croyants de Corinthe avaient recours à ce don avec un grand enthousiasme. Mais ils avaient besoin de comprendre que le don des langues devait être utilisé de manière ordonnée afin d'éviter toute confusion (1 Corinthiens 14.26-27).

Interprétation

L'interprétation des langues communique la substance d'un message donné en langues. Ce don doit être accompagné du don des langues pour que les gens bénéficient du message donné en une langue inconnue.

Les rassemblements des chrétiens de Corinthe étaient souvent chaotiques, beaucoup parlant en langues en même temps. Paul les encourage à ne parler qu'un à la fois. La personne qui délivre un message en langues devrait prier pour l'interprétation, ou quelqu'un d'autre ayant reçu ce don devrait partager la substance du message en langues (1 Corinthiens 14.13, 27-28).

Prophétie

La prophétie consiste à s'adresser à des personnes ou à l'église; elle « édifie, exhorte, console ». Cette communication peut être déclarative – soulignant comment l'église doit vivre – et prédictive – apportant une lumière sur l'avenir). Par exemple dans Actes 21.10-11 où Agabus prédit l'arrestation de Paul à Jérusalem.

Questions concernant les dons de l'Esprit

Ai-je le contrôle du don que Dieu m'a confié ?

Oui et non! Nous n'avons rien à dire quant au choix du don que Dieu nous confère, bien que Paul nous invite à prier pour les dons qui édifieront le corps de Christ (1 Corinthiens 14.1, 4). Quand Dieu agit à travers nous par l'un de ces dons, nous avons cependant le contrôle quant à la manière et au moment où nous l'exerçons. Paul nous enseigne que « Les esprits des prophètes sont soumis aux prophètes » (1 Corinthiens 14.32). Autrement dit, ce qui se passe en nous par l'Esprit est soumis à notre contrôle. L'église de Corinthe avait une mauvaise compréhension de l'usage des dons : tout le monde parlait en langues en même temps, causant plus de confusion que d'édification. Paul leur a donc enseigné quand et comment partager ce don. Nous avons le contrôle du moment où nous partageons le don que Dieu nous a confié. Nous devons rechercher la direction et le discernement divins pour déterminer comment il veut que nous utilisions le don reçu. Nous devons rechercher sa gloire et l'encouragement des autres.

Tous les dons sont-ils pour aujourd'hui ?

Oui. Certains avanceront que seuls les dons utiles aux autres, tels que l'administration ou le leadership sont donnés aujourd'hui alors que ceux qui sont de caractère plus miraculeux tels que les dons de miracles ou de prophétie ont cessé. Les Écritures ne défendent pas un tel point de vue. Rien n'indique que Dieu ait cessé d'accorder les dons plus spectaculaires à l'église en notre temps. Nous ne devons cependant pas oublier que, si certains de ces dons, attirent l'attention humaine, il n'est pas plus spirituel d'exercer les dons miraculeux que ceux de l'administration. Nous ne devrions élever aucun des dons, quel qu'il soit, sur un piédestal par rapport aux autres. Tous les dons sont accordés par grâce et sont immérités de par leur nature même.

Devrais-je exercer tous les dons ?

Probablement pas. Les commentaires de Paul dans 1 Corinthiens 12.29-30 semblent indiquer que personne ne reçoit tous les dons. Dieu accorde ses dons comme il veut à quiconque il choisit. Nous n'avons pas à nous stresser ou à être frustré si nous ne recevons pas un ou plusieurs dons que nous aimerions recevoir. Là encore, la clé est la disponibilité !

Comment puis-je savoir si c'est Dieu qui parle par moi ou seulement mon imagination ?

Aucun d'entre nous ne veut exercer un des dons dans l'assemblée pour réaliser ensuite qu'il ne venait pas de Dieu. Nous apprenons à entendre et comprendre la voix de Dieu tout comme celle des autres : par une

pratique constante. La première fois qu'un ami nous appelle au téléphone, il se peut que nous demandions : « Qui est-ce, s'il vous plaît ? » Mais quand vous aurez discuté deux cents fois, vous reconnaîtrez sa voix. Par une conversation constante avec Dieu, vous apprendrez à discerner sa voix comme celle de votre ami le plus proche.

Quel rôle le pasteur a-t-il dans la gestion de l'exercice des dons ?

1 Corinthiens 14 nous enseigne que les pasteurs et autres leaders spirituels peuvent jouer un rôle important dans l'exercice des dons. Ce chapitre décrit l'importance de maintenir de l'ordre dans nos réunions : « *Car Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix* » (14.33a). Les pasteurs peuvent aider à maintenir cet ordre. Ils peuvent aussi aider à discerner si un don est authentique ou non. La connaissance des Écritures et l'expérience qu'a le pasteur peuvent vous aider à faire preuve de discernement dans ce domaine.

Réfléchir

Prenez quelques instants pour réfléchir aux occasions où vous avez vus exercés les dons de l'Esprit.

- Qu'avez-vous ressenti ?
- Avez-vous compris ce qui se passait ?
- Aviez-vous déjà lu ce que la Bible dit au sujet des divers dons et de la façon dont ils doivent être exercés ?
- Est-ce que cela fut une expérience positive et édifiante pour vous, ou avez-vous trouvé cela bizarre et confus ? Pourquoi ?

Relisez 1 Corinthiens 12.4-11 dans quelques versions différentes. Notez bien les différentes façons dont chaque don est expliqué. Là encore, pensez à ce que vous vivez. Est-il arrivé que Dieu vous ait donné un ou plusieurs de ces dons pour accomplir sa volonté et que vous ne l'ayez pas réalisé ? Nous ne devons pas négliger de reconnaître les dons que Dieu nous accorde, mais il nous faut demeurer humbles. Ce n'est qu'alors que nous pouvons utiliser les dons que Dieu nous accorde à ses fins et pour attirer les hommes et les femmes à lui.

Répondre

Prenez le temps de répondre honnêtement et personnellement aux questions suivantes, et de noter dans votre journal vos pensées et vos réponses.

Il semble y avoir une certaine confusion parmi les croyants concernant les dons de l'Esprit. Pour beaucoup, ces dons semblent être des raretés obscures inatteignables pour le commun des mortels. Avez-vous déjà eu ce sentiment ?

Comment pouvez-vous grandir personnellement dans votre compréhension des dons et dans votre pratique de ces dons ?

Comment pouvez-vous contribuer à dissiper le mythe que les dons spirituels n'impliquent que des choses comme la prophétie et les langues ? (Voir Romains 12.6-8).

Avez-vous déjà rempli un questionnaire sur les dons spirituels ? Il existe de nombreuses et bonnes ressources disponibles pour le faire. Cela peut être une expérience qui ouvre vraiment les yeux. Vous pourriez envisager d'en élaborer un vous-même puis de l'utiliser avec les membres de votre équipe de leaders ou de votre groupe d'étude biblique.

notes

notes

Module 8

Teaching Strategies

Stratégies d'enseignement



Module 8
Session 1

SESSION 1

Enseigner comme Jésus enseignait

par Natalie Rogge

Quel a été votre meilleur enseignant? Qu'avait-il qui a fait qu'il soit en tête de votre liste? Une étude de l'Université de Californie a déterminé quelques statistiques très intéressantes au sujet des enseignants. Seulement 7 % de ce que reçoit un étudiant vient des mots ou du texte de ce qui est communiqué. Comment l'enseignant parle communique 38 % de son message (inflexion, ton, variété de la voix, emphase et énergie). Ce que voit celui qui écoute compte pour 55 % du message. Si tel est réellement le cas, la personne qui transmet le message à communiquer est de la plus haute importance – parfois même davantage que le contenu proprement dit.

Considérez un enseignant que vous avez pu avoir et qui n'a pas eu un réel impact sur vous quand vous suiviez son cours. Qui avait-il en lui qui faisait que vous n'étiez pas intéressé ou que vous ne participiez pas? Enseignait-il quelque chose qu'il avait lu la veille au soir dans un manuel ou le sujet était-il réellement gravé dans son cœur? Était-il passionné par le sujet, ou s'agissait-il simplement d'un job et d'un chèque de paie qu'il attendait ?

Cela fait toute une différence.

Faisons-nous corps avec le message que nous communiquons, ou est-ce juste une leçon que nous lisons, tirée des pages du programme le plus récent? Avons-nous intégré dans notre propre vie les principes de cette histoire ou est-ce juste de l'information concernant quelque chose qui manque de pertinence? Nous devons nous attacher nous-mêmes à ce que nous transmettons à la génération montante ou ils verront en nous une foi qui n'est pas contagieuse ni assez réelle pour leur donner le goût de la posséder eux-mêmes.

Jésus parlait à ses disciples et à tous ses auditeurs avec autorité. Il avait été envoyé par son Père pour communiquer son histoire. Ce n'était pas celle de quelqu'un d'autre. Il la vivait. Jésus enseignait comme ayant autorité (Matthieu 7.28-29).

Luc 4.31-32 nous dit comment les foules en Galilée étaient étonnées par son enseignement car son message avait de l'autorité. L'enseignement de Jésus était focalisé sur des vérités puissantes, mais ce sont sa vie et ses actes qui amenaient les gens à observer et remarquer qui il était. Jésus n'était semblable à aucun autre enseignant. Il était exceptionnel. Il sortait du lot et les gens le remarquait. Il vivait ce qu'il disait.

Les parents, les éducateurs, les leaders et tous ceux qui façonnent la condition spirituelle de la génération montante des enfants ont une formidable responsabilité. Il faut se garder de choisir un programme au hasard ou sous prétexte qu'il est nouveau ou le plus populaire sur le marché, ni parce qu'il contient les meilleures vidéos ou qu'il faut moins de monde et de temps de préparation pour le réaliser. Nos temps d'enseignement doivent transmettre des vérités de la Parole depuis un cœur et une vie qui les vivent par expérience. Nous ne pouvons

transmettre des vérités que nous ne vivons pas, en tout cas pas d'une manière qui sera contagieuse pour les enfants d'aujourd'hui.

Nos temps d'enseignement doivent transmettre des vérités de la Parole depuis un cœur et une vie qui les vivent par expérience. Nous ne pouvons transmettre des vérités que nous ne vivons pas, en tout cas pas d'une manière qui sera contagieuse pour les enfants d'aujourd'hui.



Lire

Alors que nous cherchons à avoir un impact sur une génération d'enfants par notre enseignement dans leur marche spirituelle avec Jésus, nous devons toujours considérer quel est notre auditoire : comment ils pensent, agissent et réagissent, et comment ils apprennent le mieux. Jésus était un

enseignant par excellence; notre but devrait être d'apprendre tout ce que nous pouvons de son exemple. La pertinence de la vie de Jésus n'était pas limitée au temps où il a marché sur cette terre. Si nous croyons que ses paroles sont encore actuelles pour la vie d'aujourd'hui, nous devons alors aussi croire que la façon dont il communiquait est toujours efficace. Vous pouvez être d'accord ou pas, mais examinons ce que cela signifie à la lumière de la manière dont Jésus communiquait l'évangile.

Types d'auditeurs

Dans son livre *How Jesus taught*¹, Regina M. Alfonso décrit les techniques et les objectifs de Jésus du point de vue d'une enseignante, selon le type d'auditeurs qui se tenaient devant lui. Alfonso énumère au moins onze types différents d'auditeurs que Jésus a eu l'occasion d'enseigner :

- L'auditeur insécure (Jean 5.1-18)
- L'auditeur expérimentateur (Matthieu 14.28-33)
- L'auditeur avide (Marc 10.17-21)
- L'auditeur découragé (Luc 24.13-35)
- L'auditeur humilié (Jean 8.1-11)
- L'auditeur masqué (Jean 4.1-30)
- Le chercheur persévérant (Luc 15.1-10)
- L'auditeur impopulaire et tenu à distance (Matthieu 8.1-4)
- L'auditeur doué (Jean 3.1-12)
- L'auditeur astucieux (Luc 19.1-9)
- L'auditeur timide (Marc 5.25-34)

Jésus a eu besoin d'adapter ses techniques et ses objectifs pour influencer ses interlocuteurs efficacement. Nous devons faire de même.

Ce que Jésus a fait

Jésus s'est appliqué à faire quatre choses :

1. Il a développé des relations.
2. Il a communiqué/enseigné avec un cœur rempli d'amour.
3. Il a mis les gens au défi de croire et d'obéir.
4. Il a insufflé de l'assurance.

Ces points sont simples et très accessibles, même aujourd'hui. Ceux que nous enseignons auront du mal à nous écouter si nous n'avons pas commencé par développer une relation avec eux. Nous devons aimer tous ceux qui nous entourent comme Jésus le faisait. En tant qu'éducateur, il est possible que vous préfériez certains enfants de votre classe; mais ceux que vous aimez moins ou qui sont parfois difficiles ont tout autant besoin d'entendre votre enseignement... sinon davantage. Christ a appelé ses disciples à l'obéissance. Ils ont reçu un appel des plus élevés. Il attendait beaucoup d'eux et ne l'a pas toujours reçu. Il leur a demandé de prier mais les a trouvés profondément endormis! Nous qui enseignons serons parfois déçus, mais nous devons suivre l'exemple de Christ qui n'a pas abandonné en route. La force avec laquelle il enseignait et son Esprit agissant ont suscité une assurance de plus en plus grande, même chez les plus humbles pêcheurs.

Jésus a envoyé ses disciples en leur donnant l'occasion de « se faire la main ». Il voulait voir s'ils pouvaient faire preuve d'assez d'audace pour « réussir le test » par eux-mêmes. S'ils réussissaient, c'est qu'ils étaient prêts. S'ils échouaient, c'est qu'il leur fallait réviser encore leurs leçons. Jésus a accepté de voir ses disciples échouer parfois. C'était comme une répétition pour le temps où ils seraient seuls, sans qu'il soit présent pour qu'ils puissent se tourner vers lui. Dans nos temps d'enseignement

biblique, nous devons permettre à ceux qui apprennent d'échouer et de s'entraîner. Nous devons leur donner la liberté de faire l'œuvre du Père tout en apprenant alors que nous les enseignons, et pas seulement quand nous ne serons plus là pour les aider à faire face aux défis. Nous devons nous réjouir avec eux de leurs succès et les tenir responsables de mettre leur foi en pratique de façons bien concrètes. Le simple fait qu'ils nous entendent partager en classe le témoignage de notre conversion à Jésus peut les affranchir de la crainte qui nous paralyse si souvent, que nous soyons adolescents ou adultes.

Apprendre en découvrant

Une des belles approches de Jésus alors qu'il communiquait consistait à permettre aux gens de penser par eux-mêmes afin qu'ils découvrent la vérité et se l'approprient. Apprendre en découvrant signifie s'instruire en se posant des questions. Comme vous le savez bien, les enfants sont remplis de questions depuis le temps où ils savaient à peine former des phrases.

Tout comme Jésus, nous pouvons être très efficaces dans notre communication quand nous permettons à nos auditeurs de puiser dans sa propre expérience et dans sa connaissance préalable, et de poser librement et ouvertement des questions dès que la pensée leur traverse l'esprit. Jésus a utilisé des objets tels que des cruches d'eau lors de son tout premier miracle pour prouver sa puissance. Il a simplement confié les cruches aux serviteurs et leur a demandé de les remplir d'eau. Les leçons de choses que nous utilisons pour enseigner des vérités bibliques peuvent avoir un tel impact durable sur ceux qui nous observent. Chaque fois qu'ils verront cet objet, il se souviendront de cette vérité trouvée dans la Parole de Dieu. Nous avons alors l'occasion d'encourager les jeunes à prendre cette histoire et à la raconter encore et encore en utilisant ces mêmes objets communs et de la vie de tous les jours.

Alors que nous cherchons à choisir nos programmes d'enseignement, sommes-nous à l'affût de ceux qui mettent l'emphase sur le fait d'amener les enfants à découvrir les vérités de Dieu par eux-mêmes et d'appliquer ensuite ces vérités à leur vie de façon très pratique? Une leçon biblique sans application dans la vie quotidienne peut laisser les enfants frustrés dans la mesure où ils ne sauront pas forcément en tirer une application pratique par eux-mêmes, selon leur âge et leur stade de développement.

Les histoires

Jésus s'est servi de paraboles – de simples histoires qui contenaient des années de sagesse pour ceux qui les entendaient. Nous avons nous aussi toutes sortes d'histoires que nous connaissons et que nous

pouvons raconter. Notre Enseignant nous apprend chaque jour des leçons, mais nos vies sont souvent si remplies que nous ne nous arrêtons pas assez longtemps pour réaliser exactement ce que Dieu veut nous apprendre et l'impact que cela pourrait avoir pour le Royaume. Quand vous vous levez le matin et que vous donnez votre journée à Dieu pour faire sa volonté, vous serez émerveillé de voir sa bonté et les leçons que vous pourrez apprendre et raconter ensuite !

La vérité par petites bouchées

Suite au décès de Kay Kerr, une de nos chères et fidèles missionnaires APDC, j'ai réalisé tout à nouveau la puissance des maximes (des déclarations brèves contenant des vérités bibliques qui sont ancrées profondément dans le cœur, même celui des plus jeunes). Andrew, le petit-fils de Kay âgé de 11 ans, se tenait devant moi le lendemain de la mort de sa grand-mère et s'est mis à me citer quelques-unes de ces petites perles de vérité qu'elle avait souvent dites pendant les 101 années de sa vie occupée à servir Dieu fidèlement. Ces petites phrases, pleines de vie et de sens, ont pénétré le cœur de quatre générations et continuent d'être citées avec confiance et d'apporter ainsi la vie.

Ces phrases puissantes rendent la vérité inoubliable. Nous les appelons proverbes, maximes, adages, conseils ou règles de vie. Certaines sont en rimes, en rythme et ont même un certain punch. D'autres sont profondément enracinées dans la vérité de la Parole de Dieu. Comme éducateur, vous pouvez créer vos propres maximes, en vous assurant qu'elles sont basées sur des principes bibliques. Citez-les régulièrement aux enfants, répétez-les souvent, et écoutez bien : un jour, quelqu'un finira par citer ces mots que vous avez vous-mêmes assemblés ! Veillez à ce que vos maximes soient fondées sur la Bible et fidèles à ce que Dieu dit dans sa Parole.

Voici quelques exemples de belles maximes – des vérités emballées dans des dictons – tirées directement de la Parole de Dieu :

- Vous êtes la lumière du monde.
- Nul ne peut servir deux maîtres.
- Un arbre se reconnaît à ses fruits.
- C'est de l'abondance du cœur que la bouche parle.

Posez des questions

Une des meilleures façons dont Jésus enseignait ceux qui le suivaient consistait à simplement poser des questions. En fait, les Écritures nous en rapportent plus de 300! Ses questions mettaient le péché en lumière, amenaient les gens à s'examiner eux-mêmes, les mettaient au défi de réfléchir, faisaient ressortir quelque information et révélaient la vérité.

En enseignant des enfants, nous pouvons être portés à poser des questions auxquelles il leur suffit de répondre par oui ou par non, en pensant qu'ils ne sont pas capables de raisonner afin d'apporter une réponse plus profonde et réfléchie. Il est important que nous mettions les jeunes au défi de répondre à des questions qui les font réfléchir et qui pourront stimuler leur foi. La triste réalité est qu'une fois qu'ils arriveront dans le secondaire ou à l'université, ce type de questions leur sera lancé au visage constamment. Les enfants ont besoin d'être formés et équipés pour défendre leur foi. Nous devons les aider à formuler leurs pensées quant à ce qu'ils croient et pourquoi, dès leur jeune âge.

Saisir les moments d'apprentissage

Nous avons beaucoup à apprendre en observant les façons et approches que notre Maître-enseignant utilisait pour communiquer des leçons et des défis porteurs de vie et de changement. Michael Warden, cofondateur de *Group Publishing*, a bien décrit cela en ces termes :

« [Jésus] était toujours en train d'enseigner. Je veux dire par là qu'il saisissait constamment les moments opportuns pour enseigner. Mais ce qu'il était, ce qu'il faisait et comment il interagissait était toujours une leçon en soi, que ce soit pendant qu'il lavait les pieds de ses disciples ou qu'il les observait simplement. Ce qui nous rappelle que l'enseignement n'est pas tant ce que vous faites dans la classe; c'est ce que vous êtes dans la réalité quotidienne qui constituera probablement la leçon la plus percutante¹. »

Choisir le contenu

Alors que nous considérons ce que nous allons enseigner aux enfants d'une saison à l'autre et d'une série à l'autre, nous devons reconnaître le fait que la Parole de Dieu constituera toujours le meilleur guide d'enseignement. La Bible doit être notre manuel d'instruction pour toute la vie. Assurez-vous de sélectionner du matériel d'enseignement qui donne à la Parole de Dieu une place prépondérante. C'est la vérité de sa Parole qui nous affranchit et nous apporte la vie. Nous pouvons apporter aux enfants une certaine connaissance de sa Parole mais passer à côté de l'expérience de vivre sa Parole. Souvenez-vous que 55 % du message provient de ce que VOIT l'auditeur. Choisissez votre matériel avec sagesse, mais choisissez votre façon de vivre avec encore plus de sagesse. Si vous faites de votre mieux pour vivre comme Jésus, vous enseignerez aussi comme lui !



De précieux souvenirs envahissent ma mémoire quand je repense à mon enseignante de première année. Je ne me souviens pas de tout ce que j'ai apprises alors que j'avais six ans et besoin de passer chaque

semaine cinq journées entières avec cette femme qui allait marquer ma vie pour toujours. Chaque jour, j'étais assise à ses pieds et j'écoutais attentivement. Je ne peux pas me souvenir de toutes les histoires qui ont été racontées pendant toutes ces après-midis de lecture alors qu'elle était assise dans sa chaise à bascule, non parce qu'elle était âgée, mais parce qu'elle était une jeune femme rayonnante et sur le point d'accoucher. Je me souviens surtout des sourires dans les moments heureux, des larmes quand l'histoire devenait triste, et des changements expressifs et énergiques de sa voix jeune et exubérante au gré des lignes et des mots. Alors qu'elle lisait, ses actes, les expressions de son visage, son langage corporel et ses manières d'être me parlaient plus fort que toutes les paroles tirées de tous les livres. Je l'observais attentivement.

C'était il y a bien des années. Mais tout récemment, je me suis trouvée assise par terre dans la garderie de l'église. Alors que je choisissais un livre d'histoire tout simple et que je commençais à lire à haute voix, ces petits se sont rapprochés et assis sur mes genoux et à mes pieds. Le temps d'un instant, j'ai réalisé que j'attirais cette petite foule, tout comme mon enseignante de première année l'avait fait, et tout comme Jésus, notre Maître et enseignant, l'avait aussi fait si souvent. Jésus faisait une pause au milieu des activités de la journée et commençait à partager une parabole ou à préparer le terrain pour un miracle. Les gens l'écoutaient; ils étaient impatients de voir et d'entendre ce qui allait se passer. Jésus avait leur attention. Ils étaient captivés.

Prenez un peu de temps au calme pour penser à votre/vos éducateur(s) préférés au fil des années. Notez vos pensées autour des questions suivantes :

Qu'est-ce qui vous attirait en eux ?

Qu'est-ce qui vous inspirait ?

Qu'est-ce qui vous a aidé à apprendre, à poser des questions, à être alerte et concentré, à participer aux conversations ?

Comment cela vous a-t-il aidé pendant les années de votre développement ?

Ont-ils mis votre foi au défi ? Si oui, comment ?



Répondre

Examinez les textes bibliques suivants et étudiez certaines des questions que Jésus posait, et à qui il les adressait. Pourquoi pensez-vous qu'il leur ait posé ces questions comme il l'a fait ?

1. Matthieu 6.27
2. Luc 22.48
3. Matthieu 15.3
4. Matthieu 9.4
5. Matthieu 7.3

Dans sa question dans Matthieu 6, Jésus a amené les gens à examiner comment l'inquiétude les amenait à vivre dans l'anxiété. Dans Luc, il confronte celui qui le trahit par une question. Dans Matthieu 15, Jésus veut tenir responsable les gens envers ses voies plutôt que leurs traditions. Dans Matthieu 9, il veut qu'ils considèrent pourquoi leur cœur est mauvais; et dans Matthieu 7, Jésus veut que les gens comprennent qu'ils ne doivent pas se juger les uns les autres.

Créez trois maximes ou dictons dont chacun est basé sur une vérité ou un enseignement de la Parole de Dieu. Assurez-vous qu'ils soient courts, concis et faciles à retenir. Trouvez des occasions de les utiliser dans vos temps d'enseignement et vos conversations. Utilisez ces opportunités comme des moments d'apprentissage, tout comme Jésus le faisait.

Choisissez deux contenus de programme que vous utilisez actuellement (ou que vous avez utilisés dans le passé) à votre église. Parcourez chaque d'eux et déterminez les similitudes entre la façon dont vous enseigneriez ce matériel et la façon dont Jésus lui-même s'y serait pris. En considérant comment Jésus enseignait, y a-t-il des éléments de ce programme que vous changeriez (ex. : utiliser une technique différente pour enseigner le verset à apprendre par cœur, la leçon biblique ou l'histoire servant d'application) ? Que feriez-vous autrement et pourquoi ?

1. Alfonso, Regina M. *How Jesus Taught: The Methods and Techniques of the Master* (Staten Island: Alba, 1986).
2. Warden Michael D. *Results from Ordinary Leaders: Learning to Teach as Jesus Taught* (Loveland: Group, 1998) 162.

notes

notes

Module 8
Session 2

SESSION 2

Comprendre la Bible comme une seule histoire

par Natalie Rogge

Quel est votre instinct naturel quand vous répondez aux questions qu'on vous pose ? Avez-vous tendance à entrer dans les détails ou êtes-vous plutôt du type « Finissons-en et passons à autre chose » ? Est-ce que cela dépend du sujet ? Si le sujet vous intéresse particulièrement, donnerez-vous une réponse plus détaillée ? Qu'en est-il de ces questions qui nécessitent une réponse biblique ou théologique ? Quand quelqu'un vous pose un de ces questions, est-ce que vous vous agitez et vous disant, Où est le pasteur quand j'ai besoin de lui ? tout en vous démenant pour vous souvenir d'une réponse tirée d'une leçon donnée à l'école du dimanche ?

Les enfants posent beaucoup de questions. Certaines ont une réponse plus facile que d'autres. Certaines sont difficiles et peuvent nécessiter d'attendre, de creuser un peu et de revenir avec une réponse appropriée.

Vous est-il arrivé qu'on vous pose une de ces questions ardues telles que « Comment puis-je savoir que Dieu est réel ? » ou « Pourquoi Jésus devait-il mourir ? » Il y a tant de choses à savoir, tant d'événements, d'enseignements et de principes que nous pouvons transmettre aux enfants à partir de la Parole de Dieu. Nous avons parfois du mal, pensant qu'il nous faut fournir une réponse détaillée pour répondre de manière satisfaisante. Il n'est pas rare que nous laissons peu de place à la découverte que pourraient faire les jeunes par eux-mêmes en passant du temps dans la Parole de Dieu.

L'histoire de Dieu est plus simple que nous ne la rendons souvent. La Bible a été enseignée à beaucoup d'entre nous comme étant compartimentalisée, et nous avons tendance à la transmettre aux jeunes de la même façon. Quand nous concentrons notre enseignement sur des thèmes distincts, nous risquons de négliger le grand tableau divin d'ensemble. Il nous faut être capables d'expliquer l'histoire de Dieu d'une manière facile à suivre et à comprendre afin de pouvoir la partager avec les autres. La plupart des gens sont capables de saisir la vision d'ensemble quand elle est divisée en portions accessibles, tout comme ces puzzles faciles à assembler que vous avez peut-être faits quand vous étiez enfant ! Il en est de même avec la Parole de Dieu.

Votre Bible est une image d'ensemble. Elle est la compilation de livres écrits par divers auteurs qui constituent ensemble une seule grande histoire... une histoire bien réelle !

Une des clés pour enseigner aux enfants la grande histoire de Dieu est d'être capable de la décomposer en « bouchées » que les enfants pourront comprendre. Il faut toutefois être capable de voir la Parole de Dieu selon les thèmes qui découlent les uns des autres, et qui dépeignent un tableau formidable de la relation de Dieu avec toute l'humanité.



Hélas, de nos jours, les enfants sont bombardés d'histoires par les films et la télévision qui font qu'il leur est difficile de considérer celles de la Bible comme étant « vraies ». Comme vous le savez bien, les enfants d'aujourd'hui grandissent dans un monde virtuel. En conséquence, une large part de ce avec quoi ils sont familiers a peu de rapport avec la vraie vie. Il est essentiel que nous aidions les enfants à voir que la Parole de Dieu est vraie.

Il peut vous paraître étrange que vous deviez rendre la Bible « réelle » pour les enfants d'aujourd'hui, mais nous, qui enseignons les choses spirituelles, devons communiquer avec une génération dont le monde est ancré dans le virtuel. Leur vie tourne tellement autour des jeux vidéo où ils peuvent instantanément se transporter dans un monde qui n'existe pas! Il n'est pas réel. Mais l'inverse est aussi vrai. Nous vivons dans un monde de télé-réalités, de messages textes instantanés rapportant des situations qui se produisent en direct, et pas un instant plus tard. Nous pouvons aider nos jeunes à comprendre la Parole de Dieu quand nous mettons ensemble les histoires et l'Histoire; nous pouvons aussi les guider afin qu'ils puissent interpréter les événements bibliques.

Quand vous lisez un livre de fiction ou une biographie, vous savez qu'il est fait pour être lu du début à la fin, en commençant au commencement et en progressant chapitre après chapitre vers la conclusion de l'histoire. La Bible est un peu différente. Certes, elle commence par la création et finit par la révélation que Jean a reçue du retour de Jésus et du jour où tous les torts seront enfin redressés. Mais entre ces livres, tout ne se passe pas de manière suivie et chronologique. Il y a de vastes lignes de temps à prendre en compte. L'Ancien Testament vient avant le Nouveau, ce qui paraît logique, mais les choses se compliquent ensuite. La plupart des livres furent écrits dans une succession autre que ce qui semble quand on lit la table des matières au début de notre Bible. Par exemple, les premières lettres de Paul ont probablement été écrites quelques décennies avant le premier évangile, et sont elles-mêmes classées – en gros – de la plus longue (Romains) à la plus courte

(Philémon). En aidant les enfants à saisir cette ligne de temps dans la rédaction de la Parole de Dieu, nous les aiderons à mieux saisir le sens de cette grande histoire.

Alors que nous cherchons à aider les autres à saisir dans leur esprit et leur cœur la grande histoire de Dieu, certains mots peuvent résumer les grandes sections définitives de la Bible. Vous pourriez les utiliser pour décrire le développement de l'histoire de Dieu. Vous pourriez même faire des dessins simples pour montrer ce que Dieu a accompli dans chacune de ces sections. Les Écritures peuvent être résumées de manière simple et succincte par les quatre mots suivants :

CRÉATION... CHUTE... CROIX... ÉTERNITÉ

Selon vous, quelle image pourrait illustrer chaque page si vous donniez à un enfant de six ou sept ans quatre feuilles de papier et des crayons ? Serait-ce deux personnes dans un jardin, puis une pomme dont un morceau a été croqué, un autre dessin avec une croix en bois sur une colline et enfin, une image représentant Jésus entouré d'enfants joyeux ? Dans leur jeune âge, les enfants ont besoin de saisir la Bible d'une façon facile à se représenter et à comprendre.

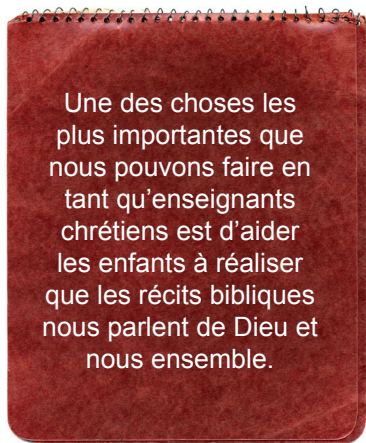
Ensuite et alors que ces mêmes enfants commencent à formuler des pensées plus profondes et une meilleure compréhension dans les années de scolarité plus avancées, l'histoire simple de Dieu peut être apportée avec plus de profondeur. Leur liste de quatre mots ci-dessus pourrait être complétée pour ressembler à ceci :

CRÉATION... CHUTE... EXODE... EXIL... CROIX... L'ÉGLISE... ÉTERNITÉ

En quelques années seulement, leur liste des étapes de la grande histoire de Dieu peut quasiment doubler. Au fur et à mesure que les enfants se développent et que leur esprit est capable de saisir des concepts plus complexes, expliquant des mots plus difficiles comme rédemption et révélation dans le cadre de votre enseignement. Il est toujours excitant de voir le regard d'un enfant quand il connecte avec des concepts bibliques qu'il vient de saisir. Par exemple, il se peut qu'il sache que le dernier livre de la Bible s'appelle « l'Apocalypse », mais notre responsabilité est de l'aider à voir que cela signifie une révélation, c'est-à-dire une vision. Cela l'aidera à comprendre ce qu'est ce livre : la vision de Jean de la seconde venue de Christ et son encouragement aux croyants à demeurer fidèles à Jésus afin de pouvoir demeurer un jour avec lui à la fin. Alors que nous enseignons, nous ne devons pas négliger d'employer des mots tels que révélation, rédemption ou résurrection, mais il est important d'en expliquer le sens véritable afin que la Parole de Dieu soit mise à leur portée.

Alors que les enfants grandissent et se développent, leurs questions s'approfondissent et leur vocabulaire s'enrichit. Il existe un fort potentiel en eux d'avoir une compréhension de la Parole de Dieu de plus en plus riche s'ils prennent du temps pour la lire, bien sûr ! Le moment est alors venu d'étoffer votre enseignement. Pensez un instant à d'autres termes qui pourraient facilement être insérés dans votre liste précédente de sept mots pour raconter la grande histoire de Dieu. Qu'est-ce qui vous semble évident ? Savez-vous comment ces thèmes pourraient y être intégrés ? Pensez-y en poursuivant votre lecture. Dans la section « Réfléchir » de cette session, il vous sera demandé d'ajouter quelques autres mots aux sept mots de départ.

Alors que nos enfants grandissent, nous devons nous assurer que nous stimulons leur pensée par rapport aux concepts spirituels. Ce n'est pas parce qu'ils ont entendu l'histoire de Jonas cinq fois au fil des ans qu'ils n'ont plus besoin de l'entendre. En tant que disciples de Jésus, nous



savons que nous pouvons lire des passages bibliques plusieurs fois et y découvrir chaque fois quelque chose de nouveau. Voyez le livre de Jonas : la première fois qu'un enfant entend cette histoire, il se peut qu'il entende simplement qu'un gros poisson est capable d'avalier un petit homme. Ça peut être plutôt effrayant pour un enfant de trois ans ! Alors qu'il grandit, il découvrira de nouvelles vérités. Il se peut qu'il entende qu'il devrait écouter Dieu dès la première fois quand il lui parle, qu'il y a des conséquences à la désobéissance ou que Dieu ne

partage pas son amour et sa miséricorde qu'avec ceux dont nous pensons y avoir droit. Puis, quand les enfants deviennent des pré-ados, leur compréhension et leur foi deviennent de plus en plus profondes. Il se peut qu'ils se posent des questions comme : « Avec qui Dieu veut-il que je partage le message de l'évangile ? »

Une des choses les plus importantes que nous pouvons faire en tant qu'enseignants chrétiens est d'aider les enfants à réaliser que les récits bibliques nous parlent de Dieu et nous ensemble. Tout ce que Dieu a fait, il l'a fait parce qu'il nous aime et qu'il veut être en relation avec nous. Il veut que nous connaissions son salut. Il veut que nous le suivions dans l'obéissance et que nous fassions des autres des disciples. Il veut que nous menions une vie qui l'honore. Que nous vivions comme si notre vie pouvait se terminer demain, saisissant toutes les opportunités que nous avons de partager son plan et son but pour l'humanité avec tous ceux

qui ont besoin de le connaître. Enseigner aux enfants pour qu'ils comprennent l'image d'ensemble les aidera à trouver leur place dans l'histoire de Dieu.

Un beau chant de Noël dit en toute simplicité : « Nous ne sommes pas si loin de Bethléhem / où tout notre espoir et notre joie sont nés... » Dans notre monde de films, de vidéos en ligne et de jeux vidéo qui captivent l'attention des plus jeunes, nous devons relever le défi d'établir un fondement ferme pour notre enseignement biblique. Alors que les enfants entrent dans les années de l'adolescence et qu'ils vont au cégep ou à l'université, leur foi sera bien souvent mise au défi. Ils seront questionnés ou attaqués pour ce qu'ils croient être vrai selon la Parole de Dieu. En tant que parents et éducateurs de la génération montante, nous devons suivre les instructions claires de Deutéronome 6 qui nous dit comment nous devons partager la foi dans tous les actes et les activités de la vie.

Puissiez-vous vous voir comme faisant partie de la grande histoire de Dieu au quotidien. Puissiez-vous savoir combien vous êtes précieux pour Dieu et ce qu'il veut que vous fassiez : l'aimer, le servir et contribuer à l'expansion de son Royaume en enseignant avec exactitude les vérités de la Parole de Dieu à la génération montante.

Réfléchir

Selon la Parole de Dieu, comment décririez-vous la création à un enfant de l'école primaire ? Est-ce que cela reflète votre position personnelle sur le commencement du monde ?

Pourquoi pensez-vous que la grande histoire de Dieu s'est déployée comme elle l'a fait ?

Que considérez-vous comme votre place dans la grande histoire de Dieu ?

Y a-t-il tel ou tel aspect de la grande histoire de Dieu que vous avez du mal à saisir ? Pourquoi pensez-vous qu'il en est ainsi ?

Faites quatre dessins simples qui décrivent pour un enfant du préscolaire ces quatre thèmes bibliques simples :

1. La création
2. La chute
3. La croix
4. L'éternité

Considérez les divers thèmes de la Bible au travers des yeux d'un enfant préscolaire puis d'un enfant du primaire. Alors que cet enfant progresse vers les années de la préadolescence et que sa compréhension augmente, la Bible prend un sens de plus en plus profond. Notez certains points clés à côté de chacun des thèmes bibliques suivants que vous voudriez vous assurer d'enseigner à raison d'une leçon pour chaque thème :

1. La création :
2. La chute :
3. L'exode :
4. L'exil :
5. La croix :
6. L'église :
7. L'éternité :

Que signifient les mots rédemption et révélation ? Comment décririez-vous chacun ainsi que son sens à un enfant de huit ans afin qu'il les comprenne ?

Les livres de la Bible peuvent être divisés en sections littéraires. En utilisant votre Bible, dressez la liste des livres qui se trouvent dans chacune des catégories suivantes, en commençant par l'Ancien Testament et en allant jusqu'à la fin du Nouveau Testament.

- Livres d'enseignement :
- Livres d'histoire :
- Livres de poésie :
- Grands prophètes :
- Petits prophètes :
- Évangiles et Actes :
- Lettres de Paul :
- Lettres générales :
- Écrits apocalyptiques :

Si vous deviez combiner les livres de l'Ancien et du Nouveau Testament en fonction de leurs thèmes, leur répartition par catégorie ressemblerait à ceci :

Fondements : De la Genèse au Deutéronome (les enseignements de Moïse) et de Matthieu aux Actes (les quatre évangiles et la naissance de l'église)

Histoire : de Josué à Esther

Poésie : de Job au Cantique des cantiques

Lettres : de Romains à Jude

Prophétie : d'Ésaïe à Malachie Daniel, Revelation

Apocalyptique : Daniel et l'Apocalypse



Répondre

Comment répondriez-vous aux questions ci-dessous que des enfants ou des parents pourraient vous poser ?

1. Quelle est la grande histoire de Dieu ?
2. Pourquoi Jésus est-il venu sur terre ?
3. Pourquoi Jésus a-t-il choisi de mourir ?
4. Comment puis-je devenir un disciple de Jésus ?
5. Comment la première église a-t-elle commencé ?
6. Quelles sont les responsabilités d'un disciple de Jésus ?
7. Qui est le Saint-Esprit ?
8. Quelle est ma place dans la grande histoire de Dieu ?

Pensez à chacune de vos réponses à ces questions. Puis franchissez l'étape suivante et notez de trois à cinq points clés que vous devrez communiquer dans votre réponse si un enfant vous posait cette question.

À présent, allez dans une pièce tranquille où vous pourrez dire votre réponse à haute voix comme si vous la partagiez directement avec un enfant. Ou, si vous êtes à l'aise de le faire, demandez à un ami ou un membre de votre famille d'écouter votre réponse. Permettez-lui de critiquer votre réponse. Nous apprenons en faisant, et le fait de dire nos réponses à haute voix peut souvent nous aider à devenir de meilleurs communicateurs. Pratiquez à haute voix, partageant les points clés de l'histoire de Dieu avec les autres. Faites-le régulièrement. Saisissez les occasions chaque jour de partager l'histoire de Dieu avec ceux qui ont encore besoin d'y croire. Soyez un disciple qui fait des disciples.

Dans la vraie vie, nous ne courons pas un marathon avant d'avoir maîtrisé le tapis roulant et d'avoir fait le tour du bloc pas mal de fois. Nous ne nous embarquons pas dans un jeûne de 30 jours avant d'être sûr d'être physiquement et mentalement capable de tenir bon un jour, deux jours, voire une semaine. Dans tout ce que nous faisons, la pratique nous aide à progresser. Exercez-vous à raconter souvent la grande histoire de Dieu et les raisons qui l'expliquent. Apprenez aux enfants à partager l'histoire de Dieu à haute voix.

Module 8
Session 3

SESSION 3

Méthodes d'enseignement créatives

par Amber Smith

Enseigner une leçon à un groupe a pour but d'impliquer chaque participant afin qu'il ne se contente pas de se souvenir de la leçon, mais aussi qu'il la mette en pratique dans sa vie. Vous pouvez accomplir cela efficacement en utilisant diverses méthodes d'enseignement créatives telles que les médias, les sketches et les leçons d'objets tout au long de l'enseignement. La créativité est une nécessité si vous voulez enseigner afin que les jeunes s'en souviennent, mais cela exige beaucoup de travail !

En général, quand on parle d'« enseignement créatif », on pense à ces diverses touches spéciales que ceux qui sont vraiment doués arrivent à sortir de leur chapeau. Nous pensons à des interventions élaborées et à des mises en scène très colorées, ou encore à des sketches parfaitement exécutés et à des accessoires bien conçus et complexes. Mais être créatif, ce n'est pas seulement être à votre meilleur quand il s'agit de performer. Il nous faut reconnaître que les enfants que nous enseignons sont tous différents, qu'ils viennent tous d'un arrière-plan différent et qu'ils apprennent de différentes façons. Nous ne pouvons pas combler les besoins de tous de la même façon. Être créatif dans le ministère signifie savoir adapter notre enseignement afin d'atteindre même les enfants qui apprennent différemment de ceux qui sont à l'aise avec notre manière de faire habituelle.



Lire

S'adapter aux styles d'apprentissage

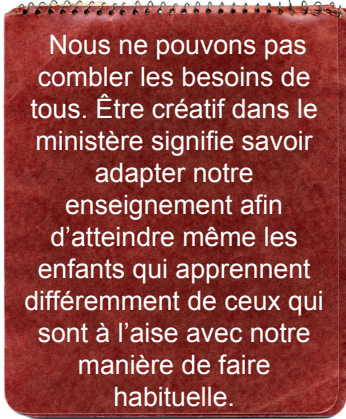
Choisir quelles méthodes d'enseignement créatives utiliser dans votre leçon dépend des types de participants qui constituent votre groupe. Selon le livre *The Discipline Guide for Children's Ministry*,¹ il existe quatre modes différents d'apprentissage :

1. Les personnes visuelles ont besoin de voir la leçon. Les activités de lecture et d'écriture, les images, les multimédias, les sketches et les leçons d'objets font partie des méthodes d'enseignement créatives qui rejoignent le mieux les visuels.

2. Les personnes auditives apprennent en interagissant verbalement avec le matériel présenté dans la leçon. Les auditifs n'ont pas seulement besoin d'entendre la leçon. Il est important pour eux de la discuter. Vous pouvez impliquer les auditifs en les invitant à poser des questions et à répondre à des questions pertinentes, à donner leur opinion, leur feedback ou leurs observations, leur donnant ainsi l'occasion de débattre ou de discuter de la leçon avec les autres.

3. Les personnes tactiles, pour vraiment être impliquées dans le processus d'apprentissage, ont besoin d'interagir et de s'impliquer de manière physique dans la leçon. Les tactiles apprennent mieux par des méthodes d'enseignement impliquant le contact direct, telles que les leçons d'objet qu'elles peuvent eux-mêmes toucher et sentir, les travaux manuels et autres activités manuelles, les sketches et les jeux de rôle, les expériences et les jeux.

4. Les personnes kinesthésiques ont besoin de mettre la leçon en pratique afin de retenir et d'intérioriser ce qu'ils ont appris. Les sketches, les jeux de rôle, les projets de service ou toute autre méthode qui permet à la personne d'expérimenter ce qu'elle a appris en s'impliquant constituent les méthodes d'enseignement créatives qui rejoignent le mieux les kinesthésiques².



Nous ne pouvons pas combler les besoins de tous. Être créatif dans le ministère signifie savoir adapter notre enseignement afin d'atteindre même les enfants qui apprennent différemment de ceux qui sont à l'aise avec notre manière de faire habituelle.

Chaque auditeur a son style d'apprentissage préféré et très probablement aussi une deuxième préférence. Il est très probable que vous ayez chaque type d'enfant dans votre groupe, quelle que soit l'occasion

de l'enseignement. Il vaut donc mieux rejoindre chaque style d'apprentissage en combinant une variété de méthodes d'enseignement créatives pour chaque composante de la leçon. Vous avez le choix parmi de nombreuses méthodes, mais cette session se focalisera essentiellement sur les trois suivantes : les médias, les sketches et les leçons d'objet.

Les médias

Dit simplement, les médias ont des moyens de communiquer de l'information. Quand on les utilise en tant que méthodes d'enseignement créatives, on parle souvent de « multimédias », ce qui comprend l'audio, les images, les vidéos et autres éléments technologiques interactifs. Certains logiciels informatiques, vidéos, présentations de diapos et retransmissions en direct constituent d'autres exemples de formes de multimédias.

Les multimédias peuvent être utilisés en renfort d'autres méthodes d'enseignement. Par exemple, des présentations de diapos informatisées peuvent être créées pour raconter des histoires, présenter des jeux, des leçons d'objet, contribuer à la louange ou à la discussion. Quand les multimédias sont utilisés efficacement, ils ont le potentiel de rejoindre les quatre types d'auditeurs.

Les sketches

Les sketches sont souvent utilisés dans le ministère auprès des enfants pour présenter de manière vivante un récit biblique, tout comme on pourrait le faire de tout autre récit. Vous pouvez utiliser les sketches pour donner des occasions de participer à des jeux de rôle aux jeunes afin de mettre en pratique des concepts qu'ils ont appris dans une leçon, ou présenter des scénarios aux jeunes sous forme de sketch pour encourager une discussion interactive.

Les sketches peuvent facilement rejoindre les quatre types de personnes dans leur apprentissage. De telles présentations interpellent immédiatement la personne visuelle qui a besoin de stimulation visuelle pour mieux comprendre une leçon. Mais si cette même présentation sous forme de sketch prend la forme d'un rôle à jouer, elle impliquera aussi le tactile et le kinesthésique qui ont besoin d'être impliqués physiquement dans la leçon et de la mettre en pratique. Enfin, si des questions pertinentes sont posées à l'auditoire ou qu'une discussion est générée parmi les enfants après la présentation théâtrale, les auditifs seront à leur tour activement impliqués dans la leçon.

Les leçons d'objet

Une leçon d'objet est encore une autre méthode efficace d'enseignement créatif. Elle est enseignée en présentant un objet concret à un groupe, puis en le comparant à une vérité spirituelle. Par exemple, vous pourriez utiliser un objet tel qu'une gomme à effacer, utilisée pour éliminer les fautes des enfants dans leurs devoirs, afin d'illustrer comment le salut et le pardon de Jésus-Christ éliminent le péché.

De même, les leçons d'objet sont attrayantes pour chaque type d'auditeur si elles sont apportées de manière appropriée. Envisagez comment vous pourriez rejoindre chaque type d'auditeur en utilisant cet exemple très basique de leçon d'objet.

1. Tout d'abord, montrez-leur une gomme ou l'image d'une gomme. Cela va immédiatement amener les visuels à se poser des questions.
2. Si vous avez amené une gomme pour chaque participant à votre classe, chacun pourrait tenir la sienne, la toucher et même l'utiliser, ce qui impliquerait ceux qui sont visuels autant que les tactiles de votre groupe.

3. Ensuite, demandez à tous d'écrire le mot « péché » au crayon sur un papier. Préparez et dressez une liste de péchés (peut-être à partir des Dix commandements) et demandez-leur d'expliquer ce que signifie l'un de ces péchés et pourquoi il ne devrait pas le faire. Cette étape fera participer les auditifs qui apprennent mieux en interagissant verbalement et en discutant de la leçon.

4. Expliquez ensuite aux enfants comment la gomme ressemble à Jésus : tout comme une gomme efface les fautes qu'ils font dans leurs devoirs, Jésus nous débarrasse aussi du péché dans notre vie.

5. Demandez aux enfants de prier et de demander à Jésus de leur pardonner leur péché.

6. Enfin, dispersez les papiers au sol et demandez à chaque enfant de retrouver le sien. Encouragez-les à utiliser leur gomme pour effacer leurs péchés dont ils ont écrit le nom sur leur papier. En faisant cela, vous impliquez les kinesthésiques en leur donnant une occasion de mettre la leçon en pratique.

Jésus, l'enseignant créatif

Considérez les façons dont Jésus enseignait ses disciples et les autres qui le suivaient. Il utilisait des sujets simples de tous les jours comme les oiseaux (Matthieu 6.26; Luc 12.24), les fleurs (Matthieu 6.28-30; Luc 12.27-28), un arbre et son fruit (Matthieu 7.15-23; Luc 6.43-45), des brebis (Jean 10.1-18) et les enfants (Matthieu 19.13-15; Marc 10.13-16; Luc 18.15-17) pour leur enseigner des leçons spirituelles complexes.

De même, considérez comment Jésus enseignait pour impliquer chaque type d'auditeur. En parlant avec ses disciples, qui étaient des pêcheurs de métier, il a utilisé l'image d'un filet de pêche plein pour expliquer comment ils allaient plutôt devenir des pêcheurs d'hommes (Matthieu 4.18-22; Marc 1.16-20; Luc 5.1-11). Dans le même ordre d'idée, Jésus donnait aux gens l'occasion d'interagir verbalement avec lui par des questions et des discussions (Matthieu 13.36-43; 19.16-30; Luc 8.9-15). Notez aussi comment Jésus a fourni aux disciples une démonstration tactile sur la raison d'être de sa mort pendant le dernier souper en utilisant du pain et du vin (Matthieu 26.26-28; Marc 11.22-24; Luc 22.14-20). De plus, Jésus donnait toutes sortes d'opportunités à ses disciples de mettre leur foi en pratique en les envoyant prêcher (Matthieu 10.1-16; Marc 6.6b-13; Luc 9.1-6), en invitant Pierre à faire l'expérience de la foi en marchant sur les eaux (Matthieu 14.22-32), et en les mettant au défi d'aller et de faire des disciples (Matthieu 28.19-20).



Réfléchir

Quel type d'étudiant êtes-vous ? Êtes-vous visuel, auditif, tactile, kinesthésique ou une combinaison ou l'autre de ces quatre types? Pensez à des exemples spécifiques de leçons particulièrement efficaces que vous avez apprises et à la façon dont elles ont été enseignées.

Pensez aux cadres et aux contextes dans lesquels vous apprenez. Par le biais de quels types de méthodes d'enseignement créatives apprenez-vous le mieux ?

Identifiez les types d'apprentissage présents au sein du groupe que vous enseignez habituellement et indiquez quelles méthodes d'enseignement créatives correspond le mieux et implique le mieux chaque enfant. Créez une liste écrite de noms des enfants et leur style d'apprentissage dominant. Utilisez régulièrement cette liste pour vous aider à vous souvenir de la meilleure façon d'enseigner et de rejoindre vos jeunes.

Pensez aux ressources qui sont à votre disposition. Quelles méthodes d'enseignement créatives, telles que médias, sketches et leçons d'objet, pourriez-vous utiliser pour votre enseignement? Comment pourriez-vous utiliser ces méthodes pour chaque segment de votre leçon afin de rendre votre enseignement plus efficace ?



Répondre

1. Choisissez une leçon que vous avez récemment enseignée ou en préparation. Décrivez en détail comment vous utiliseriez les multimédias, sketches et leçons d'objet comme méthodes d'enseignement créatives pour chacune des composantes suivantes de la leçon :

- Introduction de la leçon ou du thème
- Louange et prière
- Activités autour d'un verset biblique
- Histoire biblique ou sermon
- Jeux ou activités manuelles
- Révision de la leçon

2. Pour chacune des méthodes d'enseignement créatives et des composantes de leçon décrites ci-dessus, identifiez le type d'apprentissage auquel elle correspond le mieux.

Endnotes

1. Capehart, Jody, Gordon West, and Becki West. *The Discipline Guide for Children's Ministry* (Loveland: Group, 1997).
2. Ibid., 62–69.

notes

notes

Module 8
Session 4

SESSION 4

Les temps de réponse

par Pam McArthur

Vous est-il déjà arrivé de vous trouver dans une réunion de travail où vous vouliez vraiment dire quelque chose mais n'en avez jamais eu la chance ? Vous attendiez désespérément votre tour de partager ou de proposer un autre point de vue, mais la réunion a été ajournée avant que vous ayez la moindre occasion d'ouvrir la bouche. Il se pourrait bien que le doute et la frustration vous ait envahi alors que vous continuiez de brasser tout cela dans votre tête.

Dans notre ministère auprès des enfants, nous avons beaucoup de réunions. Nous rencontrons les enfants le dimanche matin, peut-être le dimanche soir, et possiblement à d'autres moments pendant la semaine. Nous prévoyons chaque fois de leur enseigner quelque chose. La question que je vous pose dans ce module est simple. Donnons-nous l'occasion aux enfants de répondre? Peuvent-ils poser des questions, suggérer des applications dans leur vie pour la mise en pratique? Ou les renvoyons-nous chez eux avec des questions sans réponse et des sentiments de doute et de frustration ?



Lire

Responding by Listening

Job 37.4-6 et 1 Samuel 3.1-18

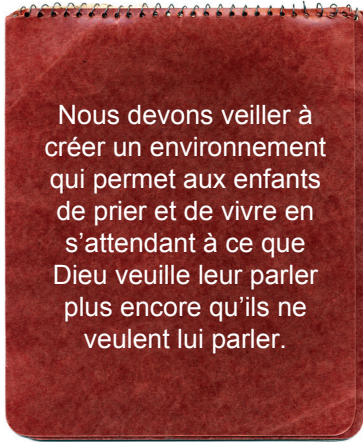
En tant que pentecôtistes, nous mettons beaucoup l'accent sur notre expérience avec Dieu. Nous sommes attentifs à la direction de l'Esprit; nous considérons les petites choses du quotidien à la lumière de notre relation avec Dieu. Alors que nous formons une génération de jeunes pentecôtistes, souvenons-nous que l'action est un aspect de l'apprentissage. Les enfants ont besoin d'apprendre à entendre la voix de Dieu! Nous devons apprendre la discipline de l'apprentissage à nos adultes bénévoles comme aux enfants de nos programmes.

La foi des enfants est remarquablement simple. Nous compliquons souvent ce que Dieu a créé simple. Écouter et entendre la voix de Dieu, qu'elle nous parvienne par un doux murmure ou par le vacarme du tonnerre, est une compétence importante que nous devons enseigner

aux enfants. Il nous faut leur apprendre de bonne heure dans la vie à compter sur Dieu pour obtenir ses réponses et sa direction. Ils apprendront à reconnaître la voix de Dieu si leur enseignons ce que nous savons être vrai, et si nous les instruisons concernant ce qu'il a dit aux autres dans la Bible. En tant que leaders des ministères des enfants, nous avons la responsabilité de leur offrir dans l'église une opportunité et un contexte favorable à une réelle écoute de Dieu.

Il est essentiel d'enseigner aux enfants des prières telles que le Notre Père et rendre grâces à table en réponse à sa Parole. Nous devons veiller à créer un environnement qui permet aux enfants de prier et de vivre en s'attendant à ce que Dieu veuille leur parler plus encore qu'ils ne veulent lui parler.

Apprenez aux enfants à être honnêtes avec Dieu. Aidez-les à comprendre, par votre exemple, que Dieu est digne de confiance face



Nous devons veiller à créer un environnement qui permet aux enfants de prier et de vivre en s'attendant à ce que Dieu veuille leur parler plus encore qu'ils ne veulent lui parler.

aux questions difficiles et qu'ils peuvent l'écouter en s'attendant à ce qu'il leur réponde. Montrez-leur où lire dans la Bible des récits où Dieu a parlé à son peuple dans les temps passés. Lisez-leur les paroles que Dieu a dites à ceux qui l'aimaient et qui l'ont écouté. Partagez des exemples personnels d'occasions où vous avez vous-même entendu Dieu vous parler. Demandez-leur s'ils ont quelque chose à partager en ce sens.

Les enfants ont besoin de comprendre en nous écoutant que Dieu préférera tenir une conversation

avec quelqu'un que simplement lui laisser un message. Ils ont besoin d'apprendre non seulement à parler à Dieu mais aussi à laisser du temps pour l'écouter et entendre ce qu'il a à leur dire. Dites-leur que Dieu se préoccupe de ce qui les préoccupe et qu'il veut qu'ils lui parlent de ce qui accapare leur esprit. Encouragez-les à le faire en leur disant : « Racontez à Dieu ce qui vous rend heureux » ou en leur disant de poser à Dieu une question, puis d'attendre en silence qu'il leur parle. Ma réponse préférée à cette activité fut dans le cadre d'un groupe d'enfants de trois à cinq ans. Pendant notre temps de partage, un enfant a dit : « J'ai dit à Dieu que le bleu était ma couleur préférée et il m'a dit : c'est aussi ma couleur préférée ! »

Répondre en faisant

Marc 9.14-29

Tout au long des évangiles, nous voyons Jésus qui enseigne ses disciples. Ils entendaient son enseignement, discutaient les questions difficiles, et lui demandaient souvent pourquoi il agissait comme il le faisait. Ils pouvaient essayer par eux-mêmes et continuer d'apprendre par le biais d'une longue série de victoires et d'échecs. Il est intéressant de noter que davantage de questions ont surgi de leurs essais et de leurs erreurs. À travers chaque opportunité, Jésus était là pour les aider et continuer de les former en préparation pour le jour où il ne serait plus présent physiquement avec ses disciples, jour où le Saint-Esprit les animerait de sa puissance.

Dans le ministère auprès des enfants, nous comptons beaucoup sur l'enseignement par la parole dite. Si nous voyons que Jésus enseignait souvent ainsi, ce n'était certainement pas sa seule méthode d'enseignement. Il existe bien des façons pratiques d'incorporer l'action et le mouvement dans nos leçons.

Tout d'abord, enseignez en vous attendant à ce que les enfants vivent ce qu'ils viennent d'apprendre de manière concrète. Nous lésons trop souvent les enfants en les sous-estimant. Joignez-vous à eux dans cette attente et encouragez-les à attendre la même chose de votre part.

Assurez-vous de fournir des exemples aux enfants. Avez-vous déjà entendu une idée venant de quelqu'un d'autre qui a stimulé votre imagination ? Avez-vous trouvé des moyens de mettre la même idée en pratique ? Cela fonctionne aussi avec des enfants. Il est important que vous trouviez des moyens créatifs de partager des idées qui pourront inciter à y parvenir ceux qui seront moins capables d'initier le « passage à l'action » par eux-mêmes. Il est essentiel que les enfants mettent en pratique ce qui leur est enseigné. Nous pouvons les aider à mettre leur foi en action en leur offrant des suggestions concrètes de choses qu'ils peuvent faire. Une fois qu'ils ont commencé à passer à l'acte, même s'il faut un peu de temps pour que le message les pénètre, ils peuvent apprendre en faisant et finir par comprendre par eux-mêmes. Ils peuvent amener la classe avec eux à travers leurs propres actions. À la fin du plan de la leçon, demandez aux enfants de dessiner la façon dont ils vont mettre en pratique ce qu'ils ont appris cette semaine. Vous pourriez aussi enregistrer leurs idées, les noter sur votre journal personnel ou sur le site web de la classe. À quelles actions concrètes pouvez-vous penser qui pourraient aider vos enfants à mettre en pratique ce qu'ils ont appris ?

Pour que ces suggestions fonctionnent, la redevabilité est toutefois importante. Si les enfants savent qu'ils n'auront pas le temps de

raconter leurs histoires, ou que personne ne leur posera de questions sur leurs expériences vécues à partir de cette leçon, il y a alors peu de chance qu'ils se souviennent de ce que vous leur avez enseigné, et encore moins à ce qu'ils y répondent. D'un autre côté, si vous insistez sur le fait que vous voulez qu'ils ramènent cet enseignement à la maison, qu'ils le mettent en pratique, que vous voulez célébrer ce qu'ils auront appris dans le cadre de votre ministère, mais aussi que vous voulez qu'ils aient l'occasion de partager leurs expériences, ils seront excités à la pensée non seulement d'écouter, mais aussi de répondre en mettant en pratique ce qui leur aura été enseigné.

Encourager à répondre par la réflexion

À bien des égards, notre foi est très simple. Mais personne n'a dit qu'elle était facile. Quand vous enseignez les enfants le dimanche matin, vous les aidez à apprendre des schémas, des actions et des pensées auxquels beaucoup d'entre eux resteront attachés toute leur vie. Cela ne signifie pas que notre foi d'adulte devrait ressembler en tout point à celle de nos enfants – le processus de développement du chrétien prend toute une vie. Il est très improbable qu'un enfant quitte une de vos classes en ayant tout pleinement saisi de votre enseignement.

La meilleure réponse que vous puissiez recevoir des enfants que vous enseignez est de les voir s'engager envers Christ à long terme. Mais même pour un enfant, cela ne se produit pas si facilement. On ne peut attendre d'un enfant qu'il s'engage durablement sans s'être d'abord pleinement approprié la foi. Jusque-là, vous avez été encouragé à donner à vos enfants l'occasion de répondre en écoutant la voix de Dieu, et en mettant en pratique ce qu'ils ont appris. Si vos enfants quittent toujours votre classe dans la confusion, il se peut qu'il y ait un problème que vous devez régler. Mais nous devons nous attendre à ce que les enfants réfléchissent au sujet de ce qu'ils ont appris. Ils ont besoin de jouer avec, de tester les choses, de regarder autour d'eux et d'intégrer ce qui leur a été enseigné. Une des choses les plus difficiles mais aussi gratifiantes que vous pouvez faire en tant qu'éducateur, c'est d'encourager vos enfants à réfléchir à ce qui leur a été enseigné. Donnez-leur l'occasion de poser des questions, de faire le point sur leurs progrès et d'être redevables face à ce que vous leur avez enseigné et à ce qu'ils ont appris.

Planifiez vos leçons par grands blocs afin de demeurer sur le même sujet de manière cohérente pendant plusieurs semaines. Il faudra une certaine part de répétition afin que les enfants n'aient pas l'impression qu'ils interrompent une leçon pour partager leurs pensées sur un sujet donné. Assurez-vous de renforcer et de ré-illustrer votre message afin que les enfants ne soient pas distraits par de constants changements de

sujet. Aidez-les à absorber votre message pleinement. Les variations ne sont pas une mauvaise chose. Il est bon que vous variez légèrement votre perspective ou votre focus, mais avancez et variez tout en restant axé autour d'un même sujet ou idée central. Permettez ensuite aux enfants de réfléchir et de partager leurs pensées avec vous et la classe.

Comme défi final, quand vous racontez les récits de la Bible, permettez aux enfants de les intégrer et même de proposer leur propre interprétation. Les histoires sont l'un des outils d'enseignement les plus efficaces à notre disposition. Mais beaucoup d'entre nous ont été enseignés à faire la morale ou à tirer des applications alambiquées à partir des récits bibliques. Permettez aux enfants de vous expliquer ainsi qu'aux autres dans la classe ce qu'un récit donné raconte avant de partager leur propre interprétation. Assurez-vous que leurs pensées soient en accord avec ce que la Parole de Dieu dit réellement, faute de quoi ils ne développeront pas un fondement ferme et durable en Jésus.

Réfléchir

Prenez un moment pour réfléchir et noter vos réflexions dans votre journal concernant les questions suivantes :

Vivez-vous intentionnellement ce que vous avez appris semaine après semaine dans votre propre vie ? Comment cela a-t-il fait une différence dans votre vie et votre relation avec Dieu ?

Prenez-vous des moments à l'écart pour écouter la voix de Dieu ? Lui posez-vous des questions difficiles et vous placez-vous à l'écoute de ses réponses ? De quoi Dieu vous a-t-il parlé dans vos temps personnels avec lui ?

Avez-vous été à l'écoute de ce que vos enfants pensent de Dieu ? Ont-ils droit à la parole dans votre classe ? Comment pouvez-vous leur donner de meilleures occasions de se placer à l'écoute de Dieu ?

Répondre

1. En planifiant votre prochaine leçon pour les enfants, comment pouvez-vous délibérément incorporer ce que vous avez appris sur vous-même et les enfants que vous enseignez ? Notez comment vous pourriez le faire de façon spécifique ce dimanche en faisant ce qui suit avec les enfants :

- Apprendre aux enfants à répondre à Dieu par ce qu'ils font.
- Apprendre aux enfants à répondre à Dieu par l'écoute.

- Faire de vos leçons des moments cohérents et encourageants pour réfléchir dans le cadre de chaque opportunité d'enseignement.

2. Notez cinq façons spécifiques dont vous planifiez d'utiliser ce module dans votre propre vie (à travers votre temps quotidien de communion personnelle avec Dieu ou dans le cadre du culte adulte du dimanche). Comment allez-vous commencer à apprendre en faisant, en écoutant, en laissant le message captiver non seulement votre tête, mais aussi votre cœur ?

3. Prenez le temps chaque jour de cette semaine de vous asseoir au calme, en commençant par une dizaine de minutes. Priez Dieu de se révéler à vous. Lisez votre Bible. Cherchez en particulier des récits de personnages de la Bible qui ont fait face aux mêmes questions ou combats. Sachez bien que Dieu veut vous parler personnellement. Notez vos expériences.

notes

Module 9

Tips From the Classroom Conseils pour la classe



Module 9
Session 1

SESSION 1

Captiver les enfants dans le cadre d'un grand groupe

par Annie Riendeau

« À la vue de ces foules, Jésus monta sur la montagne. Il s'assit et ses disciples s'approchèrent de lui. Puis il prit la parole pour les enseigner... » Matthieu 5.1-2

Quand Jésus parlait aux foules, les gens avaient tendance à rester tout près. Ils buvaient chacune de ses paroles et en oubliaient parfois de manger. Jésus captivait les foules parce que ses messages étaient tout à fait révolutionnaires. Il enseignait avec autorité et défilait la façon dont les choses étaient faites. Il est allé jusqu'à dire des choses comme : « Vous avez entendu qu'il a été dit il y a bien longtemps... mais moi, je vous dis... » Il captivait les gens par le contenu de son message.

Aujourd'hui, il y a des spécialistes qui sont embauchés par de grandes compagnies pour étudier ce qui captive les enfants. Ils veulent savoir comment saisir leur attention sur le web, à la télévision, par les vêtements, dans leurs loisirs et leurs lectures. Ils comprennent ce qui attire les enfants et utilisent ces données pour les restaurants, les compagnies fabriquant des snacks ou des jouets, et une multitude d'autres intérêts commerciaux.

Vous qui servez les enfants, vous aurez besoin de savoir un peu ce que savent ces gens, mais non pour faire de l'évangile quelque chose à vendre. La façon dont vous communiquez est parfois aussi importante que le contenu de ce que vous communiquez. Vous avez besoin de maintenir un équilibre subtil entre être persuasif et conformer le message chrétien aux attentes du monde du commerce. Le message chrétien est notre contenu, mais la façon dont nous communiquons le message de Jésus est également informative.

Vous avez le privilège de connaître le contenu de votre message : Jésus. Si vous êtes captivé par Jésus, vous devez être en mesure de communiquer ce message de façon attrayante et qui honore Dieu.

Le défi est de découvrir comment faire cela pour un grand groupe d'enfants!

Comme pour toute autre chose dans la vie, il faut du temps et de la préparation pour atteindre un objectif. Pour cette session, votre objectif est d'attirer et de maintenir l'attention d'un groupe important d'enfants afin de les enseigner au sujet de Jésus.



Préparation

Si vous êtes impliqué dans le ministère des enfants, vous êtes toujours de service. Quand vous faites vos courses, gardez à l'esprit que le gadget que vous voyez chez Dollarama pourrait bien servir comme jeu amusant ou comme illustration. Quand vous entendez ou lisez quelque chose de frappant, notez-le pour vous y référer plus tard. Quand vous lisez, voyez, touchez, sentez ou goûtez quelque chose de particulier, notez ces découvertes en lieu sûr juste en cas. Gardez un journal personnel pour votre ministère où vous notez toutes vos idées. Aussi bonnes qu'elles vous semblent, ces idées pourraient avoir besoin d'être ajustées plus tard. Mais notez les choses que vous voyez afin que, si elles peuvent vous être utiles, vous sachiez exactement où les trouver quand vous en aurez besoin.

C'est ainsi qu'agissait Dwight L. Moody, le célèbre prédicateur. Quand il préparait ses prédications, il écrivait un verset biblique sur une enveloppe et y mettait tout ce qu'il pensait pouvoir utiliser comme illustration. Quand le moment était venu de rédiger son message, il ouvrait l'enveloppe, triait ce qu'il avait et utilisait les notes qu'il avait collectées pour boucler sa prédication.

Plongez dans le monde des enfants

Il est important que vous, qui êtes occupé à enseigner les enfants, compreniez leur monde et ce qu'ils aiment. Avez-vous vu les derniers films et vidéos en ligne ? Savez-vous ce qu'ils regardent à la télévision ? Savez-vous quel genre de nourriture ils aiment ? Utilisez-vous des médias sociaux ou d'autres programmes ou jeux en ligne qui seraient populaires parmi les enfants ? Savez-vous quel genre de musique ils écoutent ?

Si vous en avez les moyens, vous pourriez vous abonner à un magazine pour enfants. Avez-vous lu les histoires ou séries que tous les enfants lisent ? Il est excellent de pouvoir connecter avec les enfants autour de choses qui les intéressent déjà. Soulignez ces choses qu'ils connaissent déjà pour leur enseigner les vérités de la Bible. Utilisez des illustrations

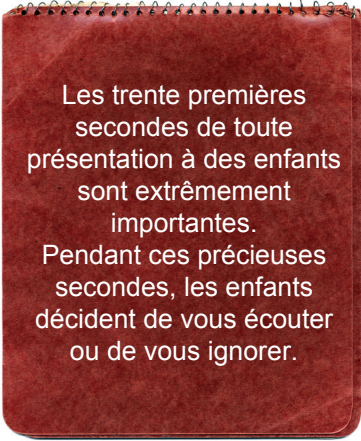
de leur monde autant que possible, mais assurez-vous que cela soit pertinent. Vous ne savez pas quand vous aurez l'occasion de voir une histoire pertinente dans un film, un show télévisé ou un livre et que vous pourrez utiliser comme parabole. Il vous faut être immergé dans la culture des enfants si vous voulez connecter avec eux.

Beaucoup d'idées

Soyez constamment sur le qui-vive pour découvrir de nouvelles façons de présenter vos leçons aux enfants. Montrez-leur une vidéo. Filmez-vous vous-même comme si vous étiez dans un « pays lointain ». Servez-vous de personnages. Utilisez des marionnettes. Incorporez de la musique dans votre enseignement plutôt que seulement pendant la louange. Faites un jeu. Organisez un talk-show. Interviewez des personnes pendant votre leçon. Invitez des personnes à intervenir.

Faites tout ce que vous pouvez imaginer pour amener de la fraîcheur, de la nouveauté et du mouvement; cela aidera beaucoup à tenir les enfants

en éveil. Dans un groupe important d'enfants, il faut veiller encore plus à une certaine fraîcheur. Même dans un petit groupe, vous aurez du mal à trouver une ou deux choses qui soient appréciées par tout le groupe. Trouvez des façons excitantes et novatrices d'enseigner Jésus aux enfants. Il se peut que vous deviez compenser une variété constante en vous attardant sur des sujets individuels plus longtemps, et en introduisant des éléments uniques dans votre présentation qui seront bien reçus. Soyez cohérent d'une semaine sur l'autre.



Les trente premières secondes de toute présentation à des enfants sont extrêmement importantes. Pendant ces précieuses secondes, les enfants décident de vous écouter ou de vous ignorer.

Priez

Préparez-vous dans la prière. Priez que Dieu se révèle à vous et vous aide à comprendre les secrets, les désirs et les besoins du cœur des enfants. Il connaît chacun des enfants qu'il place devant vous. Dieu vous donnera les mots, les histoires et les illustrations qui auront un impact dans la vie des enfants, même si vous ne pouvez pas parler personnellement avec chacun des enfants dans le contexte d'un grand groupe.

L'introduction : captivez l'attention des enfants

Dans un grand groupe, vous avez besoin d'un animateur extrêmement créatif, expressif et doué qui sait exactement comment communiquer. Vous pouvez faire presque tout avec des enfants du moment que vous

présentez les choses de façon créative.

Quand vous faites une présentation devant un grand groupe, il faut qu'ils soient heureux d'être là du début à la fin! Les trente premières secondes de toute présentation à des enfants sont extrêmement importantes. Pendant ces précieuses secondes, les enfants décident de vous écouter ou de vous ignorer. Avant de faire quoi que ce soit pour *garder* l'attention des enfants, il vous faut d'abord *obtenir*. Pour cela, il vous faut penser grand. Utilisez de grandes émotions, de grands effets visuels, de grands décors et aides visuelles. Il vous faut penser GRAND parce que chaque enfant doit pouvoir voir tout ce qui se passe pour entendre le message. Chaque enfant doit pouvoir voir la personne qui parle. Quand les enfants ne peuvent pas voir ce qui se passe, ils cessent d'écouter et se mettent bien vite à déranger ceux qui les entourent. Assurez-vous que l'action se passe un peu au-dessus du niveau du sol – une estrade est l'idéal. D'autres options de présentation devraient aussi être disponibles : un projecteur, un grand écran, un bon système de son et des objets exagérés.

Maintenir l'attention durement gagnée

Si vous avez fait votre travail dans les premières trente secondes, vous devriez avoir l'attention de vos jeunes. À présent, il est temps de la conserver. L'attention d'un groupe vous donne la possibilité d'avancer plus vite et de passer à l'action! Si vous sentez que vous perdez leur attention, utilisez l'humour ou des signaux amusants, mais ne vous mettez jamais en colère. Si votre groupe est grand, il vous faudra parler lentement.

Si certains enfants déconnectent pendant votre présentation, assurez-vous de reconquérir leur attention avant de poursuivre. Établissez un « code du silence ». Par exemple, criez : « Chips et chocolat! » et demandez aux enfants de répondre : « Pinottes! » avant de faire silence. Pour de meilleurs résultats, adaptez votre code du silence au thème de la saison où vous vous trouvez.

Vous devez être capable de raconter des histoires. Une bonne histoire, dite avec émotion, peut pousser les enfants à vous écouter assis au bord de leur siège. Utilisez et créez des images dans l'esprit des enfants avec des gestes exagérés. Assurez-vous que les expressions de votre visage et vos gestes sont visibles quand vous racontez des histoires. Cela vous aidera à communiquer le message clairement et à tenir l'attention de vos enfants.

Vous avez besoin d'être en contact avec le monde dans lequel vivent les enfants et de mettre le message en des termes qu'ils peuvent comprendre et retenir. Même dans un grand groupe, les enfants peuvent

ressentir que l'on s'adresse à eux personnellement. Promenez votre regard parmi l'auditoire. Adressez-vous à un enfant à la fois, mais pas plus de cinq secondes. Il vous faut garder vos yeux ouverts et parcourir toute la foule afin que chaque enfant sente que vous vous êtes adressé à lui au moins une fois. Partagez votre témoignage. Utilisez des histoires de votre vie comme exemples. Faites savoir aux enfants que vous n'êtes pas parfait. Même alors que vous racontez une histoire, assurez-vous d'impliquer l'auditoire d'une manière ou d'une autre. Demandez aux participants de chanter, de frapper des mains ou de répéter des phrases. Ils devraient sentir qu'ils sont impliqués dans tout ce que vous faites.

Réfléchir

Dans quelle mesure connaissez-vous la culture des enfants ?
Vous intéressez-vous à leur monde ?

Si vous parvenez à capturer l'attention des enfants, comment le contenu de vos réunions se compare-t-il à sa présentation ?

Combien de temps passez-vous à vous préparer pour enseigner un grand groupe ? En quoi consiste votre préparation ?

Quelles sont les choses qui vous empêchent de faire un bon ministère dans le cadre d'un groupe important ?

Répondre

Faites la liste de tous les avantages d'enseigner un grand groupe.

Faites une autre liste des choses qui font partie de la vie des enfants de votre grand groupe. Prenez du temps cette semaine pour lire un livre populaire ou voir un film que vous savez que vos enfants ont vu. Évaluez ce qu'ils font, regardent et lisent sur internet et les médias sociaux.

Concevez une réunion pour enfant dans le cadre d'un grand groupe. Planifiez pour une heure à une heure et demie. Ce plan doit être prêt à être utilisé par vous et votre équipe. Incluez des scripts, des jeux, des histoires, de la musique, des listes de matériel, des plans d'estrade et tout autre détail nécessaire pour un temps d'enseignement réussi et spirituellement efficace.

Module 9
Session 2

SESSION 2

Captiver les enfants dans le cadre d'un petit groupe

par Philippe Chassé

Alors que Jésus s'adressait aux disciples, il fit venir un enfant parmi eux et leur dit qu'il leur fallait être exactement comme lui pour entrer dans le royaume de Dieu (Marc 10.15). Il voulait connecter avec eux en utilisant l'enfant comme illustration à partir d'une vérité qui leur était familière. Il a su se saisir de l'occasion qui se présentait ainsi à son avantage. Il les a captivés en attirant leur attention sur un enfant avec lequel chacun pouvait s'identifier. Jésus voulait faire passer un message en étant sûr que ses disciples le comprendraient.

Captiver les enfants dans un petit groupe nécessite d'amener les choses à un niveau plus personnel. Les enfants voient votre visage, entendent votre voix et évaluent vos mouvements. De même, vous pouvez voir leur visage, entendre leur voix et mesurer leur niveau d'engagement. Il se peut que vous trouviez que vos ressources sont limitées; il vous faudra alors trouver un moyen de connecter avec les enfants et de maintenir leur attention avec ce dont vous disposez. Regardez autour de vous. Il y a toujours quelque chose que vous pouvez utiliser. Assurez-vous que vos illustrations sont de saison et pertinentes. Quand c'est la période de la rentrée scolaire, utilisez des objets familiers tels que gommes, crayons et règles pour leur rappeler que le sang de Jésus ôte les péchés, que Dieu écrit leur nom dans le livre de vie et que l'amour de Dieu n'a pas de limites mesurables.



Lire

Chaque jour, vous êtes bombardé par les mêmes images que vos enfants. Il vous faut y être attentif. Prenez en note. Familiarisez-vous avec les idées et les récits avec lesquels les enfants sont familiers. Faites-y référence dans vos leçons et utilisez des leçons d'objet et des illustrations qui leur parlent. Assurez-vous que vos enfants sachent que vous êtes attentif à ce qui est important pour eux. L'apôtre Paul a essentiellement fait la même chose.

Paul, debout au milieu de l'Aréopage, dit : « Athéniens, je vous trouve à tout point de vue extrêmement religieux. En effet, en parcourant votre ville et en examinant les objets de votre culte, j'ai même découvert un autel avec cette inscription : 'A un dieu inconnu'! Celui que vous révérez sans le connaître, c'est celui que je vous annonce. (Actes 17.22-23)

Paul vit un autel avec une inscription à l'Aréopage devant laquelle les gens passaient probablement tous les jours. Cela faisait partie de leur culture. Mais Paul s'en est servi pour leur enseigner quelque chose. Il a utilisé ce qui leur était familier pour leur apprendre quelque chose au sujet de Jésus.

Jésus a fait la même chose. Il utilisait ce qui l'entourait pour enseigner la vérité. Il captivait les gens par des choses avec lesquelles ils pouvaient s'identifier. Vous avez besoin de regarder de plus près ce qui vous entoure et de vous en servir. Par exemple, si vous parlez de la taille de l'arche, décrivez-la en termes de terrains de football ou de bus scolaires pour que les enfants aient un cadre de référence qu'ils puissent comprendre.

Prenez quelques instants pour lire Luc 9.44-48 :

« Quant à vous, écoutez bien ceci : le Fils de l'homme doit être livré entre les mains des hommes. » Cependant, ils ne comprenaient pas cette parole; elle était voilée pour eux afin qu'ils n'en saisissent pas le sens, et ils avaient peur de l'interroger à ce sujet. Ils eurent une discussion entre eux pour savoir lequel parmi eux était le plus grand. Jésus connaissait la pensée de leur cœur; il prit un petit enfant, le plaça près de lui et leur dit : « Celui qui accueille en mon nom ce petit enfant, c'est moi-même qu'il accueille, et celui qui m'accueille accueille celui qui m'a envoyé. En effet, celui qui est le plus petit parmi vous tous, c'est celui-là qui est grand. »

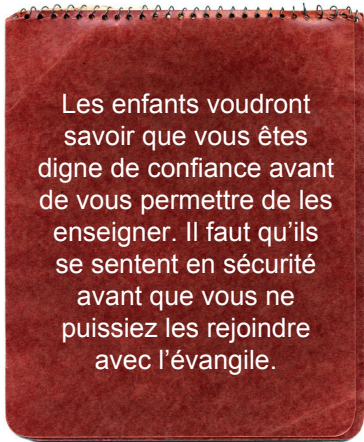
Regardez ce texte plus attentivement. Jésus enseignait à ses disciples quelque chose qu'il avait besoin d'illustrer. Il a ajusté son message en fonction de son contexte. Jésus était sensible à son auditoire. Ils avaient peur de lui demander ce qu'il voulait dire, si bien qu'ils en ont discuté entre eux, mais ils sont passés à côté. Leur ambition était aussi éloignée de Dieu que les autels sur l'Aréopage. Jésus a donc utilisé une illustration qu'ils pourraient comprendre : un enfant. La simplicité d'un enfant et sa dépendance des autres sont tout à fait à l'opposé de la domination qu'ils anticipaient. Quand Jésus les enseignait à leur niveau, il leur donnait une vérité d'une façon qui leur soit compréhensible.

Quand vous enseignez des enfants dans un petit groupe, gardez cela à

l'esprit. Ajustez vos illustrations de façon à ce qu'elles correspondent aux besoins et aux situations des enfants. Soyez attentif à la direction dans laquelle Dieu veut les conduire. Servez-vous de ce que vous savez au sujet des enfants et de leur monde comme exemples et illustrations. Retenez leur attention en vous focalisant sur le point où ils sont dans la vie et en les enseignant d'une manière qui correspond à leurs situations de vie et à la culture propre à leur génération. Et par-dessus tout, ne perdez pas de vue votre objectif premier : faire des disciples et enseigner les enfants au sujet de Jésus et de son message.

Prenez un moment pour lire Matthieu 28.18-20 :

Jésus s'approcha et leur dit : « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez donc, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit et enseignez-leur à mettre en pratique tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. »



Les enfants voudront savoir que vous êtes digne de confiance avant de vous permettre de les enseigner. Il faut qu'ils se sentent en sécurité avant que vous ne puissiez les rejoindre avec l'évangile.

Ce Grand ordre de mission est notre but. En tant que pasteur ou leader des enfants, vous avez un rôle bien précis à remplir pour enseigner « toutes les nations ». Je vous encourage à lire certaines des suggestions de Lorna Jenkins dans son livre *Shouting in the Temple*.¹

Afin de « faire des disciples » d'enfants au sein d'un petit groupe, il vous faudra les traiter avec respect.

Les enfants voudront savoir que vous êtes digne de confiance avant de vous permettre de les enseigner. Il faut qu'ils se sentent en sécurité avant que vous ne puissiez les rejoindre avec l'évangile. La première impression qu'ils ont de vous est très importante. Assurez-vous de les traiter avec égard aussi souvent que possible, et dans des termes qu'ils comprennent. Veillez à aborder les enfants selon leurs termes. Vous pouvez les complimenter pour les vêtements qu'ils portent ou pour quelque chose qu'ils ont apporté avec eux. Écoutez attentivement quand vous parlez avec eux et faites-leur savoir que vous les comprenez. Si un enfant fait référence à quelque chose que vous ne connaissez pas, informez-vous. Demandez aux parents de vous faire part de ce qui pourrait vous être utile de savoir concernant leurs enfants; la prochaine fois que vous voyez les enfants, parlez-leur de ce que vous avez découvert.

Vous ne devez cependant pas être tout à fait comme les enfants.

Partagez vos propres expériences et récits de vie avec eux. Assurez-vous qu'ils sachent que vous comprenez réellement leurs besoins en vous impliquant dans leur monde et en faisant peser votre expérience d'adulte sur leur monde. Demandez aux enfants ce qu'ils veulent faire plus tard dans la vie; aidez-les à réaliser qu'avec Dieu, tout est possible. Priez avec eux et voyez ce que Dieu fera.

Veillez à garder le contact visuel avec chaque des enfants afin qu'ils sachent que vous êtes conscient de leur présence. Tout le monde veut être remarqué, ne serait-ce que par une bonne parole ou un simple sourire. De tels gestes les aideront à se sentir à l'aise et à ressentir qu'ils sont importants.

Parlez-leur à leur niveau. Peut-être même devriez-vous vous accroupir. Cela leur montrera que vous êtes intéressé à entendre ce qu'ils ont à dire et que vous les écoutez vraiment. Cela leur montre que vous vous préoccupez d'eux et que vous voulez être sur la même longueur d'onde qu'eux. Épictète, philosophe grec, a dit un jour : « Nous avons deux oreilles et une bouche pour que nous puissions écouter deux fois plus que nous parlons. » Utilisez toujours des paroles positives et encourageantes pour édifier nos jeunes. Votre ministère ne devrait jamais rabaisser les enfants.

Voici quelques autres conseils tirés du livre *Tout le monde communique, peu connectent*² de John Maxwell :

- Découvrez et identifiez le point fort de chaque enfant.
- Soulignez la valeur des forces et de la contribution potentielle de chaque personne.
- Bâissez sur ce qu'ils comprennent déjà afin qu'ils puissent se développer à un niveau plus élevé.
- Vous devez faire le nécessaire pour que vos idées fonctionnent pour plus d'un enfant; il vous faut donc les simplifier.
- Demandez du feedback.
- Demandez aux enfants du groupe de partager ce qu'ils ont appris.
- Le travail d'équipe est habituellement l'expérience que les enfants apprécient le plus dans le cadre d'un petit groupe.

Enfin, vous aurez besoin de vous répéter souvent. L'apôtre Paul le faisait, en particulier dans les Philippiens : « *Maintenant donc, mes frères et sœurs, réjouissez-vous dans le Seigneur! Je n'hésite pas à vous écrire les mêmes choses, et cela contribue à votre sécurité.* » Dans Philippiens 4.4, Paul se répète juste pour s'assurer que son message est bien passé : « *Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur! Je le répète: réjouissez-vous!* » Paul se répétait afin que les gens puissent l'entendre, s'en souvenir et comprendre. Vous aurez besoin de répéter les choses aux enfants afin qu'ils comprennent, tout comme les adultes.



Réfléchir

Il est important de prendre le temps de simplement observer où en est votre groupe, où vous en êtes avec lui à ce moment-ci et où vous voulez l'amener. Si votre groupe est essentiellement composé d'enfants nouveaux qui ne savent pas grand-chose de la Bible, vous aurez besoin de commencer par les fondamentaux. Si votre groupe a déjà reçu ces éléments fondamentaux, vous avez besoin d'aller plus dans les détails. Les enfants aiment apprendre des choses nouvelles; à vous donc de combiner un bon fondement avec une révélation nouvelle.

Prenez un moment pour réfléchir et noter dans votre journal vos réflexions autour des questions suivantes :

- Qui est dans mon groupe ? D'où viennent-ils, et où est-ce que je veux les amener ?
- De quoi est-ce que je dispose autour de moi ? Qu'est-ce que je peux utiliser de mon environnement pour enseigner les enfants ?
- Vers où puis-je me tourner pour trouver des idées ? Qu'est-ce que mes enfants aiment faire ?
- Dans quelle mesure est-ce que je m'adapte à mon groupe ?
- Pourquoi est-ce que je dois m'adapter à mon groupe ?
- Me font-ils assez confiance pour me suivre ?



Répondre

Écrivez les noms des enfants de votre groupe. Notez où ils vivent, qui sont leurs parents, s'ils ont des frères et sœurs, et cinq choses que vous pensez que chacun d'eux aime le plus. Notez aussi cinq récits bibliques qu'ils préfèrent.

Priez et trouvez cinq façons dont vous pourriez raconter ces cinq histoires bibliques avec un accessoire, de la musique ou un sketch en utilisant ce qui est autour de vous. Quel aspect de chaque histoire est un « must », une leçon que vos enfants ont besoin de connaître ou qu'ils ont besoin de réentendre ? Réécrivez chacune de ces histoires comme si elles étaient racontées par un conteur d'aujourd'hui et de notre culture.

Lisez les paraboles suivantes tirées du Nouveau Testament :

- Luc 15.3-7 (la brebis perdue)
- Luc 15.8-10 (la pièce perdue)
- Luc 15.11-32 (le fils perdu)

Endnotes

1. Jenkins, Lorna. *Shouting in the Temple: A Radical Look at Children's Ministry* (TOUCH Ministries, 1999).
2. Maxwell, John C. *Everyone Communicates, Few Connect: What the Most Effective People Do Differently* (Nashville: Thomas Nelson, 2010).

notes

notes

Module 9
Session 3

SESSION 3

Discipline

par Annie Riendeau

La façon dont chacun de nous aborde la discipline en dit long sur notre caractère. Certains sont paralysés par le simple fait d'y penser. D'autres pendent leurs jambes à leur cou juste pour éviter d'y faire face. Certains l'accueillent à bras ouvert comme un vieil ami. D'autres encore ne l'ont jamais essayée et ne savent pas à quoi s'attendre. Qu'est-ce qui vous vient à l'esprit quand vous pensez à la discipline avec un petit groupe d'enfants ?

La discipline est l'un des plus grands défis auquel vous serez confronté dans le ministère parmi les enfants. Il y a un lien entre la discipline et la formation de disciples. Mais si le discipolat se focalise sur la formation et l'instruction, la discipline se focalise sur le besoin de changer ou de corriger un comportement. Nous avons tendance à corriger un « mauvais comportement ». Nous voulons changer les enfants en ce que nous voulons qu'ils soient. Mais en agissant ainsi, nous négligeons souvent de véritablement les former et les instruire dans la voie qu'ils devraient suivre.

Jésus a dit : « ...*allez et faites de toutes les nations des disciples* » (Matthieu 28.19). Votre appel consiste à faire des disciples. La discipline est un acte d'amour – un investissement dans la vie des enfants qui sont dans votre ministère, tout comme Jésus l'a fait avec ses disciples.

Pourquoi les enfants font-ils des bêtises ? Pourquoi vont-ils là où c'est interdit ou touchent-ils à des objets défendus ? Pourquoi font-ils systématiquement des choses qu'ils ne sont pas censés faire ? Pourquoi se battent-ils, désobéissent-ils, se disputent-ils, provoquent-ils et agacent-ils les autres ? Avez-vous parfois l'impression que les enfants aiment se mettre dans le pétrin ? Les enfants agissent mal parce que certains de leurs besoins ne sont pas satisfaits. Ils ont besoin d'être vus et remarqués.



Lire

**Mieux vaut être mis sous discipline
qu'être ignoré !**

Il y a quelques années, des psychologues ont conçu une série

d'expériences sur des animaux pour tenter d'expliquer leur besoin instinctif d'activité et de stimulation. Les expériences eurent lieu en quatre étapes et dans trois environnements distincts.

Au début, ils ont placé leurs sujets dans des environnements isolés avec de la nourriture, de l'eau et un bouton. Les sujets ont mangé, bu et circulé comme ils voulaient. Mais ils ont bientôt découvert le bouton. En appuyant sur ce bouton, on faisait démarrer un court clip vidéo. Assez vite, les sujets pressaient le bouton fréquemment si bien que la vidéo jouait presque continuellement.

Dans la seconde phase de l'expérience, les mêmes sujets étaient placés dans un deuxième environnement avec seulement de la nourriture et de l'eau. Ils ont semblé satisfaits pendant un temps assez court sans la stimulation de la vidéo mais ont bientôt commencé à démontrer un comportement erratique. Au bout de peu de temps, ils se sont mis à détruire leur environnement. Ils se sont battus entre eux et ont même commencé à se faire du mal à eux-mêmes.

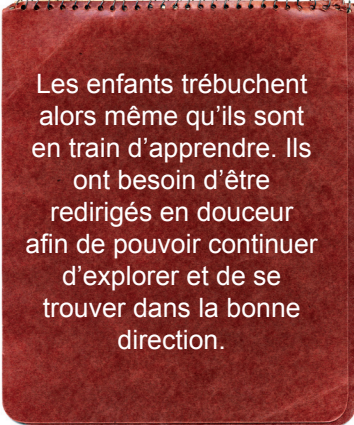
Dans la troisième phase, les sujets ont été introduits à un autre environnement. On leur a donné de la nourriture et quelques séries de choix. Personne n'a été surpris quand ils ont choisi l'environnement avec de la nourriture, de l'eau et un stimulant par la vidéo. Mais une fois cette option écartée, les sujets ont choisi l'environnement avec les faibles chocs électriques plutôt que l'isolement de l'environnement avec seulement de la nourriture et de l'eau.

Les résultats de cette expérience sont stupéfiants. Je peux vous dire que les sujets de cette expérience n'étaient pas des enfants. Le recours à des animaux signifie que cette expérience a été conçue pour tester certaines des réactions instinctives et basiques et des besoins essentiels. Cela est significatif pour notre étude car ces résultats démontrent que le besoin d'activité ou de stimulation est profondément ancré dans l'instinct. En bref, même l'irritation est préférable à l'ennui.

Les psychologues soutiendraient que nous avons les mêmes instincts fondamentaux enfouis au-dedans de nous. Nous avons besoin d'être engagés et stimulés. L'ennui a de terribles conséquences. Nous aimons avoir quelque chose à faire. Nous sommes prêts à faire quasiment n'importe quoi (bon, mauvais ou même nuisible) pour éviter de nous ennuyer. Nous choisirons même plutôt la difficulté et l'irritation que l'ennui.

En considérant ce besoin de base, il nous faut nous souvenir que les enfants veulent être impliqués, même le dimanche quand ils viennent à l'église. Ils veulent être engagés, mis au défi et remarqués! « Si vous n'avez pas de plan pour les enfants, ils en auront un pour vous! »

En gardant ceci à l'esprit, nous pouvons dire que la plupart des mauvais comportements sont un résultat du processus d'apprentissage. Les enfants apprennent et explorent. Ils expérimentent et découvrent ainsi peu à peu ce que signifie vivre et interagir avec les autres et leur monde. Pendant ce processus, ils prendront toutes sortes de mauvais tournants et feront bien des erreurs. Les enfants trébuchent alors même qu'ils sont en train d'apprendre. Ils ont besoin d'être redirigés en douceur afin de pouvoir continuer d'explorer et de se trouver dans la bonne direction. La redirection et la discipline sont bien plus faciles quand vous avez une bonne relation avec les enfants. Cela signifie-t-il qu'il ne faut pas fixer des règles ? Certainement pas!



Les enfants trébuchent alors même qu'ils sont en train d'apprendre. Ils ont besoin d'être redirigés en douceur afin de pouvoir continuer d'explorer et de se trouver dans la bonne direction.

Commencez par établir des règles positives. Dites aux enfants ce que vous voulez qu'ils fassent plutôt que ce qu'ils ne devraient pas faire. Autrement, vous renforcerez le négatif. Vous pourriez fixer trois ou quatre « règles de classe ». En alternance, vous pourriez leur demander de respecter une règle très générale telle que « le respect », avec trois ou quatre applications : « Respecte ton éducateur », « Respecte tes semblables », « Respecte les choses autour de toi » et « Respecte la règle ! »

Si vous vous occupez d'enfants d'âge préscolaire, leur durée d'attention ne sera pas la même que celle d'élèves du secondaire. Ayez des attentes raisonnables. Gardez à l'esprit l'âge et le rythme du progrès développemental de vos enfants. Les préscolaires trouveront très difficile de garder le silence ou de se souvenir de lever la main avant de parler pendant la leçon. Assurez-vous que les conséquences que vous fixez reflètent le stade du développement et sont proportionnelles au mauvais comportement de l'enfant par rapport à son âge. Ça ne fait jamais de mal de demander simplement que l'enfant s'excuse, mais cela peut être plus difficile pour lui qu'il ne semble. Personne n'aime admettre ouvertement qu'il a eu tort. Vous pourriez ordonner un « temps mort » d'une minute pour les plus jeunes ou de cinq minutes pour les plus grands. Soyez très prudent de ne pas imposer une discipline trop dure ou inappropriée aux enfants. Par exemple, si votre service dure une heure, il ne serait pas raisonnable de demander à l'enfant de rester assis ou d'être séquestré pendant toute la leçon.

Si vous devez appliquer la discipline, assurez-vous de suivre ces quelques lignes directrices :

- Disciplinez immédiatement. N'attendez pas la fin de la classe quand un enfant peut ne pas se souvenir de ce qu'il a fait.
- Assurez-vous que l'enfant comprend exactement pourquoi il est mis sous discipline, que c'est son mauvais comportement qui est mis sous discipline et que vous ne le punissez pas parce que vous ne l'aimez pas personnellement. Veillez à ne pas discipliner les enfants parce que vous ne les aimez pas ni par favoritisme.
- Oubliez le comportement passé. Évitez des phrases telles que : « Il faut toujours que tu... »
- Montrez-leur que vous vous préoccupez des enfants en dehors de la classe.
- Développez une relation digne de respect mutuel.

Votre style et vos limites personnelles

La taille de votre groupe influencera votre discipline. Dans un petit groupe, chaque enfant reçoit davantage de votre attention et a plus l'occasion de parler et d'être remarqué que dans un grand groupe. Il arrive que les éducateurs aient du mal avec la discipline parce qu'ils essaient de gérer plus qu'ils ne sont capables. Vous avez vos limites et le droit de demander de l'aide.

Quand vous pensez à la discipline, vous êtes aussi influencé par votre propre style de gestion de la discipline. Considérez les styles suivants de discipline et voyez si vous pouvez vous y reconnaître.

Le sergent instructeur

Vous avez peur de perdre le contrôle, et donc vous contrôlez tout. Les enfants n'ont pas de marge pour décider car vous décidez tout et chaque instant est planifié d'avance. Vous êtes responsable de tout. Les enfants doivent tout faire comme vous l'entendez. Ils ont peur de vos réactions. Les éducateurs ayant peu d'expérience sont obsédés par le contrôle parce qu'ils ont peur et ne savent pas exercer la discipline. Si vous avez cette tendance, souvenez-vous que le ministère envers les enfants devrait être amusant et qu'il faut s'attendre à une certaine dose de désordre.

L'électron libre

Vous ne savez pas ce qu'est la discipline et vous ne considérez pas qu'elle soit importante dans un groupe. Vous pensez que les enfants sont capables de se gérer eux-mêmes et de prendre les décisions appropriées. Vous avez tendance à dire oui à toutes les demandes. Vous n'aimez pas la confrontation. Si vous êtes de ce style d'éducateur plutôt relax, vous pourriez demander l'aide d'un mentor afin que vous puissiez apprendre à gérer la discipline de façon équilibrée. Pensez à

des règles que vous pouvez mettre en pratique, et envisagez l'option du modèle à règle unique.

Le démocrate

Vous savez qu'il vous faut établir des règles, mais vous aimez impliquer les enfants dans ce processus. Les enfants développent l'autodiscipline dans la mesure où vous les encouragez et où vous travaillez à développer leur estime de soi. Les enfants se sentent en sécurité – ils savent qu'ils peuvent être des enfants et faire des erreurs sans être réprimandés.

Ceux qui exercent la discipline avec sagesse sont conscients de ce qui se passe dans la classe. Ils maintiennent un certain rythme dans la leçon, permettent aux activités de se chevaucher, interviennent discrètement, ignorent délibérément certains mauvais comportements, font appel à l'humour et font preuve de respect envers tous leurs enfants.

Réfléchir

La discipline que vous utilisez dans votre ministère se focalise-t-elle sur l'objectif d'instruire et de former, ou sur la correction et le changement de mauvais comportements ? Pourquoi ?

Pensez-vous que les enfants savent ce qu'ils ont fait de mal quand vous les disciplinez ? Il ne suffit pas de leur dire : « Parce que c'est moi qui te le dis... » !

Êtes-vous en accord ou en désaccord avec la phrase suivante : « Les problèmes de discipline sont des problèmes d'adultes et non d'enfants » ?

Quelle est votre tendance naturelle dans la gestion de la discipline ?
Qu'avez-vous besoin de changer ou d'améliorer ?

Pensez à une occasion dans votre vie où vous avez eu besoin d'être mis sous discipline. À quoi cela ressemblait-il ? Qu'avez-vous ressenti ? Comment la personne exerçant la discipline a-t-elle pu se sentir ? Son approche de la discipline a-t-elle été fructueuse ? Pourquoi ?

Répondre

Notez 20 façons (sous forme de phrases) d'ÉLEVER – dans le sens de développer, de construire - un enfant.

Décrivez vos pires combats avec la discipline. Faites la liste des stratégies que vous avez essayées. Notez quelques stratégies que vous auriez pu essayer en vue d'une meilleure réussite.

Écrivez votre propre définition de la discipline. Notez les valeurs que vous voulez communiquer à votre équipe, aux parents et aux enfants de votre ministère.

- and restless. They wander and have difficulty with quiet play.
3. *Impulsiveness*. Children with ADD/HD can be aggressive, interrupt others frequently, rush through work, act before thinking, and have trouble staying quiet. They can also be impatient and require almost constant stimulation.

Children With Learning Disabilities

Learning disabilities result from the impairment of one or more processes related to perception, thinking, memory or learning. They range in severity and may interfere with the acquisition and use of one or more of the following: speaking, reading, writing or mathematics. Children with learning disabilities may also have difficulties with their organizational skills, social perception, social interaction and perspective. Depending on other precipitating factors, some characteristics may include: impulsiveness, frustration and poor sportsmanship. Frequently, they have difficulty creating friendships, accepting changes in routine, and working with others. Often they will miss subtle or nonverbal cues. They will also regularly exhibit emotional distress, depression, anxiety or aggression.

Autism Spectrum Disorder

Autism spectrum disorder (ASD) is one of five “pervasive developmental disorders” initially identified by the American Psychiatric Association. There are four fundamental characteristics of the disorder.

First, in children with ASD, sensory perceptions are distorted. Resistant behaviours are the result of sensory discomfort. The child often feels that his/her environment is hostile. You may notice that ordinary sights, sounds, smells, tastes and touches can be painful for the child. This will cause them to react to specific sensory stimuli in a way that may seem disproportionate. In actual fact, these responses are not disproportionate or exaggerated; they reflect the distortion and amplification of the child’s sense perception—they are in real distress.

Second, there are speech and language challenges. Children with ASD process things concretely. That is, they interpret social and language interactions literally. They think in pictures—not words. They do not categorize. They do not understand idioms, puns, nuances, metaphors, allusions, sarcasm or other inferential modes of communication. They usually have a limited vocabulary and experience difficulty in expressing their feelings. They may also have an extensive vocabulary as a result of echolalia—they will memorize and repeat words or phrases they have

been exposed to, though they may not understand them.

Third, children with ASD often avoid social interaction. They do not know how to start conversations or enter into play. They do not read facial expressions, body language or other emotive signals. Finally, children with ASD often suffer from whole child/self-esteem issues. A child with ASD has hopes and dreams, wants and fears. Autism is not who he or she is.

Children with Post-Traumatic Stress Disorder

Children develop Post-Traumatic Stress Disorder (PTSD) after they have experienced a traumatic event they were not able to resolve. PTSD interferes with normal life functions by setting up certain triggers that must be avoided. Sufferers are often ruled by these triggers and fears. Children with PTSD manifest characteristics/behaviours that appear similar to ADHD or a learning disability. In fact, PTSD is often misdiagnosed as one of these two. When triggered, children with PTSD live in a state of terror.

Identified struggles for children with special needs

- Feeling emotionally unsafe
- Anxiety issues
- Inability to stay focused
- Inability to sit for long periods of time
- Inability to understand complex language
- Sensory overstimulation
- Inability to comprehend and retain complex instructions
- Inability to read as other children do
- Forgetfulness
- Sidetracked easily
- Low interest level
- Makes poor judgments
- Works too fast/slow
- Poor social skills
- Limited vocabulary
- Do not transition well
- Sensitive to criticism
- Regressive behaviour.

Designing Accessible Programs

With all of this information, you are now able to design your program to be sensitive to the special needs of your students. I have included some

strategies and suggestions below that you may find helpful.

First, establish classroom agreements and consequences. Formulate behavioural agreements and post them somewhere visible. Reiterate them frequently. Focus on the “do’s” and appropriate classroom behaviour rather than spotlighting undesirable behaviour. Develop a classroom schedule and routine. Post a schedule board and cross off activities as completed. Provide structure, consistent limits and routine. Establish a time and a place for everything in the classroom.

Second, modify the physical classroom to eliminate distractions. Adapt your environment and lesson plan to meet all of your identified needs. Remember that some of your students will be sensitive to hard/scratchy surfaces, noises, smells (even pleasant ones!), fluorescent lights or excessive movement around them.

Keep unused materials out of sight. Be mindful of paper clutter and other *stuff* sitting around. For some students, you may want to minimize the amount of colourful bulletin boards or decorations. Avoid dangling models and especially avoid “cool white” fluorescent lights. Ensure that children are seated away from open doors, windows, and frequent traffic routes. It may be best for some students to be seated close to the leader or teacher, or among a calm group of students.

It is sometimes helpful to create white noise. Examples include calming music, an aquarium with a water filter, or an air circulator/purifier or air conditioner. This may not be advisable, however, if you teach a child with ASD or someone who is hearing hypersensitive. For these students, provide quiet semi-isolated working areas where children can self-regulate.

Be Proactive

The best way to deal with behaviour issues is to be proactive rather than responding with discipline. Some examples of proactive practices are given below:

Provide opportunities for movement for children who cannot sit still or stay in their seat. Make sure you have lots of standing times, breaks and activities.

Children who are easily distracted by auditory or visual stimuli should sit close to where you usually stand. You should involve students in the

presentation of your lesson plan, space seating, and pair oral directions with written instructions. If you need to correct behaviour, consider using generalized verbal cues directed at the whole class so that no particular child feels singled out or put on display. You can also use a private signal or cue with children who need to be redirected. It is best, when teaching children with disabilities, to use their name often. However, to avoid singling out any one child, make it your policy to use the names of all your children regularly.

When redirecting children who are easily sidetracked, be precise. Tell them exactly what activity they should be doing and set limits if necessary.

For students who do not stay on task for appropriate periods of time, be sure to present only portions of larger projects. Instruct these students in self-monitoring and seat them among calm students. Help them set short-term goals and give only one instruction or task at a time.

For students who verbally or physically interrupt conversations or activities, be sure to reinforce positive behaviour. Do not reinforce negative behaviour with reaction responses. Prompt appropriate behaviour with a private cue and set up a behaviour contract with the student, allowing the child to have input in the process.

For children who do not transition well between activities, provide and post the routine for the day at the beginning of class. This makes children feel safe and secure and eliminates surprises. Provide a number of transition warnings near the end of a particular activity or stage.

While teaching, make eye contact with students who struggle with attentiveness. Keep inattentive students in close proximity. If you instruct a class verbally, make sure you write down your instructions as well. Give clear and simple directions, make use of lists, and use pictures for non-readers. For students who struggle with impulsiveness, offer choices, but limit the number of options per choice to about two (this eliminates power struggles). Be specific about requests and be consistent. Teach children to routinely stop and think about actions and reactions. Help your children develop organizational skills by using colour codes, lists, charts and schedules.

Give clear, simple, step-by-step instructions to students who are forgetful, who cannot read, or have trouble processing information. Make your instructions logical and sequential, and repeat them often.

Never say to a child with processing difficulties, “If you would pay closer attention, you would know what I said!” If you are not making yourself understood, explain yourself again in a different way or from a different perspective. If you have children with dyslexia, limit the amount of reading and writing that is required for them to learn. Be creative!

Show an interest in your students’ work. Use “I wonder” statements to renew involvement in the task. During your class time, watch for signs of frustration and intervene early. Come alongside and encourage your students. Lend a helping hand if necessary. When children become overwhelmed to the point of frustration with a particular task, allow them to be finished and redirect them away from that activity. This will avoid an escalation of their crisis.

By being proactive, recognizing your students’ needs, and making any necessary modifications to your teaching style, you will help to create an environment in which every child can succeed.

Encourage your students’ questions—never laugh at a question. If your student cannot come up with a solution to a problem, step in. Present a limited number of problem solving options to prevent further confusion and anxiety.

If you feel that a student is moving too quickly or too slowly, try to accept the child’s pace. Intervene only if there is a dramatic shift from the child’s normal pace. Avoid giving the message, “*You are unacceptable to me.*” Even in a case where an activity is completed incorrectly, make sure to praise for

partial success and for each step along the way. Walk through processes with your students, encouraging them to stop at each step along the way and plan for the next step.

By being proactive, recognizing your students’ needs, and making any necessary modifications to your teaching style and curriculum, you will help to create an environment in which every child can succeed.

Reflect

Is your ministry to children program driven or is it, first and foremost, about meeting the physical and spiritual needs of children?

Are your church and its leadership open to outreach events in your community for children and adults with special needs? Have you organized any outreach of this nature in the past? What could you do in the future?

Do you focus on disciplining undesirable behaviour or do you recognize that the behaviour of your children with special needs may require modifications to the environment and how you work with those children during your programs?



Respond

Make a list of all the children to whom you minister. Beside their names, write down everything you know about the educational needs of each individual child. Consider any learning disability or other special need about which you have informed by the child's parents, along with the individual needs that each child might have. Do not speculate and keep all information private.

Go over the list of modifications that are mentioned in this lesson. Make a list of all of the changes you can make to your environment and/or to your method of working with specific behavioural characteristics.

Go over your list again and make a mental note of any children with visual impairments, hearing loss or other conditions. List adjustments that could be made to best meet their needs.

Plan the necessary modifications to meet the needs you have identified in this exercise.

As you reflect on possible outreach opportunities to special needs children in your community, set out a plan for what you could do to reach this group that is too often overlooked in our churches. Consider whom you would contact, what it could look like, possible volunteer leaders, necessary supplies, or changes to your facility that might be required. As you set out a realistic plan, commit it to God. Ask Him for His favour and direction to make this plan a reality. It is important that we reach every child with the love of Jesus and give them the opportunity to know and serve Him.

Module 9
Session 4

SESSION 4

Le ministère auprès des enfants à besoins particuliers

par Annette Minor

En tant que leaders du ministère auprès des enfants, notre tâche consiste à pourvoir aux besoins de tous les enfants qui prennent part à nos programmes. Chaque enfant qui franchit nos portes est chéri, aimé et accepté par Dieu. Nous savons tous que cela est vrai, et pourtant, il est parfois difficile de garder le cap quand le comportement d'un enfant représente un défi ! Ces comportements peuvent aller d'un repli sur soi complet à des agissements très problématiques. Vous vous dites peut-être, *Qu'est-ce que le comportement a à voir avec cette leçon ? Je pensais qu'elle traitait de comment exercer notre ministère envers les enfants à besoins particuliers !* Dans ce module, nous considérerons le comportement comme une forme de communication. Le comportement d'un enfant nous indique s'il a des besoins et/ou des attentes auxquels il n'est pas pourvu.

Pour la plupart, les enfants avec des besoins particuliers qui dérangent ne font pas exprès d'être difficiles. Ils essaient de nous dire quelque chose. Même l'enfant qui ne s'implique pas nous dit que ses besoins ne sont pas satisfaits. Le fait de comprendre comment les enfants voient leur monde et leurs besoins devraient changer la façon dont nous concevons nos programmes afin que chaque enfant soit rejoint. Dans la parabole de la brebis perdue, le berger ne s'est pas satisfait de savoir que quatre-vingt-dix-neuf de ses cent brebis étaient en sécurité. Il a cherché jusqu'à ce qu'il trouve celle qui s'était égarée. Les enfants à besoins particuliers sont souvent comme cette petite brebis perdue. Du fait de leurs besoins et de leurs caractéristiques uniques, nous oublions souvent qu'ils sont des enfants; nous nous focalisons plutôt sur leur étiquette ou leur diagnostic. Tout comme le berger dans l'histoire que Jésus nous a laissée a cherché l'unique brebis perdue, les éducateurs et les pasteurs devraient toujours garder cela à l'esprit. Nous ne devrions pas nous focaliser sur le simple fait de terminer le programme, mais notre focus doit plutôt être nos enfants – TOUS nos enfants. Notre question est donc : comment modifions-nous notre environnement et mettons-nous en œuvre les bonnes stratégies et techniques pour nous assurer que tous les enfants, y compris ceux à besoins particuliers, se sentent à leur place et font partie intégrante de notre ministère ?



Lire

Définir le handicap

Les troubles de l'apprentissage et les handicaps sont une réalité avec laquelle chaque éducateur doit pouvoir se sentir à l'aise. Les enfants qui ont reçu le diagnostic d'un handicap reçoivent souvent le diagnostic d'un certain nombre de conditions ou de troubles reliés à ce handicap. Par exemple, 60 pour cent des enfants avec un diagnostic de trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité (TDAH) ont aussi reçu un diagnostic d'au moins un autre trouble, bien qu'il ne soit pas rare qu'un diagnostic inclue plusieurs autres conditions. Voici, parmi d'autres, quelques exemples de troubles associés aux enfants : dépression, troubles de l'anxiété (trouble de l'anxiété généralisé, trouble obsessionnel compulsif, trouble panique, trouble de stress post-traumatique, phobies, etc.), syndrome de Tourette, autisme et autres troubles envahissants du développement, le trouble oppositionnel avec provocation, le syndrome d'alcoolisme fœtal, les troubles alimentaires et les difficultés d'apprentissage.

Bien que cette liste soit incomplète, elle montre que tous les enfants qui présentent des problèmes n'ont pas le TDAH comme beaucoup le croient. Chaque trouble a ses propres caractéristiques distinctes. Gardez à l'esprit que souvent, les caractéristiques d'un trouble peuvent ressembler beaucoup à celles d'un autre pour l'œil non entraîné. Notre tâche ne consiste pas à établir de diagnostic. En tant que leaders, nous devons nous focaliser sur le but de répondre aux besoins causés par un trouble ou un handicap plutôt que mettre des comportements sous discipline. Ce n'est que lorsque les besoins d'un enfant sont pourvus qu'il se sentira en sécurité dans son environnement. Nous ne pouvons pas rejoindre efficacement un enfant qui ne se sent pas en sécurité. Dans cette leçon, nous considérerons quatre des troubles ou handicaps les plus courants et qui sont présents aujourd'hui; nous découvrirons aussi comment nous pouvons servir au mieux les enfants qui en sont affectés.

Les enfants souffrant de TDA et de TDAH

Le TDAH est un trouble neurologique qui peut se manifester chez un enfant avant l'âge de sept ans. Il touche de trois à cinq pour cent de la population. Les trois caractéristiques du TDAH sont les suivantes :

1. *Inattention* (déficit d'attention). Les enfants souffrant de TDA/TDAH semblent souvent ne pas écouter quand on leur adresse la parole, ne pas suivre les instructions ou les directives, ne pas terminer les tâches, avoir du mal à se focaliser, se concentrer, à rester attentif et à travailler indépendamment, et éviter les tâches qui nécessitent beaucoup d'énergie mentale. Beaucoup d'entre eux perdent souvent des objets ou oublient où ils les ont laissés.

2. *Hyperactivité*. Les enfants souffrant de TDA/TDAH sont souvent agités, remuants et nerveux. Ils gigotent et ont du mal à jouer calmement.
3. *Impulsivité*. Les enfants atteints de TDA/TDAH peuvent être agressifs, interrompre les autres fréquemment, faire leur travail avec précipitation, agir avant de réfléchir et avoir de la difficulté à garder le silence. Ils peuvent aussi être impatientes et exiger une stimulation quasi constante.

Les enfants souffrant de troubles de l'apprentissage

Les troubles de l'apprentissage résultent de l'altération d'un ou plusieurs processus liés à la perception, à la pensée, à la mémoire ou à l'apprentissage. Leur gravité varie et ils peuvent entraver l'acquisition et l'utilisation d'un ou plusieurs des éléments suivants : parler, lire, écrire ou compter. Les enfants souffrant de troubles de l'apprentissage peuvent également avoir des difficultés dans leurs capacités d'organisation, leur perception sociale, leur interaction sociale et leur perspective. En fonction d'autres facteurs déclenchants, certaines caractéristiques peuvent inclure : l'impulsivité, la frustration et un manque d'esprit sportif. Ils ont souvent des difficultés à nouer des amitiés, à accepter les changements dans leur routine et à travailler avec les autres. Souvent, ils passent à côté d'indices subtils ou non verbaux. Ils manifesteront aussi régulièrement une détresse émotionnelle, une dépression, de l'anxiété ou de l'agressivité.

Troubles du spectre autistique

Les troubles du spectre autistique (TSA) sont l'un des cinq « troubles envahissants du développement » initialement identifiés par l'Association psychiatrique américaine. Ce trouble présente quatre caractéristiques fondamentales.

Premièrement, chez les enfants atteints de TSA, les perceptions sensorielles sont déformées. Les comportements résistants sont le résultat d'un malaise sensoriel. L'enfant a souvent l'impression que son environnement est hostile. Vous remarquerez peut-être que les vues, les sons, les odeurs, les goûts et les touchers ordinaires peuvent être douloureux pour l'enfant. Cela l'amènera à réagir à des stimuli sensoriels spécifiques d'une manière qui peut sembler disproportionnée. En réalité, ces réactions ne sont pas disproportionnées ou exagérées; elles reflètent la distorsion et l'amplification de la perception sensorielle de l'enfant - il est en réelle détresse.

Deuxièmement, il y a les défis liés à la parole et au langage. Les enfants atteints d'un TSA font des choses concrètes. C'est-à-dire qu'ils interprètent littéralement les interactions sociales et linguistiques. Ils pensent en images et non en mots. Ils ne catégorisent pas. Ils ne comprennent pas les expressions idiomatiques, les jeux de mots, les nuances, les métaphores, les allusions, les sarcasmes ou d'autres modes de communication par déduction. Ils ont généralement un vocabulaire limité et éprouvent des difficultés à exprimer leurs sentiments. Ils peuvent également avoir un vocabulaire étendu en

de l'écholalie - ils mémorisent et répètent des mots ou des phrases auxquels ils ont été exposés, même s'ils ne les comprennent pas.

Troisièmement, les enfants atteints de TSA évitent souvent l'interaction sociale. Ils ne savent pas comment entamer une conversation ou entrer dans un jeu. Ils ne lisent pas les expressions faciales, le langage corporel ou d'autres signaux émotionnels. Enfin, les enfants atteints de TSA souffrent souvent de problèmes d'estime de soi et d'estime de l'enfant dans son ensemble. Un enfant atteint de TSA a des espoirs et des rêves, des désirs et des craintes. L'autisme ne le définit pas, n'est pas ce qu'il est.

Les enfants souffrant de stress post-traumatique

Les enfants développent un syndrome de stress post-traumatique (SSPT) après avoir vécu un événement traumatique qu'ils n'ont pas pu résoudre. Le SSPT interfère avec les fonctions normales de la vie en mettant en place certains déclencheurs qui doivent être évités. Les personnes qui en souffrent sont souvent régies par ces déclencheurs et ces peurs. Les enfants souffrant de SSPT présentent des caractéristiques/comportements qui ressemblent au TDAH ou à un trouble de l'apprentissage. En fait, le SSPT est souvent mal diagnostiqué comme étant l'un de ces deux types de troubles. Lorsqu'ils sont déclenchés, les enfants souffrant de SSPT vivent dans un état de terreur.

Les combats identifiés des enfants à besoins particuliers

- Sentiment d'insécurité émotionnelle
- Problèmes d'anxiété
- Incapacité à rester concentrés
- Incapacité à rester assis pendant de longues périodes
- Incapacité à comprendre un langage complexe
- Surstimulation sensorielle
- Incapacité à saisir et à retenir des instructions complexes
- Incapacité à lire comme les autres enfants
- L'oubli
- Facilement distraits
- Faible niveau d'intérêt
- Portent de mauvais jugements
- Travaillent trop rapidement/lentement
- Faibles compétences sociales
- Vocabulaire limité
- Vivent mal les transitions
- Sensibles aux critiques
- Comportement régressif.

Concevoir des programmes accessibles

Grâce à toutes ces informations, vous pouvez désormais concevoir votre programme en tenant compte des besoins spécifiques de vos jeunes. J'ai inclus quelques stratégies et suggestions ci-dessous qui pourraient vous être utiles.

Tout d'abord, établissez des accords de classe et des conséquences. Formulez des accords de comportement et affichez-les à un endroit visible. Répétez-les fréquemment. Concentrez-vous sur les « choses à faire » et les comportements appropriés en classe plutôt que de mettre en évidence les comportements indésirables. Établissez un horaire et une routine pour la classe. Affichez un tableau des horaires et rayez les activités une fois qu'elles sont terminées. Fournissez une structure, des limites cohérentes et une routine. Fixez une heure et un lieu pour tout ce qui se passe dans la classe.

Deuxièmement, modifiez la salle de classe physique pour éliminer les distractions. Adaptez votre environnement et votre plan de cours pour répondre à tous vos besoins identifiés. N'oubliez pas que certains de vos élèves seront sensibles aux surfaces dures/rayures, aux bruits, aux odeurs (même agréables !), aux lumières fluorescentes ou aux mouvements excessifs autour d'eux.

Gardez le matériel non utilisé hors de la vue. Faites attention à l'encombrement de papier et aux autres choses qui traînent. Pour certains enfants, vous voudrez peut-être réduire au minimum la quantité de tableaux d'affichage ou de décorations colorées. Évitez les modèles suspendus et surtout évitez les lumières fluorescentes « blanc froid ». Assurez-vous que les enfants sont assis loin des portes et fenêtres ouvertes et des voies de circulation fréquentes. Il peut être préférable que certains élèves soient assis près du leader ou de l'éducateur, ou au sein d'un groupe d'élèves calmes.

Il est parfois utile de créer un bruit blanc. Il peut s'agir par exemple d'une musique apaisante, d'un aquarium avec un filtre à eau, d'un circulateur/épuration d'air ou d'un climatiseur. Toutefois, cela peut être déconseillé si vous enseignez à un enfant atteint de TSA ou à une personne hypersensible à l'ouïe. Pour ces élèves, prévoyez des zones de travail calmes et semi-isolées où les enfants

Soyez proactif

La meilleure façon de traiter les problèmes de comportement est d'être proactif plutôt que de réagir par la discipline. Quelques exemples de pratiques proactives sont donnés ci-dessous :

Offrir des possibilités de mouvement aux enfants qui ne peuvent pas rester tranquilles ou assis sur leur siège. Veillez à prévoir beaucoup de temps debout, de pauses et d'activités.

Les enfants qui sont facilement distraits par des stimuli auditifs ou visuels doivent s'asseoir près de l'endroit où vous vous tenez habituellement debout. Vous devez faire participer les élèves à la présentation de votre plan de cours, espacer les places assises, et jumeler des instructions orales avec les instructions écrites. Si vous devez corriger un comportement, essayez d'utiliser des indices verbaux généralisés s'adressant à toute la classe afin qu'aucun enfant en

particulier ne se sente isolé ou mis en avant. Vous pouvez également utiliser un signal ou un indice privé avec les enfants qui ont besoin d'être ramenés à l'ordre. Il est préférable, lorsque vous enseignez des enfants handicapés, d'utiliser souvent leur nom. Toutefois, pour éviter de singulariser un enfant en particulier, ayez pour politique d'utiliser régulièrement le nom de tous vos enfants.

Lorsque vous réorientez l'attention des enfants qui sont facilement distraits, soyez précis. Dites-leur exactement quelle activité ils doivent faire et fixez des limites si nécessaire.

Pour les élèves qui ne restent pas à la tâche pendant des périodes de temps appropriées, veillez à ne présenter que des parties de projets plus importants. Apprenez à ces enfants à s'autocontrôler et placez-les parmi des élèves calmes. Aidez-les à se fixer des objectifs à court terme et ne leur donnez qu'une instruction ou une tâche à la fois.

Pour les élèves qui interrompent verbalement ou physiquement des conversations ou des activités, veillez à renforcer un comportement positif. Ne renforcez pas les comportements négatifs par des réactions. Encouragez un comportement approprié à l'aide d'un indice privé et établissez un contrat de comportement avec l'élève, permettant à ce dernier d'avoir son mot à dire dans le processus.

Pour les enfants qui ne font pas une bonne transition entre les activités, prévoyez et affichez la routine de la journée au début de la classe. Cela permet aux enfants de se sentir en sécurité et d'éviter les surprises. Prévoyez un certain nombre d'avertissements de transition vers la fin d'une activité ou d'une étape particulière.

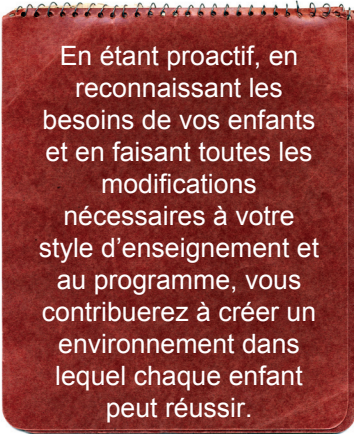
Pendant l'enseignement, établissez un contact visuel avec les élèves qui ont du mal à être attentifs. Maintenez les élèves inattentifs à proximité. Si vous donnez des instructions verbales à une classe, assurez-vous de les noter également. Donnez des instructions claires et simples, utilisez des listes et des images pour les non-lecteurs. Pour les élèves qui luttent contre l'impulsivité, proposez des choix, mais limitez le nombre d'options par choix à environ deux (ce qui élimine les luttes de pouvoir). Soyez précis sur les demandes et soyez cohérent. Apprenez aux enfants à s'arrêter régulièrement et à réfléchir à leurs actions et réactions. Aidez vos enfants à développer leurs capacités d'organisation en utilisant des codes de couleur, des listes, des tableaux et des horaires.

Donnez des instructions simples et par étapes aux enfants qui ont tendance à oublier, qui ne savent pas lire ou qui ont du mal à assimiler l'information. Que vos directives soient logiques et séquentielles, et répétez-les souvent. Ne dites jamais à l'enfant qui a des difficultés à assimiler : « Si tu étais un peu plus attentif, tu saurais ce que j'ai dit ! » Si vous ne vous faites pas comprendre, expliquez de nouveau et autrement, ou dans une autre perspective. Si vous avez des enfants

dyslexiques, limitez la quantité de lecture qu'ils doivent faire pour apprendre. Soyez créatif !

Montrez votre intérêt pour le travail de vos enfants. Commencez vos phrases par « Je me demande si... » quand vous cherchez à relancer leur engagement pour accomplir la tâche. Pendant la classe, surveillez les signes de frustration et intervenez tôt. Venez à leurs côtés et encouragez-les. Donnez-leur un coup de main si nécessaire. Quand les enfants sont submergés par une tâche au point d'être frustrés, laissez-les finir et orientez les vers une autre activité. Cela évitera l'escalade vers une crise.

Encouragez les enfants à poser des questions. Ne riez jamais d'une question. Si l'enfant ne peut pas résoudre un problème, aidez-le. Présentez un nombre limité d'options de solution pour éviter davantage de confusion et d'anxiété.



En étant proactif, en reconnaissant les besoins de vos enfants et en faisant toutes les modifications nécessaires à votre style d'enseignement et au programme, vous contribuerez à créer un environnement dans lequel chaque enfant peut réussir.

Si vous sentez qu'un enfant va trop vite ou trop lentement, essayez de vous adapter à son rythme. N'intervenez que s'il y a un changement majeur dans le rythme normal de l'enfant. Évitez de donner le message « Je ne peux pas accepter ça ». Même dans le cas où l'activité a été mal faite, veillez à souligner le succès même partiel ainsi qu'à chaque étape en cours de route. Cheminez aux côtés de vos enfants en les encourageant à s'arrêter à chaque étape pour se préparer à la suivante.

En étant proactif, en reconnaissant les besoins de vos enfants et en faisant toutes les modifications nécessaires à votre style d'enseignement et au programme, vous contribuerez à créer un environnement dans lequel chaque enfant peut réussir.

Réfléchir

Votre ministère auprès des enfants est-il focalisé sur le programme ou est-il, avant tout et par-dessus tout, centré sur le but de répondre aux besoins physiques et spirituels des enfants ?

Votre église et son leadership sont-ils ouverts à l'idée d'événements communautaires tournés vers les enfants et les adultes à besoins

particuliers ? Avez-vous organisé des activités de cette nature dans le passé ? Que pourriez-vous faire dans l'avenir ?

Vous focalisez-vous sur le besoin de discipline face à des comportements indésirables ou reconnaissez-vous que le comportement des enfants à besoins particuliers pourrait nécessiter des modifications dans l'environnement et la façon dont vous travaillez avec ces enfants dans le cadre de vos programmes ?

Répondre

Dressez une liste de tous les enfants dont vous vous occupez. À côté de leurs noms, notez tout ce que vous savez sur les besoins éducatifs de chaque enfant. Tenez compte de tout trouble d'apprentissage ou autre besoin particulier dont vous avez été informé par les parents de l'enfant, ainsi que des besoins individuels que chaque enfant pourrait avoir. Ne spéculiez pas et gardez toutes les informations confidentielles.

Passez en revue la liste des modifications qui sont mentionnées dans cette leçon. Faites une liste de toutes les modifications que vous pouvez apporter à votre environnement et/ou à votre méthode de travail en fonction de caractéristiques comportementales spécifiques.

Relisez votre liste et notez mentalement tout enfant souffrant d'une déficience visuelle, d'une perte auditive ou d'autres problèmes. Dressez la liste des ajustements qui pourraient être apportés pour répondre au mieux à leurs besoins.

Planifiez les modifications nécessaires pour répondre aux besoins que vous avez identifiés dans cet exercice.

Alors que vous réfléchissez aux possibilités d'atteindre les enfants ayant des besoins particuliers dans votre communauté, établissez un plan de ce que vous pourriez faire pour atteindre ce groupe trop souvent négligé dans nos églises. Réfléchissez aux personnes que vous pourriez contacter, à la forme que cela pourrait prendre, aux éventuels responsables bénévoles, aux fournitures nécessaires ou aux modifications à apporter à vos locaux. Lorsque vous aurez établi un plan réaliste, offrez-le à Dieu. Demandez-lui sa faveur et ses directives pour que ce plan devienne réalité. Il est important d'atteindre chaque enfant avec l'amour de Jésus et de lui donner l'occasion de le connaître et de le servir.

Module 10

Reaching Out Aller vers les autres



Module 10
Session 1

SESSION 1

Apprendre aux enfants à se préoccuper des autres

par Hailey Armoogan

Les enfants ont une foi incroyable envers les gens et le monde qui les entoure. Ils ont peu de doutes et sont souvent faciles à convaincre. Ils ont une capacité remarquable à ressentir, comprendre et donner. Les comportements, systèmes de croyance et habitudes sont tous formés pendant l'enfance – les bons comme les mauvais. Les habitudes qui constituent le caractère sont celles qui ont été répétées, intériorisées et appropriées.

Nous pouvons dire encore et encore à un enfant comment attacher les lacets de ses souliers, mais jusqu'à ce qu'on lui ait montré à plusieurs reprises, que nous l'ayons fait avec lui, puis que nous l'ayant regardé le faire par lui-même, il ne sera pas capable d'y arriver.

Nous pouvons dire et répéter à un enfant qu'il lui faut « être comme Jésus » et partager des histoires qui relatent comment Jésus se préoccupait des gens, mais il nous faut aussi leur montrer comment faire preuve d'attention et de compassion. Les enfants sont des mimes naturels, qui copient ce qu'ils voient les autres faire autour d'eux, se forgeant ainsi leurs propres schémas. De nombreux parents sont chagrinés de découvrir que leur enfant a adopté un comportement qui leur déplaît, sans réaliser qu'il n'a fait que les imiter. Les enfants apprennent constamment. Ils sont impatients d'essayer des choses nouvelles et de s'y identifier. Jésus n'est-il pas la meilleure personne qu'ils puissent imiter ?

L'enfance est une phase stratégique pour développer un cœur compatissant et un esprit de service chez l'enfant qui chemineront vers la maturité alors qu'il grandit. Les enfants à qui l'on enseigne de penser aux besoins des autres, et pas seulement aux leurs, ont tendance à mener une vie plus satisfaisante et ne sont pas autant consumés par le besoin de posséder tout. Élever des enfants qui se préoccupent des autres n'est pas seulement la tâche des parents, mais aussi de l'ensemble des croyants de l'assemblée qui doivent les enseigner et être des exemples. En tant qu'humains, nés avec une nature pécheresse, nous sommes portés vers l'égoïsme. Mais en tant que leaders du ministère des enfants, nous pouvons nous tenir aux côtés des parents pour développer chez les enfants que nous servons un caractère à la ressemblance de Christ. L'attention et la compassion peuvent être cultivées chez les enfants en leur montrant, en faisant avec eux et en les laissant le faire



Un dimanche, j'enseignais notre classe de garderie et de petits dans une salle louée assez ordinaire dans des locaux tout aussi modestes que notre assemblée devait aménager et libérer chaque semaine. Il faisait chaud et l'air circulait à peine par les fenêtres à barreaux. Un bon nombre des enfants ne parlaient pas anglais, et ceux qui semblaient le parler avaient du mal à se faire comprendre. Comme cela semble arriver à la plupart des garderies dans les églises, il n'y avait personne pour s'occuper des enfants cette semaine. Donc moi, pasteur des enfants, j'étais bien occupée.

Notre histoire biblique était le récit bien connu de Jésus guérissant le paralytique à la piscine de Béthesda (Jean 5.1-15). J'étais créative, ayant recours à diverses techniques d'enseignement qui rejoignaient les divers styles d'apprentissage, faisant chanter de bons chants à gestes et leur faisant même faire des travaux manuels qu'ils pourraient ramener chez eux pour raconter l'histoire. Alors que nous étions sur le point de terminer, j'ai suggéré que nous priions et que nous remercions Jésus pour le merveilleux temps que nous avons passé ensemble.

Conformément à la routine que j'avais essayé d'instaurer dans notre ministère auprès des enfants, nous avons commencé notre prière par « Merci, Jésus ». Plusieurs petits ont alors pris la parole – j'en ai même compris certains! Nous sommes ensuite passé à notre prière « Aide-moi, Jésus » pour introduire nos requêtes de prière. M'attendant à la liste typique de requêtes de ces enfants préscolaires demandant de l'aide pour être gentil, obéissant, et pour guérir leurs « bobos », etc., j'ai attendu patiemment qu'ils soient convaincus dans leur jeune cœur et qu'une réelle transformation se produise.


Avec une certaine assurance, un de ces enfants de trois ans s'est alors levé à côté d'une de ses camarades et a dit en pointant son doigt vers elle : « Prions pour elle! » Elle était assise dans un fauteuil roulant. Un assortiment de pansements couvrait son corps, et le peu de peau visible montrait qu'elle avait subi de graves brûlures. Deux tubes étroits sortaient de ses narines; je n'ai aucune idée de l'endroit où ils se terminaient. Je ne connaissais ni elle ni sa famille très bien, mais le peu que je savais était bouleversant. Cette petite fille de cinq ans avait survécu à de terribles brûlures qui l'avaient laissée dans un fauteuil roulant. Elle avait beaucoup de difficulté à parler et semblait pouvoir à peine respirer en frémissant. Pourtant, elle suivait tout de son regard intelligent, et notre attention était à présent portée sur elle.

Je retins mal mon embarras, ce que le petit garçon ne manqua pas de remarquer. « Prions pour elle! dit-il. Comme pour l'homme au bord de la piscine ! » J'ai eu du mal à décoder ce que cet enfant essayait de dire.

« Tu vois dire que tu veux qu'on prie que Jésus la guérisse ? » Il avait maintenant de nombreux « partisans », le reste de la classe s'étant joint à lui pour entourer leur petite camarade handicapée comme une troupe de prière. J'ai alors eu la certitude que nous vivions un moment crucial. C'était comme si le temps s'arrêtait. Je me suis entendue dire : « Oui, posons les mains sur elle et prions que Jésus la guérisse, tout comme il a guéri cet homme assis à la piscine de Béthesda. Est-ce que Jésus peut la guérir ? » « Oui ! » s'exclamèrent-ils alors que nous nous sommes mis à prier avec une foi enfantine et pleine d'expectative.

Environ 20 minutes plus tard, elle disparut au fond du couloir dans son fauteuil roulant, suivant du regard tout ce qui se passait autour d'elle. Non, elle ne s'est pas levée ce soir-là pour s'éloigner de ce fauteuil qui la tenait en otage. Nous ne l'avons pas vue pleinement guérie le jour où nous avons prié pour elle avec une foi simple et sincère. Mais dans les sept années qui suivirent, moi, pasteur des enfants, je l'ai vue commencer à parler, porter de moins en moins de pansements, frôler la

mort plusieurs fois et en revenir. Elle a aussi appris à parler trois langues et a fini par être capable de marcher sans l'aide d'aucun appareil. Et ce petit groupe de combattants de prière continue d'avoir une grande foi en ce qui semble impossible.



Les enfants
apprennent vite; nous
sous-estimons
souvent leur
compréhension et
leur foi sans limite.

Les enfants apprennent vite; nous sous-estimons souvent leur compréhension et leur foi sans limite. Nous qui influençons leur vie devons nourrir ces précieuses qualités avant qu'elles ne soient étouffées par les doutes, les déceptions et le péché dans le monde.

Montrez-leur

Le ministère auprès des enfants d'une église locale a le privilège unique de se tenir aux côtés des parents pour les encourager et les équiper, ainsi que pour renforcer les valeurs et le mode de vie qui honorent Dieu et dont l'exemple est donné à la maison.

En tant que leader, vous pouvez montrer aux enfants que vous servez comment être attentionné et compatissant. La façon dont ils vous voient traiter les autres aura un impact sur la façon dont ils choisiront de traiter les autres. Partagez avec eux les occasions où vous avez pu faire preuve d'attention et de compassion. Racontez-leur comment vous avez pu vous porter volontaire ou comment vous avez aidé quelqu'un pendant la semaine. Si vous parrainez un enfant, montrez-leur sa photo et ses lettres. Si vous avez fait un voyage missionnaire, racontez-leur.

Un ministère pour les enfants peut offrir aux parents la possibilité de participer à des projets de service aux familles comme visiter la banque alimentaire locale et aider à trier la nourriture ou organiser un projet de boîte à chaussures de Noël pour les orphelins. En tant que responsable d'un ministère des enfants, vous pouvez aider les parents à montrer, avec leurs propres enfants, ce que signifie se préoccuper des autres. Il existe de nombreuses possibilités de bénévolat au sein d'une église où les familles peuvent servir ensemble. Cela peut demander un peu plus de travail et de planification de la part de votre équipe de leaders de l'église, mais l'impact sur la vie en vaudra plus que la peine. Lorsque les enfants voient leurs parents servir les autres, ils veulent le faire aussi. Les parents peuvent se sentir perdus lorsqu'il s'agit de savoir comment donner intentionnellement à leurs enfants l'exemple en matière d'attention et de compassion envers les autres. En fournissant des ressources telles que des livres, des articles, des films, des projets et des récits de la vie réelle pour équiper et inspirer les parents, un ministère des enfants apprendra aux parents à améliorer leurs propres méthodes d'éducation afin que les enfants se préoccupent des autres.

Pour les enfants issus de foyers non croyants, une église locale et son ministère auprès des enfants peuvent être la seule contribution dans leur vie qui soit centrée sur Dieu. Bien que les parents non chrétiens puissent être réticents à aller à l'église avec leurs enfants, tous les parents veulent en fin de compte élever leurs enfants pour qu'ils soient de « bonnes personnes ». En incluant les parents non chrétiens dans des projets de service, vous les inviterez non seulement à entrer en relation avec d'autres croyants, mais vous les exposerez aussi à la vie selon le Royaume et les conduirez, espérons-le, à Jésus.

Faites-le avec eux

Les enfants apprennent surtout en faisant - certains mieux que d'autres. La répétition est la clé de l'apprentissage. Plus nous donnerons aux enfants la possibilité de faire preuve d'attention et de compassion envers les autres, plus ils seront capables de le faire par eux-mêmes. Une école chrétienne privée de Colombie-Britannique a fait du « service » l'une de ses valeurs fondamentales. Dès l'école maternelle, les élèves apprennent à se servir les uns les autres, à servir leur école, leur communauté, leur nation et le monde. Le « service » est inclus dans le programme scolaire. On peut voir les enfants d'âge préscolaire ramasser les ordures dans la cour de l'école chaque semaine - un acte de service qui correspond à leur niveau de compétence. Au moment où un élève atteint ses dernières années de secondaire, son service a été développé pour lui permettre de participer à des missions de courte durée outre-mer. Leur progression dans le « faire » est systématique, en rapport avec leur âge et cohérent.

Les enfants deviennent facilement frustrés s'ils ne peuvent pas « faire quelque chose ». La création d'opportunités de service est une excellente façon d'offrir aux enfants un moyen d'exprimer leur attention et leur compassion envers les autres.

Il y a tant de choses pratiques auxquelles vous pouvez faire participer les enfants pour qu'ils puissent exercer leurs dons de sollicitude. Projets de nettoyage de la communauté, visites de centres d'hébergement et de soins, préparation de biscuits pour le service de police ou le personnel d'urgence des hôpitaux, envoi de cartes de rétablissement aux malades de l'église, livraison de cadeaux au refuge pour sans-abri, aide aux familles de nouveaux immigrants à s'intégrer, envoi d'un colis de soins à une famille de missionnaires... la liste est infinie. Soyez créatifs. Trouvez des occasions où votre église ou votre communauté est déjà impliquée et coordonnez les efforts de vos enfants.

Il est parfois plus facile de servir l'étranger que notre frère, mais nous devons souligner aux enfants combien il est important d'apprendre à avoir un cœur compatissant et attentionné même à la maison. Aidez les enfants à trouver des moyens de faire preuve de sollicitude envers leur famille d'abord, puis envers leur école, leur église, leur communauté, leur pays et les nations.

Laissez-les faire

Dans 1 Samuel, nous lisons le récit des débuts de la vie de Samuel. Nous avons souvent tendance à nous concentrer sur le chapitre 3, où le garçon Samuel entend la voix de Dieu qui l'appelle et réveille le prêtre Eli. Cependant, revenez une ou deux pages en arrière pour lire le chapitre 2, versets 18-21. Bien que Samuel ait vécu au tabernacle et y ait servi le Seigneur quand il était enfant, ses parents, l'ayant libéré pour le service, faisaient encore partie de sa vie. Si nous nous contentons de montrer aux enfants comment être attentifs et de les inclure dans des actes de compassion, sans leur permettre de s'approprier leurs propres réponses et d'initier eux-mêmes des actes de compassion, ces choses ne deviendront pas naturellement une partie de ce qu'ils sont. Le garçon Samuel a reçu une responsabilité; il a été formé pour l'assumer et il a pris ses responsabilités.

Donner aux enfants le sens d'appartenance et de responsabilité peut être une chose effrayante car le contrôle passe de nos mains aux leurs. En tant que leaders, nous devons parfois prendre du recul et permettre aux enfants de servir, en laissant de la place pour la réussite et même l'échec. Demandez aux enfants comment ils peuvent contribuer; vous entendrez sans doute une longue liste de choses qu'ils peuvent faire. Peut-être y a-t-il un projet de secours en cas de catastrophe dont votre église fait partie, un projet de missions, un service communautaire ou un autre ministère au sein de votre église qui sert la communauté dans son ensemble. Ou peut-être y a-t-il un besoin au sein de votre assemblée

auquel les enfants que vous dirigez peuvent répondre.

Travaillez avec vos enfants à trouver un projet qui soit gérable et quelque chose qu'ils puissent comprendre, auquel ils puissent s'identifier et qui les passionne. Les inclure dans le choix du projet de service suscite instantanément une plus grande adhésion. Envisagez de faire appel à des enfants plus âgés comme « chefs de projet » et demandez à un responsable de travailler avec eux à l'élaboration d'un plan d'action dont les plus jeunes pourront faire partie. Les enfants plus âgés se sentiront non seulement valorisés, mais ils acquerront également d'importantes compétences en matière de leadership. Fixez des objectifs réalistes, et peut-être même des objectifs de confiance. Donnez des conseils, mais faites de votre mieux pour ne pas prendre toutes les décisions. Il peut y avoir une marge d'échec ou de difficulté, mais cela fait partie du processus d'apprentissage. Votre responsabilité peut être davantage axée sur la résolution des conflits. Si les choses semblent déra

per, assurez-vous d'encourager, d'encadrer et de célébrer les succès ! Certaines des collectes de denrées alimentaires les plus importantes et les plus réussies de notre pays ont été imaginées et réalisées grâce au rêve d'un enfant de changer le monde.

Donner aux enfants le sens d'appartenance et de responsabilité peut être une chose effrayante car le contrôle passe de nos mains aux leurs. En tant que leaders, nous devons parfois prendre du recul et permettre aux enfants de servir...



Réfléchir

À l'époque de Jésus, les enseignants religieux avaient de nombreuses interprétations différentes des Écritures et inventaient des règles et

des règlements qui étaient censés aider les gens à les suivre. Le système complexe de lois était en rapport avec la relation de l'homme avec Dieu et l'humanité. Lisez Matthieu 22:34-40 et Marc 12:28-31.

- Quel est, selon Jésus, le plus grand commandement ?
- Quel est, selon vous, le rapport avec l'éducation d'enfants qui se soucient des autres ?

Comment définissez-vous la « justice sociale » ? Comment pouvons-nous la pratiquer avec des actes de soin authentiques qui découlent de la relation d'un croyant avec Dieu ? Cela a-t-il un impact quelconque sur l'éducation des enfants qui se préoccupent des autres ? Comment ?

Deutéronome 6:7 est un court verset qui donne un ordre très clair aux parents quant à leur rôle de premier formateur spirituel dans la vie de leur enfant.

Écrivez ce verset et encerclez tous les verbes.

- Quelles sont les actions que Dieu ordonne aux parents d'entreprendre ?
- À quelle fréquence doivent-ils le faire ?

Répondre

Quelle que soit la manière dont nous choisissons de nous occuper des autres, nous ne pouvons pas la séparer du fait que Dieu est celui qui donne vie et amour. Un acte de bonté accompli en dehors de Dieu est un acte de bonté avec les nuances qui rappellent le Créateur. Un acte de bonté accompli au nom de Jésus est un acte qui peut conduire à une transformation de la vie de celui qui donne, et peut-être même de celui qui reçoit. Alors que nous cherchons à élever des enfants qui se soucient des autres, comment pouvons-nous le faire efficacement ? Pensez à ce qui suit...

Comment faire preuve d'une réelle attention envers les autres ?
Qu'est-ce que les autres vous voient faire au niveau public ?

Comment aidez-vous intentionnellement les enfants que vous conduisez à se préoccuper des autres ?

Citez quelques moyens d'encourager les parents à développer chez leurs enfants un sentiment d'attention et de compassion envers les autres.

Énumérez quelques moyens pratiques par lesquels les enfants que vous enseignez peuvent exprimer leur sollicitude envers les autres...

- dans leur famille
- dans leur église
- dans leur communauté
- au Canada
- dans un autre pays.

Module 10
Session 2

SESSION 2

Planifier un grand événement

par Hailey Armoogan

C'était le mois de février le plus chaud de l'histoire. Il n'y avait pas un seul flocon de neige en vue. Les montagnes s'élevaient de façon spectaculaire contre le ciel bleu immaculé, et l'eau étincelante de l'océan Pacifique circulait librement dans les bras de mer entourant Vancouver, en Colombie-Britannique. Ce fut une journée parfaite à bien des égards, car des centaines de milliers de personnes ont envahi les rues, autrefois encombrées par la circulation, qui étaient désormais des voies piétonnes. Cependant, personne ne pouvait nier l'ironie de ce beau temps. Les Jeux olympiques d'hiver de 2010 étaient à Vancouver, et il n'y avait pas de neige!

Alors que les hélicoptères transportaient d'énormes blocs de neige depuis les hautes altitudes jusqu'à la montagne Cypress pour couvrir les balles de foin qui se substituaient à la couche de base habituelle, personne ne semblait se soucier de l'absence de conditions météorologiques inférieures à zéro. La fête battait son plein. Que l'on ait un billet pour un événement olympique ou non (la grande majorité n'en avait pas), les rues de Vancouver grouillaient de gens qui voulaient tout simplement tout absorber. Les lignes d'attente aux guichets de la gare SkyTrain s'enroulaient autour des bâtiments. Brisant tous les records de transport public jamais établis, il n'y avait pas assez de trains pour faire entrer et sortir les masses de gens du cœur de la ville. Pour une ville peu habituée aux grands événements internationaux, mais plutôt aux bagarres et à la violence du centre-ville, il y avait un air de fraternité indéniable. Les milliers de policiers de tout le Canada qui assuraient la sécurité se sont mêlés à la foule avec désinvolture, attirant même les acclamations des spectateurs lorsqu'ils se sont livrés à des parties impromptues de hockey de rue à l'extérieur de la Maison du Canada.

Des sourires couronnaient les visages des locaux et des visiteurs internationaux, et personne ne bousculait ou ne coupait les files d'attente de plus de trois heures pour entrer dans les pavillons. Un sentiment inexplicable de solidarité, qui ne s'était jamais manifesté ici auparavant, a imprégné les rues de Vancouver.

Les rues ondulaient en rouge et blanc, et le nom Canada était généreusement inscrit sur toutes les surfaces disponibles. Une certaine énergie liait des étrangers les uns aux autres. Il y avait le sentiment que chacun partageait quelque chose de plus grand que soi-même - quelque chose de bien plus grand que la simple somme des personnes présentes - et cela nous a laissés tous sans voix. Dans les rues du centre-ville de Vancouver ce jour-là, chacun savait qu'il faisait partie de quelque chose d'historique et, fait remarquable, qu'il appartenait à l'endroit même où il se trouvait.



Lire

Notre monde est rempli de gens qui cherchent désespérément à appartenir à quelque chose de plus grand qu'eux. Pourtant, la seule chose qui puisse vraiment satisfaire ce besoin profond est de rencontrer le Créateur de l'univers et de découvrir la crainte de sa grandeur et le fait qu'il nous aime tant.

Au cours des dernières décennies, le christianisme nord-américain est devenu particulièrement individualiste. Nous proclamons et expliquons l'Évangile en termes très personnels et individualisés. Nous avons des ministères spécialisés et des cultes variés qui répondent aux goûts individuels et qui séparent souvent les groupes d'âge. Quoique bien intentionnés, nous nous sommes malheureusement éloignés de ce que Dieu a toujours voulu pour son peuple. Il veut que nous, chrétiens, soyons une communauté, un groupe de personnes ayant un but commun qui Lui appartient.

Un « grand événement » a le pouvoir de créer une communauté par le partage d'expériences. Que votre événement soit destiné aux personnes qui ne sont pas membres de l'église, à votre assemblée locale ou à un événement dans votre ville, les principes de planification d'une telle activité sont les mêmes pour qu'elle soit efficace. Il est intéressant de noter que le début du ministère public de Jésus a eu lieu lors d'un grand événement - un mariage - dans un cadre très public entre amis et famille. Jean 2:1-12 nous montre clairement qu'il n'avait pas prévu que ce serait le début de son ministère public. Il était plutôt appelé à répondre à un besoin très pratique, ce qu'il a fait avec apparemment peu de fanfare. On pourrait dire que les organisateurs du mariage n'ont pas bien planifié. Manquer de vin lors d'un festin tel qu'un mariage donnerait une très mauvaise image des hôtes. Le miracle de Jésus était intentionnel en ce sens qu'il a fourni du vin, symbole de joie dans la culture juive. Il a également permis d'éviter une situation honteuse et une perte potentielle de statut social pour les hôtes en raison de leur incapacité à fournir une hospitalité adéquate.

Les événements doivent être intentionnels

Il n'y a rien de plus démoralisant que de mettre de nombreuses heures

de travail dans un grand événement qui est bien accueilli, pour se rendre compte après évaluation qu'il n'a pas porté de fruits reconnaissables. Si nous sommes simplement intéressés à remplir des salles pleines de monde, nous n'avons pas à nous inquiéter. Cependant, notre mission est de représenter Jésus, d'aller en son nom et d'étendre son Royaume. Nous avons un mandat et une responsabilité plus importants que le simple remplissage des salles de gym des églises.

Les grands événements sont l'occasion de rassembler intentionnellement des gens dans un but précis. Que ce but soit de développer un sens de communauté et de sollicitude au sein d'une assemblée, ou d'atteindre les personnes qui n'ont pas d'église et celles que vous ne rejoignez pas en général, les grands événements peuvent être des outils efficaces.

Qu'il se déroule dans une église ou ailleurs, la clé de tout événement est le sentiment de connexion et de relation qui se développe avec et entre ses participants.

La planification d'un événement intentionnel prend en compte les questions suivantes :

À qui s'adresse l'événement ?

Même si vous essayez de prendre en compte les besoins et les désirs des masses, aucun événement ne peut tout faire à lui seul. Une grande partie du ministère de Jésus semble se dérouler au milieu des foules, mais ses enseignements les plus intimes et substantiels ont eu lieu en compagnie des douze disciples. Même le ministère de Jésus reflète les nuances entre les grands événements et les contextes de relation plus restreints.

Lors de la planification d'un grand événement, nous devons penser à notre groupe cible. Ce dernier deviendra un élément clé lors des étapes de planification. L'événement concerne-t-il une assemblée entière ? Un groupe d'âge spécifique ? Des chrétiens ? Des non-chrétiens ? Une communauté plus large au-delà de l'église ?

Quel est le but final de cet événement ?

Lors de la planification d'un événement, il est possible d'économiser beaucoup de temps et d'efforts en précisant exactement ce que vous voulez accomplir. Essayez-vous de créer un sentiment de communauté, de transmettre un message, de collecter des fonds, de servir un groupe ou une cause particulière, de célébrer un événement ou de créer une plateforme qui exige une réponse ? Considérez cette question lorsque vous planifiez les détails de votre événement. Si un détail particulier ne sert pas l'objectif, alors envisagez de changer d'orientation et de consacrer du temps et des ressources à ce domaine de votre planification.

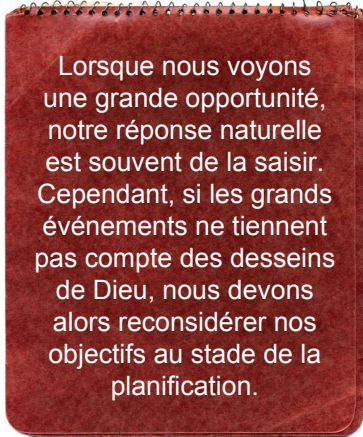
Est-il en accord avec la mission et les valeurs de l'église et de son ministère auprès des enfants ?

Bien que beaucoup de nos églises soient organisées en départements, la vision et les objectifs de l'église s'appliquent à tous ses sous-groupes. Un grand événement organisé en dehors de ces objectifs directeurs sera très difficile à planifier, peut être inutilement coûteux et n'aura probablement pas d'effets bénéfiques à long terme. Les événements ne sont pas aussi efficaces lorsqu'ils sont organisés de manière isolée et sans le soutien et la contribution des autres départements de ministère de l'église.

Qu'est-ce que cet événement accomplira ?

Quel est l'objectif final de l'événement ? Est-ce de faire connaître Jésus ? Est-ce d'accueillir les personnes qui n'ont pas d'église au sein de votre assemblée ? Est-ce de créer des liens plus forts entre les

générations au sein de votre assemblée ? Les événements peuvent être variés, mais ils doivent tous avoir un objectif en tête. Tous les objectifs ne sont pas facilement mesurables par des chiffres et des statistiques. Par exemple, si notre objectif est de voir les gens approfondir leurs relations les uns avec les autres, vous pouvez mesurer l'efficacité de votre événement par la facilité d'interaction entre les participants. Si votre objectif est de mettre l'information entre les mains des gens, vous pouvez mesurer votre succès par la quantité de



Lorsque nous voyons une grande opportunité, notre réponse naturelle est souvent de la saisir. Cependant, si les grands événements ne tiennent pas compte des desseins de Dieu, nous devons alors reconsidérer nos objectifs au stade de la planification.

matériel d'information qui est distribué et ce qui est communiqué.

Les événements doivent être inspirés

Un leader chrétien bien connu a dit un jour que lorsqu'il a commencé à exercer un ministère à plein temps, il avait des centaines de grandes idées, mais que seulement une douzaine d'entre elles venaient de Dieu. Lorsque nous voyons une grande opportunité, notre réponse naturelle est souvent de la saisir. Cependant, si les grands événements ne tiennent pas compte des desseins de Dieu, nous devons alors reconsidérer nos objectifs au stade de la planification.

Cela est bien illustré dans Exode 33:12-23. Moïse n'était pas un leader léger à ce moment-là. Si nous examinons son curriculum vitae, nous y trouverions des éléments tels que Prince d'Égypte, homme d'État, négociateur, chef de la libération, etc. Pourtant, il demande désespérément à Dieu : « *Maintenant, si réellement j'ai obtenu ta faveur,*

veille me révéler tes intentions pour que je te connaisse. Alors j'aurai vraiment ta faveur. » (13.13, BS). Il ajoute : « *Si tu ne viens pas toi-même avec nous, ne nous fais pas partir d'ici* » (13.15, BS).

Tout ce que nous faisons au service du Seigneur et pour l'expansion de son Royaume doit être fait dans la prière. Le moment choisi par Dieu n'est pas toujours le nôtre. Bien que nous puissions voir un grand potentiel, nous travaillerons en vain si Dieu ne fait pas partie de nos plans. Dieu nous a donné la créativité et l'ingéniosité. Il attend de nous que nous les utilisions à bon escient. Lorsque vous êtes inspiré par une nouvelle idée, ou peut-être lors de la préparation d'un événement annuel, prenez le temps de prier. Demandez au Seigneur si c'est vraiment quelque chose qu'il vous demande de faire. Si Dieu y est, il fera un chemin. Cela ne signifie pas qu'il n'y aura pas de défis, mais Il sera avec vous dans toute cette aventure.

Opportunités

Les excuses ne manquent jamais pour organiser une fête. Entre le calendrier laïque et le calendrier chrétien, il y a plus qu'assez de jours fériés pour justifier l'organisation d'une fête. Chaque communauté organise des événements annuels auxquels l'église peut également participer. Les fêtes nationales, les défilés et les événements spéciaux sont autant d'occasions pour une église de servir sa communauté en lui proposant d'accueillir un grand événement. Les possibilités d'attirer efficacement les gens et de tisser des liens avec eux sont illimitées. Il est toujours utile de faire une petite recherche sur votre quartier et votre communauté. Qui sont vos voisins ? Quels sont leurs besoins ? Si une église locale est entourée de logements à loyer modéré, le fait d'organiser un événement avec un droit d'entrée peut ne pas attirer beaucoup de monde. Toutefois, offrir un barbecue d'été gratuit ou une fête de quartier peut encourager le même groupe à participer et fournir un premier point de connexion.

Auditoire

Dans une nation postchrétienne comme le Canada, nous ne pouvons plus supposer que les gens partagent une compréhension de base de Dieu et de l'église. Nous devons avoir une idée précise de notre public cible. Si nous nous adressons à des enfants qui n'ont jamais été exposés au christianisme, un jeu de questions sur la Bible ne sera pas approprié. Si la plupart des participants à notre grand événement sont des néo-Canadiens, les références aux émissions de télévision et aux médias occidentaux ne seront peut-être pas utiles. Lorsque Jésus s'est adressé aux responsables religieux, il a cité l'Ancien Testament et les traditions qui leur étaient familières. Lorsqu'il s'est adressé à l'ouvrier de tous les jours, il a fait référence à des objets quotidiens, à la nature et à des choses qu'il connaissait bien. Jésus parlait aux gens d'une manière qui leur permettait de comprendre. Il transmettait le même message à

deux groupes différents, de deux manières très différentes. Jésus connaissait son auditoire.

Ressources

Les événements ne doivent pas nécessairement coûter cher pour être bien faits. La plupart des sociétés et des entreprises prévoient de faire don chaque année de sommes d'argent et de produits importants à des organisations à but non lucratif. Une bonne règle à garder à l'esprit lorsqu'on recherche des dons est que le pire qu'ils puissent dire est « non ». Consultez l'annuaire téléphonique ou faites des recherches sur Internet pour trouver des entreprises et des fabricants locaux proches de votre communauté qui pourraient être disposés à faire un don pour l'événement. Proposez d'inscrire leur nom en tant que parrain de l'événement sur des publications connexes ou des documents à distribuer. Donnez aux membres de l'assemblée la possibilité de participer de la même manière. Les assemblées sont généralement désireuses de soutenir un événement avec des ressources. Remerciez et appréciez toujours tout ce qui est donné, fourni avec un rabais, loué ou prêté. Connaissiez toujours vos acquis, c'est-à-dire les personnes et les ressources qui sont facilement accessibles. Lisez les passages familiers suivants et notez les « avoirs » de Jésus : Matthieu 15:32-39 ; Marc 6:30-44 ; Luc 9:10-17 ; Jean 6:5-15.

De ressources précieuses peuvent être beaucoup plus proches que nous ne le pensons. Établissez des relations avec d'autres églises et échangez du matériel. Si une autre église possède un château gonflable, empruntez-le-lui. Encouragez les membres de l'église à parrainer des choses, comme de la nourriture ou des prix. Un lieu de réunion peut être magnifique sans avoir à dépenser beaucoup d'argent. Les décorations peuvent être simples et créatives.

Logistique

L'attention portée aux détails fera ou défera tout événement. Tout ce qui est bien exécuté est bien planifié. Nous ne sommes pas tous soucieux des détails, il est donc toujours bon de s'entourer de personnes dont les forces sont différentes des nôtres. Si vous êtes responsable de la planification d'un événement, faites appel à quelques autres personnes qui feront partie de l'équipe de planification et qui vous aideront à peaufiner le plan initial et à l'améliorer. L'identification des bénévoles, la décoration, le processus d'inscription, la préparation des repas, la location, le démontage, etc. sont autant de détails qui contribuent au succès global d'un grand événement. L'essentiel est de ne pas se laisser submerger par les détails au point de perdre de vue les personnes que vous espérez toucher et le but de votre événement. Le contenu ne doit jamais être sacrifié au profit de fioritures.

Écrivez tout ! La planification que vous faites pour un événement deviendra le modèle pour le prochain. Une bonne tenue des registres

facilitera la planification des futurs événements, car les sommes dépensées et les quantités utilisées deviendront plus claires.

Assurez-vous d'avoir des listes de contrôle qui permettent de suivre ce qui est fait et ce qui doit être fait. Le fait de confier des tâches spécifiques à des membres fiables de l'équipe allégera considérablement le fardeau des leaders et permettra en même temps de former de nouveaux leaders. La planification et l'organisation d'un grand événement permettent de réunir les bénévoles d'une manière unique. Lorsque nous rassemblons des personnes pour combiner leurs efforts, leurs compétences et leurs dons, nous voyons le corps du Christ à l'œuvre d'une manière puissante et transformatrice.

Plan de suivi

Vous devez connaître le résultat souhaité avant de commencer. Que voulez-vous que les gens entendent et vivent avant de rentrer chez eux ? Les invitez-vous à revenir à quelque chose d'autre, comme un service du dimanche ou un programme de milieu de semaine ? Comment allez-vous atteindre ce résultat ? Les participants recevront-ils un appel téléphonique, un courriel ou une carte de suivi ? Si vous envisagez de faire partie de la vie des gens au-delà de la conclusion de votre événement, vous devez les inviter à entretenir des relations plus étroites et leur donner l'occasion de vous inviter à faire partie de leur vie. Un grand événement peut fournir un premier contact ou une introduction au ministère des enfants et à l'église locale. Le suivi peut fournir un lien relationnel qui est personnel. Les événements doivent permettre de recueillir des informations de contact et de trouver des moyens de s'assurer que le contact se poursuivra. Un grand événement peut également servir à renforcer la communauté, tant pour votre église que pour l'ensemble de la communauté. Une église locale ayant un sens sain de la communauté qu'est l'église, qui s'aime et se soucie véritablement les uns des autres, sera une église qui englobe toute la communauté.



Évaluer peut être frustrant, mais si cela est fait correctement, avec reconnaissance envers tous et humilité, elle peut alors être d'une grande aide dans la planification de votre prochain événement.

Rédigez une entrée de journal qui réponde aux questions suivantes. Réfléchissez à la manière dont vous pouvez planifier vos futurs événements en gardant à l'esprit certaines de vos réponses.

- Comment évaluez-vous vos événements ?
- Quel a été le plus grand événement auquel vous avez participé ?
- Avez-vous déjà organisé une fête dont vous êtes très fier ?
- Qu'est-ce qui l'a rendue géniale ?
- Comment savez-vous que vous avez organisé un grand événement ?
- Comment mesurez-vous le succès ?

Répondre

Cette leçon ne prétend pas être un guide complet pour la planification d'un grand événement. Elle vise à offrir des conseils pratiques pour la planification d'un événement réussi. Le succès d'un événement ne peut pas toujours être mesuré au nombre de personnes présentes. Il doit plutôt être mesuré à la qualité du fruit qu'il produit.

En termes d'options d'événements, vous n'êtes limité que par votre imagination. Il est toujours utile de conserver un dossier des idées d'événements. Chaque fois que vous tombez sur des idées intéressantes, classez-les dans un dossier physique ou dans un fichier informatique pour une utilisation ultérieure. Les événements qui laissent un impact ont souvent un thème ou un fil conducteur cohérent. Du moment où les participants reçoivent une invitation à l'événement jusqu'au matériel de suivi post-événement, un thème et un message cohérents doivent être évidents.

En utilisant les suggestions ci-dessus, rassemblez autant de connaissances et de compréhension que possible sur votre église et votre communauté. Examinez l'énoncé de mission de votre église et identifiez les besoins spécifiques qui sont présents dans votre communauté. Élaborez un plan pour un événement qui convienne à la fois à votre église et à votre communauté. Utilisez les rubriques ci-dessous pour organiser votre proposition :

- Événement :
- Date :
- Date :
- Heure :
- Lieu :
- Objectif :
- Auditoire :
- Contenu :
- Logistique :
- Ressources :
- Suivi :
- Évaluation :

notes

Module 10
Session 3

SESSION 3

Pour que les enfants partagent leur foi

par Hailey Armoogan

Emily avait une petite amie avec qui elle jouait régulièrement après l'école. Elles jouaient sur la balançoire du jardin et discutaient avec effusion de choses que seules les petites filles de six ans peuvent discuter. La mère d'Emily pouvait les voir par la fenêtre de la cuisine, leurs têtes penchées l'une vers l'autre alors qu'elles bavardaient avec entrain. Plus que leurs petites jambes, c'étaient les balançoires qui les faisaient vibrer dans l'air.

Un après-midi, après avoir reçu l'appel pour venir nettoyer le dîner, Emily est entrée dans la maison en faisant une annonce. Sa petite amie avait demandé à Jésus de venir dans sa vie ! La mère d'Emily a arrêté ce que qu'elle faisait et s'est tournée vers sa fille. « Que veux-tu dire ? » demanda-t-elle, un peu effrayée. Emily raconta à sa mère comment elle avait parlé de Jésus à sa petite amie alors qu'elles étaient assises sur la balançoire. Elle lui avait expliqué combien Jésus l'aimait et voulait être son meilleur ami et que, si elle voulait une amitié avec Jésus, elle devait lui demander de lui pardonner les mauvaises choses qu'elle avait faites et d'entrer dans sa vie. Ensuite, elle devait faire de son mieux pour aimer Jésus et lui obéir. La mère d'Emily est restée stupéfaite lorsque sa fille de six ans a raconté comment elle avait conduit sa petite amie au Seigneur et s'est demandée comment sa jeune fille avait fait pour y parvenir.

Quelques jours plus tard, alors qu'elle se balançait avec elle et bavardait, l'amie d'Emily a elle aussi partagé une nouvelle passionnante. Cette petite fille avait partagé avec sa mère ce qu'Emily lui avait dit sur Jésus, et sa mère a dit qu'elle voulait aussi que Jésus fasse partie de sa vie ! Cette nouvelle excitante a amené les parents d'Emily à entrer en contact avec la mère de l'amie, en invitant la famille à l'église ce dimanche-là, les rejoignant dans leur cheminement pour devenir des disciples de Jésus pour la vie.

Dieu peut-il utiliser un enfant pour partager son message de la bonne nouvelle ? Absolument ! Avons-nous un rôle à jouer, en tant

qu'éducateurs du ministère parmi les enfants, pour les préparer à le faire ? Absolument !



Nous connaissons tous très bien les statistiques qui indiquent que la plupart des personnes qui parviennent à la connaissance du salut en Jésus comme Seigneur et Sauveur le font avant l'âge de 18 ans. Cependant, il y a aussi ce fait incontestable : de nombreux parents viennent à la foi après que leur enfant ait invité Jésus dans leur vie ou qu'il se soit engagé dans un programme du ministère de l'église. Prenez un moment pour réfléchir au nombre d'adultes qui ne faisaient pas partie d'une église qui ont été exposés au message d'évangile ou à une communauté de croyants parce qu'ils ont participé à un programme ou à un événement de l'église auquel leur enfant ou un enfant proche avait participé. Les possibilités de toucher la vie de ceux avec qui nous n'entrerions pas en contact autrement sont stupéfiantes si l'on ajoute le facteur « enfant ».

Considérez l'impact qu'un enfant rempli de l'Esprit et ayant un cœur attaché à Dieu peut avoir parmi ses pairs. Avez-vous déjà écouté les conversations que les enfants tiennent entre eux? Ils sont passionnés lorsqu'ils parlent de choses qui sont importantes pour eux. Lorsqu'un enfant vit une rencontre avec Dieu qui change sa vie et qu'il s'engage dans l'aventure quotidienne d'être un disciple de Jésus, il parle à tous ceux qu'il peut trouver des choses passionnantes qui se produisent dans sa vie. Il n'y a rien de plus convaincant que la foi simple d'un enfant et son désir innocent de partager avec les autres ce qu'il a appris et vécu.

Nous vivons dans une culture de l'enfance paradoxale. Les enfants sont exposés à des thèmes et à des expériences d'adultes matures à un âge plus précoce, alors que le jeune d'âge adulte est presque un prolongement de l'adolescence, avec un retard croissant des responsabilités et de la maturité des adultes par rapport aux générations précédentes. À aucun autre moment de l'histoire, les enfants n'ont été aussi bien divertis dans la culture nord-américaine. Alors que nos enfants sont exposés à de nombreux stimulants, ces expériences ne leur apprennent pas nécessairement des compétences pour la vie ou ne les préparent pas à l'appel que Dieu a pour eux ou à la mission à laquelle il les a appelés.

Il y a souvent une pression pour « rivaliser » avec tout ce qui se dispute l'attention des enfants. Dans notre monde axé sur le divertissement, l'accent est de plus en plus mis sur la « pertinence », terme qui a une multitude de significations, ou sur un certain look ministériel qui plaît à une génération avide de divertissement. À bien des égards, c'est comme

la célèbre théorie de l'action-réaction du « chien de Pavlov ». Une présentation médiatique brillante et tape-à-l'œil d'un ministère de l'enfance suscite une réaction favorable et positive parce qu'elle suit une formule de conditionnement à laquelle notre culture a modelé les enfants. S'il n'y a rien de mal à avoir un ministère de l'enfance bien conçu qui utilise efficacement les outils et les ressources pour atteindre, enseigner et former les enfants, c'est le contenu de notre message et son pouvoir de transformation qui doivent nous préoccuper le plus. Si nous espérons aider les enfants à être des reflets brillants de Jésus qui peuvent attirer leurs pairs vers la Lumière du monde, alors nous devons les amener au-delà de la culture actuelle, telle qu'ils la connaissent, les mettre au défi et les équiper pour qu'ils soient des « créateurs de culture » plutôt que des adeptes de la culture.

Les enfants sont naturellement tenaces, sans peur et avides. Ils n'ont pas besoin que nous les convainquions de partager Jésus; ils le feront tout naturellement s'il est actif et à l'œuvre dans leur vie. Mais si la foi est quelque chose dont on ne parle que le dimanche et qui ne fait pas partie intégrante de la vie quotidienne, alors le désir

de la partager diminue. La capacité de compréhension d'un enfant est bien plus grande que ce que nous lui attribuons souvent. Leur capacité à retenir l'information, à la répéter, puis à l'appliquer est mûre pendant l'enfance. Leur cœur et leur esprit sont impatients d'être remplis; s'ils ne sont pas remplis des choses de Dieu, ils seront remplis d'autres choses. Si les enfants ne possèdent pas les mêmes compétences et capacités que les adultes, le même Esprit Saint qui habite en un adulte habite aussi en un enfant. Dieu veut utiliser les enfants tout autant qu'il veut utiliser les adultes. Contribuons-nous vraiment à préparer les enfants que nous servons à devenir les ambassadeurs de Jésus aujourd'hui ? Ou sous-estimons-nous leur potentiel ? Peut-être devons-nous envisager d'élever la barre des attentes que nous avons pour nos enfants en termes de ce qu'ils peuvent vraiment apprendre et vivre lorsqu'il s'agit d'être des disciples consacrés de Jésus.

Enracinés dans la Parole

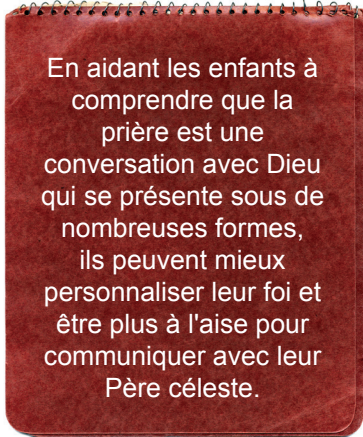
Dans un monde sans absolu, nos enfants ont besoin de savoir que la Bible contient une vérité infaillible. Si nous disons que la Bible est la source de toute vérité et qu'elle guide la vie, mais que nous n'enseignons que rarement ou jamais aux enfants comment utiliser, connaître, comprendre et appliquer la Bible, c'est alors une triste contradiction.

Lire Proverbes 2. Quelles instructions donne-t-elle au-delà de la simple mémorisation de l'Écriture ?

En s'adressant aux Corinthiens, Paul a écrit : « *Je vous ai donné du lait, non de la nourriture solide, car vous ne pouviez pas la supporter.* »

D'ailleurs, même maintenant vous ne le pouvez pas » (1 Corinthiens 3:2). En ce qui concerne la nourriture spirituelle, il n'y a pas de limite d'âge. Un enfant est aussi capable d'entendre et de digérer la « viande de la Parole » qu'un adulte. La méthode de communication peut varier, mais sa puissance vitale est la même. Souvent, nous simplifions les leçons bibliques pour qu'elles soient plus compréhensibles pour les enfants; cependant, nous devons faire attention à ne pas diluer la Parole de Dieu au point qu'elle perde son message. Si nous nous contentons de raconter des histoires plutôt que de transmettre une vérité qui transforme la vie, nous devons reconsidérer ce que nous enseignons et la manière dont nous le faisons. En enseignant aux enfants la Parole de Dieu sans compromis de manière à ce qu'ils puissent la comprendre, être interpellés par elle et l'appliquer quotidiennement, ils pourront vivre dans la justice avec confiance et la partager avec leurs amis.

La puissance de la prière



En aidant les enfants à comprendre que la prière est une conversation avec Dieu qui se présente sous de nombreuses formes, ils peuvent mieux personnaliser leur foi et être plus à l'aise pour communiquer avec leur Père céleste.

Les enfants sont persévérants et confiants. Lorsqu'ils prient pour quelque chose, ils croient totalement que la prière sera exaucée. Leur ferveur et leur honnêteté plaisent sans aucun doute au cœur de Dieu. Les responsables du ministère des enfants ont le privilège unique d'aider les enfants à développer une vie de prière. Alors que les parents peuvent nourrir la vie de prière de leur enfant dans le cadre privé de la maison, les responsables du ministère de l'enfance aident souvent à développer la vie de prière d'un

enfant parmi ses pairs dans un cadre plus public. Parfois, on a tendance à faire de la prière un événement plutôt qu'une partie intégrante de notre marche avec Dieu. Si le seul moment où les enfants prient ensemble est à un moment « programmé » dans l'horaire, alors nous ne les équipons peut-être pas du mieux que nous pouvons. Offrez aux enfants la possibilité de prier pour leurs amis en petits groupes ou dans un cadre relationnel. Les leaders du ministère des enfants peuvent également partager avec les enfants les besoins de prière de leur propre vie et faire en sorte que les enfants prient pour eux. Priez à des moments « non programmés » - lorsqu'il y a un sentiment d'incitation ou un moment où la prière vient naturellement, comme lorsqu'un enfant mentionne la maladie dans sa famille ou que la leçon biblique parle du besoin de l'aide de Dieu dans notre vie quotidienne. En aidant les enfants à comprendre que la prière est une conversation avec Dieu qui se présente sous de nombreuses formes, ils peuvent mieux personnaliser leur foi et être plus

à l'aise pour communiquer avec leur Père céleste.

Un témoignage vivant

Les enfants sont naturellement portés vers l'expérience. Le besoin de voir et de faire est un élément clé de l'apprentissage pour eux. Les Écritures nous rappellent sans cesse à quel point Dieu est tactile. En feuilletant les récits des errances des Israélites dans le désert, vous trouverez à maintes reprises Dieu ordonnant à la nation d'Israël de prendre des pierres et de construire un monument commémorant un site où Il a fait quelque chose de miraculeux. Les gens ont besoin de choses tangibles pour leur rappeler la puissance et l'œuvre du Dieu invisible. Les enfants, en particulier, ont besoin de choses pratiques pour les aider à comprendre qui est Dieu, le message de l'Évangile et comment on suit Jésus.

Les éducateurs chrétiens des enfants ne peuvent pas se contenter de transmettre des informations, aussi vraies soient-elles. Nous devons enseigner par des mots, des actions et des attitudes les vérités que nous espérons que les enfants que nous servons imiteront et feront leur. La répétition est importante, mais l'explication avec des exemples réels auxquels les enfants peuvent s'identifier l'est tout autant. Les enfants plus âgés peuvent participer à la discussion sur des concepts plus abstraits, tandis que les plus jeunes sont invités à mémoriser les versets qui leur sont expliqués. Ils ont ensuite la possibilité de répéter le verset et sa signification à leur éducateur.

Les enfants peuvent efficacement atteindre leurs pairs lorsqu'ils sont bien formés. Ils partageront la bonne nouvelle à leur manière, par la parole et par les actes; cependant, ils seront plus confiants dans leur capacité à être un témoin vivant de Jésus-Christ, vivant et actif en eux, s'ils sont nourris par la Parole, s'ils s'attendent à Dieu dans la prière et sont honnêtes dans leur marche chrétienne quotidienne.

Réfléchir

Dans Matthieu 18, il y a une discussion intéressante entre Jésus et ses disciples devant la foule rassemblée. Lisez les versets 1 à 14 dans leur intégralité, en ignorant les titres de section et les numéros de versets. Gardez à l'esprit que les chapitres, les versets et les titres ne faisaient pas partie du texte original, mais ont été ajoutés il y a quelques centaines d'années.

Quels sont les moyens par lesquels nous pourrions faire trébucher les enfants loin de Jésus ?

Quelle valeur le texte indique que Jésus accorde aux enfants en tant que membres de la famille du Royaume ?

Répondre

Faire des disciples des autres est un engagement à vie en obéissance au commandement que Jésus nous a donné comme ses disciples. Chaque croyant - grand ou petit, jeune ou vieux - a un niveau de maturité spirituelle variable. Certains enfants atteignent une plus grande maturité spirituelle à l'âge de 10 ans que celle de certains adultes de 50 ans. Néanmoins, il est important que tous les croyants, jeunes ou vieux, partagent leur foi avec les autres afin que le Royaume du Christ puisse être étendu. La vitalité spirituelle ne peut être programmée ou formulée, mais en conduisant les enfants que nous servons à approfondir leur relation et leur expérience avec Dieu, nous les aidons à se doter des moyens de partager leur foi avec plus de confiance, de passion et d'efficacité.

Dans quelle mesure formez-vous activement les enfants dans le cadre de votre ministère pour être plus efficace dans la formation de disciples ?

Combien de fois passez-vous du temps à équiper activement et personnellement vos enfants à partager le plan de salut de Dieu avec d'autres personnes de leur âge ? Notez ce à quoi cela ressemble.

Comment votre église prépare-t-elle les parents à être les premiers éducateurs spirituels des enfants afin qu'ils deviennent de solides disciples et des personnes de foi ? Dans votre domaine de ministère direct, comment faites-vous cela ?

Lorsqu'un parent n'est pas croyant, ou n'est pas activement impliqué dans le développement spirituel de son enfant, quelle est la place de l'église et du département du ministère des enfants ?

Votre église utilise-t-elle une ressource ou un programme particulier pour faire des enfants des disciples ? Dans quelle mesure sont-ils efficaces ? Existe-t-il un autre programme ou une autre ressource qui pourrait être encore plus efficace pour vous aider à former des disciples de Christ jeunes et forts ?

notes

Module 10
Session 4

SESSION 4

Le ministère auprès des enfants à risque

par Hailey Armoogan

L'expression « à risque » a beaucoup de définitions en fonction de la personne avec laquelle vous parlez. Pour un enseignant, un enfant à risque peut être un élève qui court le risque d'un échec scolaire et d'abandonner l'école. Pour un travailleur social, un enfant à risque peut être un enfant qui risque d'être maltraité dans son cadre de vie. Pour un responsable du ministère auprès des enfants, un enfant à risque peut être un enfant d'immigrants qui risque de subir une déprivation culturelle.

Alors, qui est en danger ? Pourquoi sont-ils en danger ? Comme ce terme a de nombreuses applications différentes et qu'il est assez large, nous nous concentrerons, pour nos besoins, sur les enfants à risque en utilisant la définition suivante :

« les enfants qui sont en danger, du fait d'une exposition à une maladie ou à un manque d'orientation parentale ou familiale et de soins de santé appropriés. »

Lorsque les enfants manquent d'une ou de toutes ces choses, les résultats sont une « crise » qui peut se manifester sous des formes telles que l'absentéisme scolaire, les mauvais résultats scolaires, le repli sur soi et, dans les cas plus graves, la dépendance, la criminalité et la pauvreté.

Si nous examinons n'importe quel groupe d'enfants, dans n'importe quel contexte, nous constaterions que la plupart d'entre eux sont en danger de quelque chose. Nous sommes tous vulnérables, mais personne n'est aussi vulnérable qu'un enfant. Les enfants se tournent vers les personnes qui s'occupent d'eux pour les guider et les diriger, pour les protéger et les mettre à l'abri du danger. En identifiant les enfants qui sont potentiellement à risque et/ou les enfants qui se trouvent dans des situations à risque, nous pouvons être plus efficaces dans nos soins et notre ministère envers eux et, nous l'espérons, les aider à éviter les crises. Notre but ultime est de les aider à résoudre leurs problèmes ou à améliorer leur situation, ou de servir de passerelle vers les organisations qui peuvent leur apporter de l'aide. Nous pouvons être les mains de Jésus qui leur sont tendues et les aider ainsi à se tourner vers l'amour de Dieu.



Lire

Identifier les enfants à risque

Un enfant en danger est sur le point de vivre une crise, est en pleine crise, ou a déjà vécu une crise. La crise est tout ce qui prive un enfant de ses besoins fondamentaux tels que la sécurité, la santé, les relations familiales ou tout ce qui lui inspire du confort ou de la confiance. En tant qu'éducateurs du ministère des enfants dans l'église locale, nous ne sommes pas des conseillers ou des psychologues pour enfants ayant une formation professionnelle. Nous ne pouvons pas résoudre les problèmes de tous les enfants, mais nous pouvons faire preuve de discernement, être vigilants et conscients des enfants à risque et leur offrir soutien et réconfort, ainsi qu'à leur famille. Nous devrions être un lieu sûr pour les enfants en crise et un point de contact pour les enfants

Nous ne pouvons pas résoudre les problèmes de tous les enfants, mais nous pouvons faire preuve de discernement, être vigilants et conscients des enfants à risque et leur offrir soutien et réconfort, ainsi qu'à leur famille.

dans le besoin afin de trouver les ressources qui les aideront à aller mieux. Nous devons concrétiser notre foi et montrer aux enfants en crise l'amour de Dieu.

Dans le contexte de l'église locale canadienne, nous considérerons cinq domaines dans lesquels les enfants que nous servons peuvent être à risque. Il y en a bien d'autres, mais il s'agit ici des situations les plus courantes que nous pouvons rencontrer au sein de notre ministère envers les enfants.

À risque sur le plan culturel

En moyenne, le Canada accueille 250 000 nouveaux immigrants chaque année, sans compter ceux qui entrent avec le statut de réfugié. Les églises qui connaissent la croissance la plus rapide dans notre Fraternité sont les églises culturelles en milieu urbain. Les nations sont littéralement venues au Canada. Mais sont-elles dans nos églises ? Regardez ceux qui vivent dans les quartiers qui entourent nos églises, puis considérez qui sont ceux qui composent nos assemblées. Il est à espérer que nos assemblées sont le reflet des quartiers dans lesquels elles résident. Le déménagement de quartiers, de villes et même de provinces peut être traumatisant pour n'importe quel enfant, mais imaginez déménager vers un autre pays. Imaginez être incapable de communiquer dans un monde très étranger qui ne contient rien que vous reconnaissez.

Tout enfant qui prend part à notre ministère et qui a émigré d'une autre nation pourrait connaître la peur, l'incertitude, l'excitation, l'anxiété et la perte. Dans une société aussi régie par la culture populaire, il est difficile pour un nouveau venu de s'intégrer s'il n'a aucun point de référence. Un enfant immigrant peut faire le deuil de la vie, de la famille, des amis et de la culture qu'il a laissés derrière lui et de ce qu'il a compris. Il peut aussi avoir quitté son pays en raison d'une crise comme une guerre ou une catastrophe naturelle. Bien que nous ne puissions pas nous identifier à ce qu'il a vécu, nous pouvons certainement l'assurer qu'il est le bienvenu au Canada. Nous pouvons apprendre des choses sur son pays et sa culture et inclure ces faits dans les discussions, les activités missionnaires et autres. Un enfant est culturellement en danger lorsqu'il est coupé de la culture qu'il connaît et immergé dans une culture qui lui est étrangère. Si le ministère des enfants ne s'appuie que sur la culture populaire pour nous mettre en contact avec eux, alors peut-être devons-nous réévaluer ce que signifie être des communicateurs clairs de la Parole.

À risque sur le plan socioéconomique

La pauvreté au Canada peut sembler différente de la pauvreté dans les pays du tiers monde, mais elle est tout aussi blessante. En juin 2010, 15 % des enfants canadiens vivaient dans la pauvreté, ce qui plaçait le Canada au 20^e rang sur 30 des pays les plus riches du monde, selon la définition de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). Un enfant peut être exposé au risque de vivre dans des conditions de pauvreté en raison de choix imprudents de la part de ses parents. Un récent sondage a révélé que les gens étaient plus disposés à se passer d'un réfrigérateur que d'une télévision par câble. Si les enfants issus de familles à faibles revenus peuvent avoir de nombreux besoins pratiques, comme une alimentation saine, des vêtements et d'autres éléments essentiels, ils ont également besoin de cohérence et de modèles positifs. Les enfants issus de ménages à faible niveau socioéconomique attendent de nous que nous les acceptions et que nous leur fixions des limites. Les programmes de notre ministère doivent leur être accessibles. Nous ne devons pas laisser leur manque de ressources les exclure. Ils veulent être traités comme les autres enfants et avoir les mêmes chances d'apprendre et de réussir.

À risque au niveau familial

Selon de nombreux sociologues, la famille nucléaire est chose du passé. Les structures familiales canadiennes s'effritent et se transforment en des formes très différentes de celles qui étaient courantes il y a encore 30 ans. Alors que la famille nucléaire était la norme au Canada depuis la révolution industrielle, la « norme » partage maintenant l'espace avec les familles monoparentales, les familles recomposées, les familles reconstituées et les familles de même sexe. L'Église doit être proactive plutôt que réactive dans sa réponse à ces groupes - si le temps d'être

proactif n'est pas passé. Les enfants qui ont des relations fracturées avec leurs parents et d'autres membres importants de la famille peuvent se tourner vers un ministère auprès des enfants et l'Église pour remplacer ces relations. Si nous ne sommes pas en mesure de voir ces enfants comme des individus uniques plutôt que d'inscrire simplement des noms sur notre feuille de présence, nous les perdrons très probablement au profit d'autres influences qui engourdissent la douleur de leur solitude et ne répondent pas à leurs besoins comme le peut une relation avec Jésus. Les enfants qui viennent de foyers sérieusement brisés ont besoin d'exemples forts et affectueux pour les aider à acquérir des compétences dans la formation de relations et d'attachements sociaux.

À risque émotionnellement

Les blessures intérieures peuvent être aussi douloureuses que les blessures physiques. Les enfants confrontés à d'éventuelles crises émotionnelles peuvent attendre la mort d'un être cher, avoir vécu un divorce familial traumatisant ou être victimes de brimades ou de mauvais traitements. Il se peut qu'ils ne soient pas capables de verbaliser ce qu'ils ressentent ou même de le comprendre. Les enfants qui ont subi un traumatisme à un très jeune âge ne se rendent même pas compte qu'ils sont en train d'agir à cause d'une profonde blessure émotionnelle dont ils ne se souviennent peut-être même pas. Les enfants à risque émotionnel peuvent également être victimes de violences verbales et se sentir piégés par les paroles des autres. En tant que responsables du ministère des enfants, nous pouvons faire preuve de discernement et conduire ces enfants vers une position d'espoir et de guérison en Jésus.

À risque physiquement

Les enfants qui sont physiquement à risque peuvent souffrir d'une mauvaise alimentation, d'obésité ou d'une forme de violence physique. Votre église doit avoir mis en place une politique concernant les protocoles à suivre s'il y a des preuves ou des soupçons qu'un enfant est maltraité. Il est difficile de parler de toute forme de maltraitance avec un enfant. Les enfants ont extrêmement honte de ce qui leur est arrivé car ils ont souvent l'impression que c'est de leur faute. Même si nous ne pouvons pas contrôler ou même connaître les circonstances exactes que vit un enfant, nous pouvons lui donner de l'espoir et lui rappeler que Dieu est toujours là pour lui. Pour un enfant qui a connu de grandes souffrances, un Dieu aimant et tout-puissant peut ne pas avoir beaucoup de sens – ce Dieu aurait sûrement pu le protéger du mal. Pourquoi Dieu permet certaines choses et pas d'autres n'est pas une question à laquelle nous pouvons répondre. Nous avons la responsabilité de mettre ces enfants en contact avec des personnes et des organisations qui peuvent les aider, mais nous pouvons aussi

présenter ces enfants qui souffrent au Père des orphelins et au Protecteur des faibles.

Comprendre les réactions des enfants aux traumatismes

Qu'est-ce qu'un traumatisme?

Le traumatisme est provoqué par un état de crise. Les enfants en situation de crise ont tous subi un traumatisme, bien que leurs expériences soient différentes.

Le traumatisme est défini comme :

- -L'expérience d'un événement ou d'une série d'événements soudains, inattendus et anormaux qui changent une vie;
- - Un événement extraordinaire et effrayant qui accable la victime de sentiments de terreur, d'impuissance ou de perte de contrôle;
- Une circonstance qui implique toujours une perte, qu'elle soit physique, émotionnelle ou les deux.

Il existe deux catégories de traumatismes de l'enfance :

Type I - Une expérience traumatique soudaine et distincte. Faire face à une perte causée par un traumatisme peut prendre des années, mais le traumatisme lui-même n'est pas permanent.

Type II - Épreuves traumatiques répétées qui sont continues et de longue durée.

Les victimes de ce type de traumatisme évitent généralement de parler d'elles-mêmes.

La réaction d'un enfant à un traumatisme sera propre lui sera propre. Cependant, il existe des caractéristiques communes. Les enfants en crise ont tous vécu une perte et traversent un processus de deuil. Les enfants présentent plusieurs caractéristiques lorsqu'ils ont subi un traumatisme grave. Souvent, ils ne parviennent pas à développer une confiance de base et un attachement sain.

Ils éprouvent des sentiments de désespoir et de perte de contrôle. Ils sont souvent passifs ou insensibles, déprimés, repliés sur eux-mêmes, en colère (dirigée vers l'intérieur ou vers l'extérieur), effrayés et peuvent sembler manquer d'empathie. Ils font également preuve d'indifférence à la douleur, d'un manque de concentration, d'une incapacité à « jouer » et même de retards de développement.

La résilience

Chaque enfant gèrera les crises et les traumatismes différemment. De nombreux facteurs influencent la réaction d'un enfant, tels que l'âge, le sexe, la personnalité et les facteurs de résilience. Le modèle de résilience de Grotberg décrit certains facteurs qui influencent la résilience d'un enfant et nous aide à comprendre pourquoi chaque

enfant réagit différemment à la même crise. Il existe trois catégories suggérées :

Facteurs « J'ai » : ce qu'un enfant a comme structure de soutien en dehors de lui-même. Ce facteur mesure l'environnement dans lequel l'enfant vit, y compris les réseaux familiaux, scolaires et dans le cadre de l'église.

Facteurs « Je suis » : les sentiments, les croyances, les attitudes et les forces de l'enfant - qui il est et ce qu'il comprend sur lui-même. Nous ne pouvons pas créer ces facteurs, mais nous pouvons les renforcer.

Les facteurs « Je peux » : les mécanismes d'adaptation et de compétences interpersonnelles qu'un enfant acquiert pour faire face au stress de la vie. De nouvelles compétences sont acquises et ajoutées au fur et à mesure que de nouveaux stress sont rencontrés, et chaque succès renforce la confiance en soi dans sa capacité à faire face à l'avenir.

Une église locale en bonne santé est bien équipée pour aider les enfants à risque à développer leur résilience face à des circonstances qui peuvent être hors de leur contrôle. En fournissant un ministère aimant, accueillant et intentionnel envers les enfants et leurs familles, vous pouvez faire partie du travail de guérison et de libération que Dieu veut opérer dans leur vie.

Réfléchir

Il est souvent facile d'étiqueter les enfants ou de se laisser prendre par les occupations et les activités du ministère pour les enfants, de sorte que les besoins d'un enfant deviennent involontairement secondaires. Jésus connaissait bien les personnes dans le besoin et celles en crise. Une grande partie du ministère de Jésus tel qu'il nous est rapporté s'adressait à des personnes en crise.

Lisez Luc 8:40-56. Faites une liste de toutes les crises et de tous les traumatismes auxquels Jésus a dû faire face. Comment a-t-il géré les situations et les besoins des gens ?

Comment êtes-vous préparé, en tant que leader, à répondre aux besoins qui découlent des crises et des traumatismes ?

Y a-t-il des moyens de mieux vous préparer ? Des moyens pour vous d'y être plus attentif ?



Répondre

Pensez aux enfants dont vous prenez soin, un par un. Si vous le pouvez, notez leur nom et une chose que vous savez sur chacun d'eux. Mettez une étoile à côté des noms des enfants dont vous savez qu'ils sont à risque. Il doit s'agir d'un fait que vous connaissez déjà ou dont vous avez été informé. Écrivez une façon dont vous pensez que le ministère auprès de vos enfants et l'église locale pourraient mieux aider chaque enfant à risque à développer sa résilience. Examinez les cinq « à risque », en gardant à l'esprit qu'il y en a beaucoup d'autres. Pensez aux réponses spécifiques que vous et les autres éducateurs du ministère des enfants pourraient leur apporter dans ces différentes crises. Bien que vous ne connaissiez peut-être pas toutes les circonstances, essayez de penser de manière proactive plutôt que réactive afin d'avoir un plan en place avant qu'une crise ne survienne.

La majeure partie de cette session est tirée de *Creating Hope For Children In Crisis*, par Cherilyn Orr (Nairobi: Evangel Publishing House, 2010), 10-14. Un cours complet sur le thème « Les enfants à risque » est proposé par l'école des enfants et le ministère de la famille à Vanguard College à Edmonton, Alberta.

notes

notes

Module 11

Ministering to Children and Their Families

**Le ministère auprès des enfants
et de leurs familles**



Module 11
Session 1

SESSION 1

La famille, l'église et la foi

par Graham Greenwood

Vous souvenez-vous du moment où vous avez tenu votre premier enfant dans vos bras ? N'était-ce pas comme un cadeau précieux descendu du ciel juste pour vous ? Cette joie extatique s'accompagne instantanément d'un sentiment de responsabilité immense. Après tout, vous êtes sur le point d'élever et de former les pères et les mères de vos petits-enfants. Ils pourraient être le plus grand héritage que vous laisserez à ce monde !

Dieu n'a pas voulu que nous le fassions seuls. Les familles sont bénies de pouvoir s'associer à l'église dans cette grande tâche. Tout au long des Écritures, nous trouvons des enfants qui consacrent leur vie à Christ et qui grandissent dans la foi, et ce dans le contexte de la communauté. Il semble clair que l'éducation religieuse n'était pas la seule responsabilité des responsables du temple, de la famille ou des grands mentors spirituels; elle se déroulait chaque jour parmi les activités normales du peuple de Dieu. Deutéronome 6.5-9 énonce clairement notre vocation divine en tant que communautés chrétiennes :

Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Les commandements que je te donne aujourd'hui seront dans ton cœur. Tu les répéteras à tes enfants; tu en parleras quand tu seras chez toi, quand tu seras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. Tu les attacheras à tes mains comme un signe et ils seront comme une marque entre tes yeux. Tu les écriras sur les montants de la porte de ta maison et sur les portes de tes villes.



Lire

Nous devons considérer les programmes pour enfants à travers la lentille des modèles bibliques pour le développement de la foi. La foi est censée être une affaire individuelle, familiale et communautaire. Ces trois éléments sont importants, et ce qui fait la force de l'expérience de la foi de la famille et de la communauté, c'est leur

c'est leur caractère intergénérationnel. Les jeunes ont besoin du savoir et de la sagesse des plus âgés, tandis que les plus âgés ont besoin du défi, de l'énergie et de l'idéalisme des plus jeunes.

Dieu a institué la famille comme élément de base de la société et de l'église. Les familles sont par nature intergénérationnelles; les enfants ont tous des parents et des grands-parents. Dans le livre du Deutéronome, les parents sont chargés d'élever leurs enfants dans la connaissance et la crainte de Dieu (Deutéronome 6). Le processus de développement de la foi inclut l'église et d'autres institutions, mais il est enraciné dans la famille.

Il est important de comprendre le contexte du passage de Deutéronome 6 : Moïse en est à son dernier chapitre de commandements pour Israël, et le peuple est à la fin de ses 40 ans d'errance dans le désert. La mémoire de la communauté est remplie de récits sur la protection et la provision miraculeuses de Dieu, sa présence impressionnante alors que les termes de l'alliance étaient révélés, ainsi que ce qui concernait la construction du tabernacle et l'établissement du sacerdoce. Alors que ceux qui avaient quitté l'Égypte étaient morts, la génération qui devait prendre la Terre promise a grandi avec Dieu fournissant la nourriture quotidienne (manne); elle portait des vêtements qui ne s'usaient jamais et suivait une nuée le jour et une colonne de feu la nuit. Ils ont vaincu des ennemis bien plus nombreux et mieux équipés qu'eux.

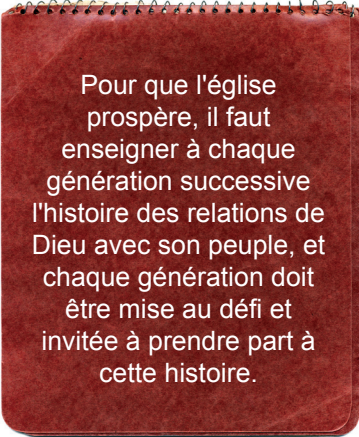
Dieu a enseigné aux Israélites à avoir confiance en lui et à s'appuyer sur lui; s'ils le faisaient, il serait leur protecteur et les bénirait. Moïse les a dûment avertis que ces leçons doivent être transmises à leurs enfants et petits-enfants, sinon la nation perdrait son chemin. Les parents ne devaient pas attribuer leur succès au travail, à l'éducation ou à la chance, mais à la fidélité et à la bénédiction de Dieu.

Moïse préparait le peuple à élever des enfants dans la Terre promise. Ces enfants allaient grandir dans des maisons qu'ils n'avaient pas construites et profiter d'une nourriture qu'ils n'avaient pas plantée. Dieu savait que sans une formation adéquate, tant en termes de connaissances que d'attitude, les bénédictions de la terre allaient corrompre le peuple. Ils occupaient une terre non pas parce qu'ils la méritaient, mais parce que Dieu les aimait.

Moïse, celui qui a conduit le peuple hors d'Égypte et à travers la mer Rouge, celui qui s'est tenu devant Dieu au nom du peuple tant de fois et qui a été chargé d'enseigner, de reprendre et de former le peuple dans les voies de Dieu, n'allait pas entrer dans la Terre promise. Son temps touchait à sa fin, et il était très soucieux que le peuple n'oublie pas les leçons qu'il avait apprises, souvent douloureusement.

Et donc, dans ce contexte, Moïse a donné ce commandement vital à toute la communauté en général, et aux parents en particulier. En tant que nation, Israël avait un intérêt direct dans la formation spirituelle de la prochaine génération, car elle s'élèverait ou tomberait en fonction des décisions collectives de ses citoyens. Les parents avaient un intérêt personnel à préparer leurs enfants à la réussite, voulant les voir réussir personnellement et comprendre que les bénédictions qu'ils recevaient étaient précisément cela : des bénédictions.

Élever des enfants qui honorent Dieu est une responsabilité partagée. Les parents doivent prendre l'initiative et fournir un enseignement individuel. Ils doivent profiter de ces « moments propices à l'enseignement » et diriger leur foyer selon la foi. Israël a la responsabilité, en tant que communauté, de se rassembler pour honorer Dieu dans le culte et dans les moments de commémoration et de célébration spécifiques comme la Pâque.



Pour que l'église prospère, il faut enseigner à chaque génération successive l'histoire des relations de Dieu avec son peuple, et chaque génération doit être mise au défi et invitée à prendre part à cette histoire.

Ce qu'il est important de noter, c'est que si Moïse (et, par la suite, Josué) a donné des instructions à la communauté sur les cérémonies et les rituels, c'était très souvent dans le but d'enseigner les enfants. Ces grandes fêtes communautaires et les autels symboliques construits n'étaient pas destinés aux adultes. C'étaient des leçons d'objets sacrés destinées à toucher la génération montante et à lui apprendre les voies de Dieu.

En considérant les rôles de l'église et de la famille, nous devons comprendre qu'il ne s'agit pas de choisir l'une ou l'autre, mais plutôt d'impliquer les deux. Pour que l'église prospère, il faut enseigner à chaque génération successive l'histoire des relations de Dieu avec son peuple, et chaque génération doit être mise au défi et invitée à prendre part à cette histoire. Les enfants doivent grandir en écoutant ces histoires et en faisant partie de la communauté. L'église doit les inclure activement dans sa vie de communauté de foi.

Les parents ne sont cependant pas dégagés de leur responsabilité. Josué, qui conduit réellement les Israélites en Terre Promise, défie la nation avec la déclaration suivante : « ...quant à moi et à ma maison, nous servirons l'Éternel ». En substance, Joshua dit aux gens que, quelle que soit leur décision, sa famille honorera et servira Dieu, et formera leurs enfants en vue de la droiture. Les parents doivent assumer une responsabilité similaire pour leur propre ménage;

ils ne peuvent pas reprocher à l'église (ou à la culture) d'avoir failli à leur rôle de parents.

Bien que les parents ne puissent pas déléguer à l'église la responsabilité de faire des disciples de leurs enfants, l'église dans son ensemble a un rôle important à jouer dans trois domaines clés :

- Soutenir et encourager les parents dans leur rôle principal d'enseignement et de formation de leurs enfants.
- Accueillir les enfants dans le cadre de l'assemblée et leur fournir un lieu approprié pour le culte, un enseignement significatif et une occasion de forger des amitiés chrétiennes.
- Atteindre tous les enfants, quelle que soit leur origine. Les former et les discipliner en vue de les aider à développer une relation avec le Christ qui les transformera tout au long de leur vie.

Il est important de noter, dans l'épître de Jacques, que la « vraie religion » est la prise en charge des veuves et des orphelins. Nous pensons souvent à cela en termes matériels, et ce à juste titre, mais nous ne pouvons pas nous permettre d'oublier que ces familles, et les individus qui les composent, ont besoin d'une attention et d'un soutien particuliers de la part de l'église.

Les familles sont la plus grande « leçon d'objet » de notre relation avec le Christ. Lorsqu'elles fonctionnent comme Dieu l'a voulu, elles sont un lieu sacré de l'amour inconditionnel et d'une identité irrévocable. Nous rions quand nous entendons dire que l'on peut choisir ses amis mais pas sa famille. Nous appartenons à une famille non pas en raison d'une compétence personnelle, d'une aptitude, d'une richesse ou d'un acte, mais en raison des liens de sang que nous avons avec certains individus. Une foi authentique et un engagement chrétien rayonnent, tant dans notre famille que dans le corps de Christ, car notre foi est un attachement personnel au Christ, exprimé par la grâce et la miséricorde. Dieu nous aime pour ce que nous sommes en Christ plutôt que pour notre ressemblance à Christ. Il nous aime, quoi qu'il arrive. Nous sommes appelés à être semblables au Christ pour servir ses objectifs, pour ceux qui nous entourent et pour les enfants et petits-enfants qui nous suivront.

Réfléchir

1. Prenez le temps de réfléchir à votre parcours personnel de foi. Quelles sont les premières relations de votre vie qui ont aidé ou entravé votre foi ?
2. Bien que certains de ces modules et sessions soient axés sur la direction du ministère en public, le Nouveau Testament indique

clairement que notre crédibilité en tant que leaders de l'église repose sur la façon dont nous menons nos propres familles. Comment l'amour, la grâce et la miséricorde de Christ sont-ils exprimés dans votre foyer? Qu'est-ce que les autres observent à travers votre famille lorsque vous êtes en public ou à l'église?

3. Lisez Deutéronome 6 et réfléchissez à certaines façons de mettre à l'œuvre l'intention de ce commandement dans notre contexte contemporain.
4. Consignez vos pensées dans un journal. Écoutez attentivement la voix de l'Esprit Saint lorsque vous réfléchissez à ce passage.



Répondre

1. Identifiez une mesure concrète que vous pouvez mettre en œuvre cette semaine pour renforcer la foi de votre famille.
2. Identifiez les moyens par lesquels votre église accueille actuellement la participation des enfants à la vie de l'église. Célébrez les choses que vous faites bien. Y a-t-il d'autres façons dont les enfants pourraient être effectivement inclus ? Écrivez vos pensées. Envisagez de les partager avec les dirigeants de l'église qui pourraient vous aider à mettre en œuvre vos recommandations. Soyez conscient du moment choisi par Dieu et de votre besoin de vous soumettre à ceux qui détiennent l'autorité.
3. Recherchez trois moyens de déclencher des conversations sur la foi selon Deutéronome 6 en dehors du contexte des programmes de ministère organisés.

notes

Module 11
Session 2

SESSION 2

La famille aujourd'hui et ce que cela implique pour le ministère

par Graham Greenwood

Comme nous en avons discuté lors de la session précédente, la responsabilité de l'enseignement spirituel des enfants est partagée entre les parents et l'église. Aucun des deux ne peut se permettre de déléguer sa responsabilité à l'autre, car l'interdépendance dynamique entre notre foi personnelle et notre participation à une communauté de foi est essentielle au dynamisme et à l'efficacité de l'église en matière de témoignage, d'affermissement des individus et de redevabilité.

Lorsque nous examinons le format et la structure de nos ministères, les changements sociaux des dernières décennies ne peuvent être ignorés. Plusieurs d'entre eux ont eu un impact significatif sur nos modèles de ministère et sur les attentes que nous plaçons dans les parents. Nous devons continuellement nous familiariser avec les circonstances dans lesquelles nous exerçons notre ministère - les tensions et les défis auxquels chaque famille est confrontée. Nous devons être constamment conscients de notre situation afin de pouvoir adapter notre ministère pour répondre au mieux aux besoins de la famille en mutation, et pour que nos ministères soient accessibles, compte tenu du stress quotidien de la vie familiale. Les structures familiales, la famille qui travaille, les loisirs organisés et la banlieue ont tous façonné le contexte du ministère aux familles; ils doivent être reconnus et pris en compte lorsque nous élaborons les ministères en faveur de nos enfants.

Il est important que nous réalisons que ces tendances sont réelles et qu'elles affectent l'église de manière profonde. Pour nous aider à comprendre ces tendances, examinons chacune d'entre elles.



Lire

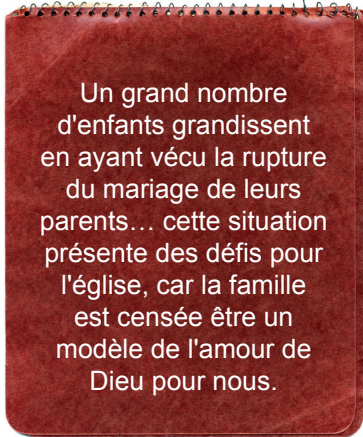
Les structures familiales

Un grand nombre d'enfants grandissent en ayant vécu la rupture du mariage de leurs parents. C'est le résultat d'une société et e

culture en constante évolution, qui entraîne également des changements dans le système juridique canadien. À elle seule, cette situation présente des défis pour l'église, car la famille est censée être un modèle de l'amour de Dieu pour nous. Les enfants qui ont vécu le divorce de leurs parents sont confrontés à d'importants défis émotionnels et relationnels à long terme.

Une famille monoparentale n'est pas toujours le résultat d'un divorce ou d'un décès. En réalité, elle peut l'avoir été par choix. De plus en plus de personnes choisissent d'élever leurs enfants comme parents célibataires, en union de fait ou en couple de même sexe.

Le modèle nucléaire traditionnel de la famille, à savoir deux parents mariés et leurs enfants, n'est plus la norme aujourd'hui. En fait, c'est maintenant la minorité au Canada. Toute hypothèse concernant les familles que nous devons servir doit être flexible.



Un grand nombre d'enfants grandissent en ayant vécu la rupture du mariage de leurs parents... cette situation présente des défis pour l'église, car la famille est censée être un modèle de l'amour de Dieu pour nous.

La famille au travail

Le conflit le plus ancien avec lequel tous les ministères pour les enfants sont aux prises, en particulier ceux qui offrent un programme de milieu de semaine, est peut-être l'équilibre entre le travail, la famille et l'église. Au niveau le plus élémentaire - en particulier parce que la majorité des parents dans toute structure familiale travaillent en dehors de la maison - il n'y a pas beaucoup de temps à passer et à apprécier ensemble en dehors des heures de travail. Il y a des corvées à faire, des devoirs à finir, des

courses à faire et beaucoup de travail à la maison pour finir d'user l'énergie des parents qui travaillent. Ces tâches, en particulier pour les parents qui travaillent, sont souvent accomplies à la fin de journées de travail chargées et stressantes. Il peut sembler, pour de nombreuses familles, que l'église n'est qu'un autre gaspillage d'énergie et un autre créneau plein sur un calendrier déjà débordant. L'église peut également être considérée comme un obstacle supplémentaire à l'intimité au sein de la famille (un parent peut penser : *Il n'y a que quelques heures entre le dîner et le coucher! Quand est-ce que je peux câliner mes enfants ?*).

Vous devrez peut-être prendre du recul et considérer votre église, ses programmes et ses fonctions comme quelqu'un de l'extérieur. Cela peut signifier que les programmes de vos enfants devraient être rendus plus accessibles en adaptant vos horaires et en proposant des programmes qui répondent aux besoins de la famille. Toutefois, avant de prévoir

du temps pour les familles en dehors du domicile, assurez-vous que vous utilisez efficacement le temps que les familles passent à l'église et que vous n'imposez pas une pression excessive sur le temps familial précieux. La famille est un don de Dieu. Les familles ont besoin de vivre en communauté chrétienne (c'est là que vous intervenez), mais elles ont aussi besoin de temps pour grandir spirituellement au sein de leur unité familiale. Les parents ont besoin de temps pour exercer les dons et les responsabilités que Dieu leur a donnés : construire des familles fortes et saines et élever leurs enfants dans l'amour de Dieu. Les familles doivent avoir le temps, de manière indépendante, de mettre leur foi en pratique.

Des programmes récréatifs organisés

On a de plus en plus l'impression que nos enfants ne sont pas en sécurité lorsqu'ils ne sont pas surveillés. Cela a diminué le rôle du parc de quartier et des jeux informels en plein air et a poussé les familles à inscrire leurs enfants dans des programmes dits récréatifs organisés pour remplir leurs soirées et leurs week-ends. Le rêve d'une carrière dans le hockey, d'une médaille olympique ou d'un contrat de disque peut conduire les enfants et les parents à des niveaux élevés d'engagement et de dépenses pour ce qui n'était auparavant que des activités de loisirs.

La recherche sur le développement de l'enfant en est venue à soutenir la valeur de l'athlétisme et des arts pour la réussite du développement et le bien-être social. Alors qu'il est possible de voir ces intérêts comme des occupations qui viennent en concurrence avec l'église et les ministères des enfants, ce sont aussi des opportunités pour les enfants et les familles de vivre leur foi de manière très réelle, en partageant l'amour de Dieu à chaque occasion.

La suburbanisation

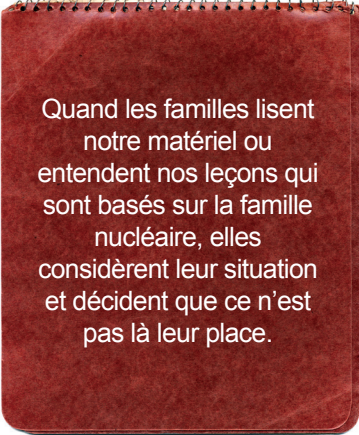
Pour les besoins de notre discussion, les principaux effets de la suburbanisation sur l'église sont :

1. Augmentation des déplacements domicile-travail des parents.

Il en résulte une diminution du temps passé en famille et à l'église, en particulier dans les familles monoparentales ou dans les familles où les deux parents font la navette.

2. **Être prêt à voyager pour une meilleure valeur ou expérience.** La quincaillerie du coin ou l'église locale ne sont plus le choix par défaut. Nous sommes désormais disposés à parcourir de plus grandes distances pour un meilleur rapport qualité-prix ou une meilleure expérience.
3. **Le focus sur le confort personnel.** La suburbanisation a entraîné une augmentation constante de la taille des maisons et un niveau de luxe plus élevé. Avec les améliorations apportées aux maisons et l'influence croissante de la technologie, les médias sociaux, les familles et/ou les membres de la famille peuvent passer beaucoup plus de temps dans l'isolement.

Implications du changement social sur le ministère



Quand les familles lisent notre matériel ou entendent nos leçons qui sont basés sur la famille nucléaire, elles considèrent leur situation et décident que ce n'est pas là leur place.

Combinés, ces quatre facteurs ont à eux seuls un impact énorme sur l'église. Par exemple, comme les familles disposent de moins de temps en raison de la pression accrue du travail et des déplacements qu'elles effectuent, elles sont beaucoup plus attentives à la façon dont elles le répartissent. Comme la perception met l'accent sur le fait que la participation (et la réussite) à des activités sportives ou artistiques est essentielle à la réussite dans la vie, le temps dont disposent les familles peut être investi dans ces activités plutôt

plutôt que dans les programmes de l'église, si ces derniers sont conçus de manière à aliéner ces familles.

Lors de la conception des programmes de notre ministère, nous devons tenir compte de toutes ces tendances. Nous devons décider de ce qui est vraiment important (que peut faire l'église que personne d'autre ne peut faire ?) et nous concentrer sur cela. Il se peut que nous devons ajuster nos attentes afin que le temps de nos bénévoles soit consacré à ce qui compte vraiment. Cela nous permettra d'être plus efficaces pendant la période où les familles sont présentes dans la maison de Dieu.

Réfléchir

La communauté dans laquelle vous vivez et l'église où vous dirigez sont uniques. Vous avez une histoire unique et un appel qui vous est propre. Ce qui a fonctionné dans le passé peut ne pas continuer à fonctionner,

et ce qui fonctionne dans une autre église et communauté peut ne pas être efficace dans la vôtre. Dans un premier temps, réfléchissez à vos expériences d'église. Quels sont les moments qui vous ont marqué ? Comment votre église a-t-elle historiquement été efficace pour établir des liens avec la communauté ? En examinant la liste, essayez d'identifier ce qui a rendu ces expériences possibles.

Parcourez votre catalogue de programmes de l'église et évaluez leur durabilité. Portez une attention particulière à ceux qui luttent perpétuellement pour avoir suffisamment de bénévoles, à ceux auxquels participent des enfants, ou aux programmes qui pourraient éventuellement prendre fin lorsqu'un bénévole clé démissionne. Y a-t-il des changements qui devraient être apportés afin d'atteindre efficacement les enfants et leurs familles, de les instruire et de les former, et de permettre la communion entre les membres de la grande famille de l'église ? Demandez à Dieu de vous aider à rêver différemment aux moyens d'atteindre les familles de votre communauté avec lesquelles vous n'avez pas actuellement de lien.

Répondre

Considérez les programmes de l'église que vous appréciez le plus et prenez note des défis auxquels ils sont confrontés à la lumière de l'évolution de la culture. Rêvez de la manière dont vous pouvez les reformater pour qu'ils soient efficaces dans votre contexte. Cela pourrait être aussi simple que d'ajuster les horaires pour que les parents qui font la navette aient le temps de rentrer chez eux, de dîner et de repartir. Cela pourrait signifier remplacer un camp biblique de jour en été en difficulté par un camp du soir pour que les parents leaders puissent y participer (bien que cela puisse signifier que moins de personnes y assistent puisque les parents apprécient la garderie fournie par un tel camp d'une semaine). Parfois, un simple changement de nom ou une nouvelle équipe de bénévoles avec une vision et une énergie nouvelles peuvent transformer un ministère. Prenez des mesures pour faire participer les intérêts et les structures familiales qui prévalent dans votre communauté. En tant qu'église, nous devons être le sel et la lumière là où Dieu nous a placés.

Envisagez de rêver un peu plus grand. Vous pouvez créer une ligue de hockey récréative pour les enfants, où l'accent est mis sur le plaisir et non sur la victoire. Dieu est plus que conscient des défis que vous devez relever et vous donnera la créativité et les ressources dont vous avez besoin pour accomplir le grand ordre de mission. Demandez-lui de vous guider et laissez-le vous diriger!

L'une des choses les plus importantes avant de changer un ministère est d'en faire une question de prière. Allez vers Dieu avec vos rêves et vos défis. Comptez sur lui pour sa sagesse et sa direction. Priez pour des équipiers dévoués et des familles engagées. Reposez-vous sur le timing de Dieu, en faisant attention à ne pas courir en avant ou en arrière de la vision qu'il vous donne et de la direction de votre église. Au milieu d'une culture qui change rapidement, Dieu peut vous donner la faveur de voir une grande récolte pour son Royaume.

Module 11
Session 3

SESSION 3

La place des parents dans le ministère

par Graham Greenwood

Dans la session 1 de ce module, nous avons appris que les parents et l'église ont une responsabilité partagée pour le développement spirituel de leurs enfants. Dans la session 2, nous avons examiné les réalités dans lesquelles vit la famille contemporaine et le paysage changeant qui les affecte. Au cours de cette session, nous examinerons à quoi pourrait ressembler un ministère « intergénérationnel » sain. Plus précisément, nous examinerons comment les parents devraient être impliqués dans la vie de l'église. Cela signifie que nous devons refondre nos ministères de manière à répondre aux besoins des personnes que nous dirigeons de façon saine et conforme aux Écritures. L'église doit être une expérience positive et renouvelée pour tous les membres de la famille, et les enfants doivent être des membres appréciés de l'église.

Les parents doivent être impliqués dans les ministères du dimanche matin. Nous devons faire trois choses pour que cela se produise. Premièrement, nous devons rappeler régulièrement aux parents la valeur de ce qu'ils font pour tous les enfants, y compris les leurs. Deuxièmement, nous devons faire de chaque rencontre un moment agréable pour eux. Et, troisièmement, vous devez faire en sorte que cela fonctionne pour les familles dans le contexte actuel.



Lire

Une implication significative

Notre temps dans la maison de Dieu avec les enfants est limité. Il y a une vaste gamme de choses que nous pouvons faire, mais une gamme beaucoup plus limitée de choses que nous devrions faire. Vos bénévoles tireront une motivation durable du fait de savoir qu'ils répondent à un besoin dans la vie d'un enfant, besoin qui ne serait pas satisfait sans eux. Pensez-y : il est beaucoup plus facile d'abandonner si vous savez que « quelqu'un d'autre » assurera la direction d'une activité ou contrôlera le groupe que de réaliser qu'un enfant compte sur vous pour l'écouter et prier pour lui.

Alors, à quoi cela ressemble-t-il dans la vraie vie ? Cela dépend de vous,

mais voici quelques réflexions :

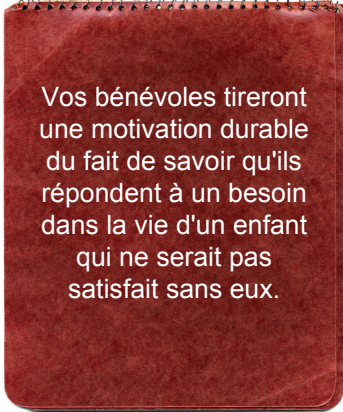
- Assurez-vous que chaque activité, chant, prière, jeu, histoire et texte biblique soit en rapport direct avec votre objectif principal (atteindre et les enfants et en faire des disciples) ou joue un rôle important dans la réalisation de cet objectif.
- Dites à tous vos bénévoles que ce qu'ils font est lié au développement spirituel des enfants (conseil : si vous ne pouvez pas faire le lien, il faudra peut-être adapter le rôle).
- Veillez à inclure un lien direct avec les enfants dans chaque rôle afin que vos bénévoles connaissent les enfants qu'ils servent. Il est important qu'ils connaissent leur nom, leur famille et même leurs activités préférées.
- Offrez aux responsables des occasions guidées de prier avec les enfants. Par exemple, si vous organisez un temps de culte/ réponse, demandez à vos bénévoles d'être l'équipe de prière ou de donner l'exemple en priant aux côtés des enfants. En d'autres termes, ne discutez pas au fond de la salle!
- Partagez les réussites avec toute votre équipe. Transmettez les réponses à la prière, y compris les témoignages de salut et de transformation de vie, concernant vos enfants et leurs familles.
- Lorsque vous rencontrez et formez vos bénévoles, demandez-leur d'identifier les personnes qui ont eu un impact sur leur vie spirituelle pendant leur enfance et dites-leur qu'ils peuvent devenir ces personnes dans la vie de ces enfants.

Une implication plaisante

Bien sûr, tous les rôles à remplir ne sont pas aussi facilement liés à la croissance spirituelle. Certains sont un peu moins glorieux ! Par exemple, essuyer le nez qui coule dans la crèche n'est pas nécessairement le travail de rêve de tout le monde pour un dimanche matin. Certaines personnes sont disposées à le faire si elles savent que, ce faisant, d'autres peuvent bénéficier d'un enseignement ininterrompu. Mais que se passerait-il si les gens commençaient à le faire avec plaisir (ou tout au moins à ne pas le redouter) ? C'est possible - si vous les amenez à changer de perspective en se disant qu'ils seraient heureux de le faire pour l'enfant d'un ami, ou que cela peut être l'occasion de tisser des liens avec des familles nouvelles dans l'église. Si un enfant ne veut tout simplement pas rester calme, invitez sa mère à la crèche plutôt que de le renvoyer vers ses parents dans la réunion. De simples changements peuvent faire une différence dans la vie des familles. De petits ajustements dans la façon dont vous concevez et promouvez un poste peuvent rendre un ministère beaucoup plus efficace - et vous pouvez même redynamiser vos bénévoles !

Pour les groupes plus âgés, vous pouvez vous inspirer de certains des nouveaux programmes d'animation et cibler ainsi les enfants et les adultes dans vos moments de grand groupe. Le but premier des sketches et des histoires est toujours de communiquer la vérité biblique et d'aider les enfants à l'appliquer dans leur vie. Incluez de l'humour que les adultes comprennent comme les références politiques, la satire et une certaine culture « historique » qui fait rire les adultes tout en enseignant aux enfants. Lorsque nous faisons cela, nous constatons que les adultes ne veulent pas rater le sketch - ce qui est bien mieux que de se sentir mis à l'écart parce qu'ils ont raté l'enseignement dans la salle principale.

Enfin, assurez-vous de ne pas continuer à faire des activités qui frustreront vos bénévoles. Chacun d'entre nous n'aime pas diriger certaines activités. Fournissez des options pour que l'éducateur qui déteste les



Vos bénévoles tireront une motivation durable du fait de savoir qu'ils répondent à un besoin dans la vie d'un enfant qui ne serait pas satisfait sans eux.

jeux n'ait pas à en diriger un tout le temps. Mélangez vos affectations de manière à ce que le bénévole qui déteste le sport ne soit pas celui qui doit l'organiser.

Une implication réaliste

Faites en sorte que les familles soient impliquées. Cela peut sembler une bonne idée de demander à tous vos éducateurs d'arriver très tôt pour la préparation et la prière, mais réfléchissez à ce qui est réaliste pour ceux qui ont effectivement une famille

(surtout si les deux parents participent à l'église). Que sont censés faire leurs enfants? Est-ce vraiment aider la famille à grandir ensemble si vous leur demandez de « se séparer » à l'église ?

Avant de demander à vos bénévoles de faire quoi que ce soit, réfléchissez à l'impact sur leur famille. Une réunion lors d'un dîner pour les dirigeants peut être une excellente idée et une bénédiction pour certains adultes, mais qu'en est-il de ceux qui doivent se dépêcher de rentrer chez eux après le travail, préparer le dîner pour le reste de leur famille, trouver une baby-sitter et y assister ensuite ? Ils n'apprécieront peut-être pas autant que vous l'espérez le chili gratuit sur un petit pain!

Soyez stratégique lorsque vous planifiez les jours et les heures de réunion. Des réunions plus courtes, qui ont lieu assez tard pour suivre le dîner et l'heure de la pause des devoirs, sont plus efficaces que les réunions qui ont lieu trop tôt. Pour certaines équipes, trouver une heure de réunion le dimanche matin peut être la meilleure solution pour vos bénévoles. Si c'est le cas, faites en sorte que cela se produise, même si cela peut signifier plus de travail pour vous.

Lorsque vous prévoyez de réunir un groupe de travail, prenez une pizza pour que les parents n'aient pas à s'inquiéter du souper et invitez-les à amener leurs enfants pour qu'ils n'aient pas besoin d'une baby-sitter.

Un autre bon moyen de faire en sorte que cela fonctionne pour les familles est de recruter les deux parents pour enseigner en équipe et de leur permettre d'utiliser leurs propres enfants comme aides dans leurs classes.

Le ministère s'appuie sur les parents, par nécessité et à dessein. En devenant de plus en plus sensibles aux réalités que l'impact de nos attentes a sur les familles et en ajustant nos programmes pour en faire une expérience significative et agréable, nous avons constaté que nos difficultés de recrutement ont diminué (diminué, pas disparu !).

Réfléchir

Réfléchissez à l'expérience globale des parents qui travaillent dans le ministère de vos enfants.

Quelles sont les attentes des parents les plus difficiles à satisfaire (par exemple, arriver tôt, assister à des réunions en milieu de semaine, être séparés des autres membres de la famille, etc.) Pensez à des moyens de surmonter ces obstacles pour augmenter le temps de connexion avec la famille.

Ensuite, en réfléchissant à l'histoire de votre église, identifiez certaines choses qui ont inclus tout le monde. Pensez aux personnes qui composent votre église et identifiez les façons dont les gens ont été positivement influencés par ces expériences. Examinez ce que votre église fait actuellement et voyez s'il y a quelque chose qui répond au même besoin. Si ce n'est pas le cas, identifiez le besoin et répondez-y.

Répondre

Nous devons résister à l'envie de faire table rase et de tout recommencer. Un tel changement est traumatisant pour une assemblée et fait généralement beaucoup plus de mal que de bien. Un leader sage sait que le cheminement est important. Une fois qu'il a déterminé où il doit conduire les gens, il trace une route pour y arriver, en ne les emmenant chaque jour que jusqu'à la limite du raisonnable, afin qu'ils ne se fatiguent pas trop et n'abandonnent pas en route.

En chemin, rappelez-leur leur destination et le chemin qu'ils ont déjà parcouru.

Commencez à tracer un parcours en identifiant certains changements que vous pouvez mettre en œuvre dès maintenant pour augmenter : a) l'implication des parents dans le ministère de vos enfants b) l'implication des enfants dans la vie de l'église. Reconnaissez qu'il s'agit d'un cheminement et planifiez vos premiers pas - des pas que les gens ne réaliseront même pas qu'ils font !

notes

Module 11
Session 4

SESSION 4

Le ministère auprès des enfants de familles en crise (séparation ou divorce)

par Graham Greenwood

Les conflits entre parents sont généralement compliqués et épuisants pour tous ceux qui sont impliqués. Les défis d'être un parent isolé, les tensions financières accrues, l'incertitude, la douleur de la perte et l'énergie dépensée dans les querelles sont épuisants pour les adultes de la famille. Les enfants sont sensibles aux besoins de leurs parents. Ils reconnaissent quand leurs parents n'ont pas de temps ou d'énergie à leur consacrer et ils ne veulent pas les accabler de problèmes supplémentaires, à savoir leurs propres douleurs, questions et incertitudes.

Il n'est pas rare que les enfants d'une séparation ou d'un divorce se sentent coupables des problèmes relationnels de leurs parents. Ils pensent souvent qu'ils ont été la cause des disputes et que leurs parents ne seraient pas au point de divorcer si leur comportement avait été meilleur. Par conséquent, les enfants souffrent souvent en silence tout au long du processus. Ils perdent leur voix dans la famille et ne savent pas avec qui ils vont vivre, où ils vont vivre et s'ils auront assez d'argent.

Les parents posent également à leurs enfants des questions qui les rendent encore plus confus et qui les blessent. Ils peuvent demander à un enfant avec qui ils préfèrent vivre, le forçant ainsi à « choisir son parent préféré ». L'enfant peut avoir l'impression qu'il n'y a pas moyen de répondre à la question sans blesser l'un de ses parents.

Les parents peuvent également compter sur leur enfant pour prendre la place de leur ex-conjoint, en faisant un compte rendu à la fin de la journée ou en recherchant un soutien émotionnel et une affirmation de leur part. Attendre de l'enfant qu'il porte son fardeau ou qu'il réponde à ses besoins émotionnels peut le stresser davantage.

D'excellents livres ont été écrits sur ces défis.

*The Unexpected Legacy of Divorce*¹ de Judith S. Wallerstein, Julia M. Lewis et Sandra Blakeslee¹ et *Between Two Worlds* d'Elizabeth Marquard explorent ces défis de manière très détaillée et constituent une excellente lecture pour tous ceux qui travaillent avec des enfants du divorce, ainsi que pour les enfants adultes du divorce.

Certains principes fondamentaux doivent guider notre interaction avec les enfants du divorce.



Lire

Ne prenez pas parti dans les conflits des parents.

L'enfant se sent déjà coincé au milieu de la dispute, tiraillé des deux côtés. L'enfant a un profond attachement émotionnel à ses deux parents. Notre rôle est d'écouter, de réconforter et de prendre soin. Nous devons reconnaître la douleur, en aidant l'enfant à identifier comment il se sent et pourquoi. L'enfant peut même exprimer sa préférence pour l'un ou l'autre de ses parents, ou raconter l'histoire d'un seul point de vue. Mais n'oubliez pas : la version des événements de l'enfant peut être fortement influencée par le parent avec lequel il était à ce moment-là.

Gardez à l'esprit que lors d'une rupture de mariage, il y a généralement plus qu'assez de reproches à faire. Bien souvent, il n'y a pas une seule victime ou un seul agresseur, mais deux adultes dont la relation s'est désintégrée. Les incidents individuels font partie d'un récit plus vaste, et il est préférable de laisser les autres soutenir les parents.

Ne donnez pas à l'enfant l'espoir que ses parents se réconcilieront.

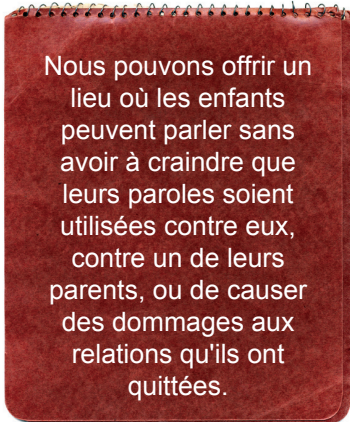
Nous aimons tous voir les mariages guéris et restaurés. En privé, nous pouvons et devons prier pour cela. Mais la réalité est que la plupart des mariages qui atteignent le stade de la séparation ou du divorce ne guérissent pas. Même si les parents prennent la décision de se réconcilier, les dommages sont probablement trop profonds pour guérir rapidement et le processus de réconciliation prendra beaucoup de temps. Les choses ne redeviendront pas ce qu'elles étaient; elles évolueront vers une nouvelle normalité qui inclura des cicatrices et des souvenirs.

Le désir de réconciliation de l'enfant n'est pas vraiment de l'optimisme pour l'avenir, mais un déni de sa perte. Le déni est la première étape du deuil d'une perte (l'enfant fait le deuil de la perte du mariage de ses parents et, par extension, de sa famille telle qu'elle était).

L'enfant qui croit que ses parents vont se remettre ensemble le fait parce que c'est le moyen le plus simple de faire disparaître la douleur. S'accrocher à cet espoir leur permet de retarder l'acceptation du fait que leurs parents ont plus qu'un désaccord conjugal « normal » et que de grands changements sont à venir. Le meilleur espoir que nous puissions offrir aux enfants du divorce est que Christ soit là pour prendre soin d'eux dans leur souffrance.

Fournir un lieu sûr à l'enfant

Les enfants du divorce ou d'une séparation ont peu, voire aucun, endroit où ils peuvent être entendus et non jugés. Ils peuvent avoir le sentiment de trahir la confiance de la famille s'ils parlent à des étrangers de ce qui se passe à l'intérieur de la famille. Ils peuvent avoir l'impression que personne ne comprend ce qu'ils vivent. Il se peut aussi qu'ils ne soient même pas capables d'identifier ce qu'ils ressentent - juste que les choses ne vont pas bien et qu'ils souffrent.



Nous pouvons offrir un lieu où les enfants peuvent parler sans avoir à craindre que leurs paroles soient utilisées contre eux, contre un de leurs parents, ou de causer des dommages aux relations qu'ils ont quittées.

En tant qu'église, nous pouvons offrir un lieu où les enfants peuvent parler sans avoir à craindre que leurs paroles soient utilisées contre eux, contre un de leurs parents, ou de causer des dommages aux relations qu'ils ont quittées. La confidentialité est essentielle. S'il est vrai que vous ne pouvez pas (et ne devriez pas) offrir une confidentialité totale à un enfant, vous pouvez lui offrir un lieu où il pourra parler en privé.

Au début, les parents peuvent avoir Expliquez-leur que leur enfant a besoin d'un endroit où il peut partager ses pensées et ses sentiments de manière confidentielle; assurez les parents que vous ne jugez personne et que vous ne donnez pas de faux espoirs à l'enfant. Il existe plusieurs excellents programmes de soutien par les pairs conçus pour les enfants : DivorceCare pour Kids/DC4K (www.dc4k.org) ; Rainbows (www.rainbows.org) ; et Just Me & the Kids (www.cornerstoneofhope.ca). Ces trois programmes sont bien structurés et offrent aux enfants un lieu sûr.

Questions juridiques

Les principes ci-dessus s'appliquent à toute demande d'implication dans les querelles juridiques des parents. Dans la mesure du possible, maintenez votre rôle de personne qui offre un lieu sûr à l'enfant et refusez respectueusement les demandes de commentaires sur la famille - que ce soit les parents ou l'enfant (les enfants).

Les avocats spécialisés dans les affaires familiales sont généralement prudents lorsqu'il s'agit de mettre les enfants au milieu, et les juges abhorrent généralement de placer un enfant dans une situation où il est obligé de choisir entre ses parents. Bien que le système soit contradictoire par nature, les personnes qui y travaillent savent que les vraies victimes sont souvent les enfants, et elles essaient donc de les protéger.

Toutefois, si vous avez connaissance d'une situation dans laquelle un enfant risque d'être maltraité ou nécessite une intervention des services sociaux provinciaux, vous êtes légalement tenu de signaler votre préoccupation et vous devez le faire. Si vous avez des inquiétudes sur les conséquences d'un signalement ou si vous devez le faire, parlez-en à votre pasteur et contactez le conseiller juridique de votre église pour en discuter avec lui.

Réfléchir

Si vous avez vécu un divorce dans votre enfance, il vous faudra peut-être reconsidérer la souffrance que vous avez subie. Vous ne pouvez pas ne pas aider un enfant à surmonter sa perte et à se rétablir si vous n'avez pas réussi à surmonter votre propre perte. Pensez à votre histoire : vos relations avec vos parents, vos frères et sœurs et vos pairs. Identifiez les choses qui vous ont fait souffrir et déterminez les bagages ou les cicatrices que vous portez encore sur vous. Assurez-vous que vous avez vous-même su gérer ces événements.

Ensuite, réfléchissez aux raisons pour lesquelles vous voulez vous occuper d'enfants en situation de crise. Assurez-vous que votre motivation est claire - aider l'enfant à trouver sa plénitude en Christ - plutôt que d'être assombrie par le besoin de réparer les erreurs passées dans votre propre vie ou de compenser les échecs antérieurs.

Si vous n'êtes pas sûr de vos motivations, prenez le temps de prier et demandez à Dieu de vous guérir par la puissance de son Esprit Saint. Si nécessaire, demandez l'aide d'un chrétien de confiance pour vous aider à traverser cette période de votre vie.

Méditez Luc 4.18-19 : « *L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par onction pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux prisonniers la délivrance et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour proclamer une année de grâce du Seigneur.* »

Répondre

Examinez la liste de présence de votre église. Examinez les noms des enfants et identifiez ceux qui ont vécu un divorce, une séparation ou le décès d'un parent. N'oubliez pas d'identifier également les familles recomposées dans cet exercice. Si elles ont l'avantage d'avoir deux parents aux commandes, les problèmes sont tout aussi profonds - et parfois plus profonds - pour ces enfants.

Examinez les ministères de votre église et identifiez les endroits où un enfant dont les parents divorcent peut recevoir une aide. Comment pourriez-vous renforcer ou améliorer ce soutien, et/ou l'offrir aux familles en dehors de votre église ?

Priez et intercédez pour les familles qui traversent une crise. Priez en vous basant sur Luc 4.18-19 en vue de leur guérison et de leur restauration. Si vous n'avez pas de programme d'accompagnement pour les enfants et les familles en cas de divorce (ou quelque chose de similaire), explorez certains des programmes énumérés dans cette session. Allez en ligne et apprenez-en plus à leur sujet, ou discutez avec votre pasteur ou les responsables de votre district des options de programmes chrétiens. Visitez une autre église où l'un de ces programmes est en vigueur.

Notes

1. Wallerstein, Judith S., Julia M. Lewis, and Sandra Blakeslee. *The Unexpected Legacy of Divorce: The 25 Year Landmark Study* (Hyperion, 2000).
2. Elizabeth Marquard. *Between Two Worlds: The Inner Lives of the Children of Divorce* (Three Rivers, 2005).

notes

Module 12

Advancing Children's Ministry
Développer le ministère
aux enfants



Module 12
Session 1

SESSION 1

Évaluer l'efficacité de votre ministère

par Graham Greenwood

Il y a bien des choses que nous pouvons faire, et avec de la réflexion et des efforts, nous pouvons bien faire certaines d'entre elles. L'efficacité en matière de leadership consiste à être capable de bien faire les bonnes choses. Il y a une myriade de choses que nous pourrions faire pour avoir un impact en faveur du Royaume. Nous pouvons consacrer du temps à la prière personnelle, à l'étude et à l'intercession. Nous pouvons planifier des leçons, fabriquer des accessoires et préparer des travaux manuels. Nous pouvons rendre visite aux enfants. Nous pouvons rencontrer les parents. Nous pouvons développer des ressources, des bulletins d'information et des sites web. Nous pouvons recruter et encadrer des bénévoles. Nous pouvons faire toutes sortes de choses qui auront un impact positif sur nos ministères. Mais nous ne pouvons pas tout faire seul.



Lire

Décidez de ce que vous allez faire.

Avant de passer à l'évaluation de l'efficacité de ce que nous faisons, nous devons déterminer ce que nous avons besoin de faire. Chaque personne que nous rencontrons a des attentes envers nous personnellement et envers les ministères des enfants dans notre église. La première étape de l'autoévaluation consiste à déterminer avec soin ce que nous devons faire et, par extension, ce que nous n'avons pas besoin de faire.

Quelles sont donc les choses que nous devrions faire? C'est une question à laquelle il faut répondre en détail avec votre équipe de ministère. Si vous êtes dans une petite église où vous êtes « l'équipe », soyez heureux - cette tâche peut ne pas prendre autant de temps qu'avec un comité entier! Il faudra beaucoup de réflexion, de considération et de prière. Il existe un moyen rapide de savoir si vous allez dans la bonne direction. Les choses que vous devriez faire sont celles qui vous enthousiasment. Quelles sont les tâches dans lesquelles vous avez hâte de vous plonger? Nous sommes plus efficaces lorsque nous concentrons notre énergie sur les tâches qui nous passionnent individuellement et en équipe.

Votre passion pourrait être l'évangélisation communautaire ou l'aide aux enfants en situation de crise. Il peut s'agir de faire des disciples en petit groupe ou de former et de responsabiliser des enfants pour le ministère. Vous pouvez même vous rendre compte que vous êtes plus enthousiaste à l'idée d'apprendre aux autres à exercer un ministère pratique. Quel que soit votre appel individuel, il doit vous aider à remplir le mandat divin - la grande mission d'aller faire des disciples, de les baptiser et de leur apprendre à observer tout l'enseignement de Jésus.

Définissez vos critères de mesure.

Les mesures objectives sont des choses comme le nombre de participants par semaine : le nombre total de personnes qui assistent à la réunion (y compris les participants occasionnels), le nombre de bénévoles, le nombre d'enfants qui accomplissent une tâche ou relèvent un défi, le montant des offrandes, etc. Ce sont des éléments qui sont mesurables de manière empirique. Ils nécessitent une interprétation mais sont faciles à étudier.

Des mesures objectives nous aident à rester ancrés dans la réalité. Elles nous donnent des chiffres de référence que nous pouvons comparer d'une semaine à l'autre et d'une année à l'autre. Si nous sommes en bonne santé et efficaces, nous devrions croître de ces manières tangibles (la croissance de l'église est un principe biblique). Sinon, ce sont des indicateurs précoces qui montrent que certains domaines pourraient nécessiter une certaine attention.

Voici quelques mesures objectives « standard » qui peuvent vous aider à évaluer vos programmes :

- Fréquentation hebdomadaire (combien d'enfants fréquentent l'église chaque semaine)
- Nombre de participants (combien d'enfants différents participent chaque mois ou chaque année)
- Fréquence de la participation (la régularité de la participation)
- Nombre de nouveaux visiteurs

Bien que ces chiffres objectifs soient importants, ils ne racontent qu'une partie de notre histoire. Notre mission est de faire des disciples, pas seulement de rassembler une foule. Pour évaluer votre efficacité en matière de formation de disciples, vous devrez examiner certaines mesures subjectives. Ces chiffres ne sont pas immédiatement discernables, mais reposent sur notre compréhension et notre perception. Demandez-vous :

- Les enfants donnent-ils leur vie au Seigneur ?
- Les enfants peuvent-ils expliquer l'Évangile à quelqu'un ?
- Les enfants établissent-ils des relations au sein de l'église ?
- Est-ce que quelqu'un à l'église connaît chaque enfant ?
- Les enfants grandissent-ils dans leur compréhension de la Bible ?
- Sont-ils capables de discuter d'histoires, de principes et de

- Les enfants et les familles ont-ils une préoccupation et une passion pour les non-chrétiens ?

Interprétez vos résultats

Si vous avez pris le temps de décider ce que vous devez faire, vous devez alors utiliser vos observations objectives et subjectives pour déterminer si vous êtes efficace. Si ce n'est pas le cas, demandez-vous si l'approche que vous avez choisie est adaptée pour atteindre vos objectifs. Par exemple, si votre passion brûlante est l'évangélisation de la communauté locale, vos premiers chiffres montrent-ils que vous êtes efficace ? Vous avez peut-être beaucoup de visiteurs pour la première fois, mais sont-ils ceux que vous attendiez ?

Il peut être difficile de traiter les résultats d'une évaluation. Parfois ils nous disent des choses que nous ne voulons pas entendre. En prenant l'exemple de l'évangélisation, nous pouvons être encouragés par une augmentation objective de la fréquentation. Cependant, si nous constatons que notre croissance est en fait une croissance par transfert, nous n'avons pas encore atteint notre objectif. Cela peut signifier que nous devons ajuster nos programmes ou que Dieu nous pousse à réexaminer nos points forts.

Bien que cela puisse être difficile, l'évaluation de vos objectifs et de vos résultats est importante pour votre formation en tant qu'éducateur d'enfants. Elle est essentielle à une efficacité permanente et peut nous rappeler avec humilité que certaines choses ne sont pas de notre ressort.

Procédez avec prudence

Lorsque nous découvrons des écarts entre les résultats ou les objectifs souhaités et notre réalité actuelle, nous devons élaborer un plan pour y remédier. Le changement doit être introduit et bien géré pour être couronné de succès. Quelques principes clés peuvent vous aider à apporter des changements à votre programmation afin d'en améliorer l'efficacité.

Le gain doit être plus grand que la douleur.

Le changement n'est pas facile pour les personnes ou pour une organisation. Au cours du processus, vous perdrez votre élan et frustrerez les gens - c'est dans la nature du changement. Avant de mettre en œuvre des changements, soyez absolument sûr que c'est la bonne chose à faire. Vous devez également être sûr que le changement améliorera les choses et que les avantages subjectifs compenseront le coût des changements.

Les gens résisteront au changement.

Certains préféreront « l'ancienne » façon de faire les choses. Ils utiliseront de vieilles formules, appelleront les ministères par leur ancien nom, continueront à utiliser les anciens programmes d'étude et inviteront même les gens à participer à des programmes inexistantes.

Pensez-y en termes d'inertie : vous changez la direction et la vitesse d'un objet en mouvement. Par conséquent, des changements plus importants et plus rapides nécessiteront une plus grande quantité d'énergie. Une fois que vous serez sur la bonne voie, les choses se calmeront. La première phase du changement est la plus difficile.

Certains changements doivent être accomplis ensemble.

Lorsque vous apportez des changements structurels à votre programme, vous pouvez également envisager d'apporter les modifications nécessaires au niveau de la direction ou du décor. Les gens ont besoin de sentir qu'une fin est en vue et qu'ils retrouveront la stabilité et la cohérence.

Certains changements doivent être étalés dans le temps.

If a change is overwhelming, you may need to prime people with smaller adjustments so they know that change, followed by a return to consistency, is possible. You can introduce larger scale changes once people see the benefits of less significant changes.

Les projets pilotes peuvent être un excellent moyen d'introduire un changement controversé.

Essayez quelque chose de nouveau pendant six mois et décidez ensuite de la marche à suivre. C'est un excellent moyen d'introduire de nouveaux programmes, de nouvelles classes ou de nouvelles stratégies d'enseignement. La période d'essai doit être suffisamment longue pour donner au changement la possibilité d'être testé efficacement ou de devenir la nouvelle norme.

Évaluer les petites choses

Jusqu'à présent, nous avons discuté des mesures « globales » que nous devons mettre en place pour nous donner un point de référence pour la réussite de nos programmes ministériels. Toutefois, la plupart des améliorations de l'efficacité de notre ministère ne découlent pas des « grandes » décisions concernant les programmes à mettre en œuvre ou le modèle de ministère à utiliser.

La plupart des parents et des enfants ne se soucient pas de savoir quel éditeur de programmes d'études vous choisirez. Ils ne seront pas rassurés par l'efficacité d'une stratégie dans d'autres écoles s'ils sont frustrés par votre procédure d'inscription ou s'ils sont troublés par vos documents. Les visiteurs ne resteront pas pour vos services convaincants s'ils ne peuvent pas les trouver ou s'ils ne sentent pas que leurs enfants sont en sécurité sous votre responsabilité. Ce sont des domaines où les petites choses commencent à faire la différence.

Une évaluation de votre programme du point de vue des parents et des visiteurs (qui ont souvent des expériences différentes) peut apporter de petits changements qui font une grande différence. Investissez du temps pour « dépanner » régulièrement les programmes de votre ministère et faites de l'amélioration continue une partie de votre culture.

Ne pas perdre de vue la perspective

Nous sommes appelés à proclamer la bonne nouvelle de Jésus-Christ, à partager ses enseignements, à modeler son amour et à orienter les gens vers lui. Ce travail est spirituel et nos objectifs sont éternels. La valeur finale de ce que nous faisons peut ne jamais être connue. Le processus de formation spirituelle est une œuvre du Saint-Esprit qui dure toute la vie. Aucun d'entre nous n'a atteint la fin de son parcours. Le zèle précoce de certaines personnes les fait s'épuiser rapidement. D'autres mettent des années à s'enraciner profondément avant que le fruit de leur travail ne devienne évident.

Nous pouvons toujours nous efforcer de faire mieux. Mais nous devons aussi nous rappeler que nous sommes les enfants de Dieu. Nous ne sommes pas seulement des ministres, nous avons aussi besoin d'être servis. Nous faisons son œuvre, nous apprenons en cours de route - ou du moins nous devrions - et nous devons nous souvenir de trouver du plaisir en chemin.

Réfléchir

Dressez la liste des attentes qui sont placées en vous et en votre ministère. Identifiez la source de chaque attente. Vous l'êtes-vous imposée à vous-même ou a-t-elle été placée sur vous par le leadership de l'église (pasteur principal, conseil d'administration), par les parents ou par votre sens de l'appel de Dieu sur votre vie?

Passez en revue votre liste d'attentes dans la prière et commencez à les remanier afin de pouvoir vous fixer un objectif réalisable. Si nécessaire, revoyez-les avec votre pasteur ou avec d'autres personnes à qui vous êtes redevables, afin de bien comprendre ce que vous devez faire.

Répondre

Développez quelques mesures objectives et subjectives que vous pouvez utiliser pour suivre l'efficacité de votre ministère. Si possible, utilisez certains documents historiques (tels que les registres de l'école du dimanche ou les rapports annuels) pour mettre en évidence l'origine de votre assemblée.

Partagez maintenant vos conclusions avec l'église. Commencez avec votre équipe, puis rencontrez votre pasteur.

Module 12
Session 2

SESSION 2

Préparer et présenter votre budget

par Jason Thunberg

Il est temps de partir à l'aventure! Vous êtes sur le point de vous lancer dans un voyage financier. Vous allez devoir faire face à des luttes, des frustrations, des défis, des obstacles et, si tout va bien, à la victoire! Si vous restez vigilant, vous découvrirez que vous pouvez voyager avec facilité malgré les difficultés qui vous attendent. Mais avant tout, vous devez identifier votre plus grand ennemi. Malheureusement, c'est vous.

Lorsque des problèmes d'argent surgissent dans ma vie, je me rends compte que je suis mon propre plus grand ennemi. Je suis submergé par la jalousie, la cupidité, l'impatience, la paresse ou l'entêtement.

1 Timothée 6.10 nous rappelle que « l'amour de l'argent est la racine de tous les maux ». Lorsque je réagis de cette façon, c'est généralement parce que j'ai été occupé à regarder jalousement d'autres ministères et programmes au lieu de m'occuper du mien. Il est si facile de souhaiter que nous ayons plus de ressources. Cependant, il y aura toujours quelque chose que quelqu'un d'autre a et que vous n'avez pas.

Les finances sont une grande responsabilité. Si vous n'êtes pas le pasteur des enfants ou le directeur du ministère, il est toujours important que vous compreniez le processus d'élaboration du budget d'une église. Cela vous aidera à prendre des décisions judicieuses dans tout ce dont vous êtes responsable. Cela vous permettra également de mieux comprendre les décisions financières qui doivent être prises à des niveaux plus élevés.

Les finances peuvent causer beaucoup de douleur lorsqu'elles sont mal gérées. Ce n'est pas le plan de Dieu pour nous. Avec une maturité spirituelle et émotionnelle, nous pouvons gérer nos finances d'une manière qui nous libère pour exercer efficacement notre ministère. Priez vous ayez un cœur selon Dieu lorsque vous préparez votre budget.



Lire

Planifier vos dépenses

Pour être honnête, dépenser de l'argent est l'une de mes choses préférées. Cependant, lorsque la plupart d'entre nous envisage de préparer son budget, nous pensons à nos restrictions ou limitations financières. Réfléchissez plutôt à la manière dont vous pouvez dépenser de manière responsable l'argent qui vous a été attribué et trouvez des moyens d'accroître votre capacité de dépense. J'espère que cette dernière partie a retenu votre attention! Vous devez également vous rappeler que votre pasteur principal et le comité de l'église sont de votre côté. Ils veulent vous voir réussir, prendre plaisir à ce que vous faites et étendre votre champ d'action. Alors, arrêtez de vous morfondre, arrêtez de froncer vos sourcils et commencez !

Vous trouverez ci-dessous un tableau montrant les différences entre les deux principales méthodes de planification financière : la planification par département et la planification administrative. Comparez ces tableaux à la structure organisationnelle de votre église et choisissez celui qui correspond le mieux à vos besoins.

Planification par département	Planification administrative
Général	Fournitures travaux manuels
Fournitures travaux manuels Fournitures de classe Prix Snacks Accessoires	Pouponnière Préscolaire Primaire Programme de mi-semaine Général
Total général	Total des fournitures
Pouponnière	Curriculum
Curriculum Meubles Snacks Fournitures/prix Jouets/équipement	Pouponnière Préscolaire Primaire Programme de mi-semaine
Préscolaire	Jouets/équipement

Planification par département	Planification administrative
Préscolaire	Jouets/équipement
Récompenses Curriculum Meubles Snacks Fournitures/prix Jouets/équipement	Général Pouponnière Préscolaire Primaire Programme de mi-semaine
Total préscolaire	Total jouets/équipement

En gardant à l'esprit l'un de ces formats, écrivez tout ce dont le ministère des enfants a besoin. N'oubliez pas d'inclure des éléments tels que la TPS/TVH (car vous pouvez demander un remboursement de la taxe pour cela), les documents spécialisés, les bibles pour enfants, les dons de charité (par exemple, le matériel pédagogique Missions and Kids) et la planification future. Soyez très minutieux à ce stade de la planification. Si vous oubliez d'inclure quelque chose dans votre budget, vous ne pourrez pas l'intégrer avant d'avoir rédigé le budget de l'année suivante. Demandez l'aide des membres de votre équipe et d'autres pasteurs. Il se peut qu'ils voient quelque chose qui vous échappe.

Votre budget est la carte financière pour l'année à venir. Cependant, gardez à l'esprit que votre itinéraire peut changer et que des revenus ou des dépenses imprévus peuvent survenir. Gardez certaines de vos descriptions suffisamment générales pour vous permettre d'allouer des fonds en fonction des besoins.

Planifier vos revenus

On a parfois l'impression que, quoi que l'on planifie, des revenus limités enlèvent tout le plaisir de la planification financière. Vous vous dites peut-être Je viens d'une petite église, ou Le conseil d'administration ne m'aime pas tant que ça! La préparation d'un budget est l'occasion pour vous d'étendre votre foi et d'aller de l'avant.

Il existe deux sources principales de revenus que vous devez inclure dans votre budget : le financement interne (par exemple, les dîmes, les offrandes et le soutien de votre assemblée) et le financement externe.

Tout d'abord, lorsque vous établissez votre budget pour les sources de revenus internes, vous aurez besoin des informations suivantes :

Le budget de votre église prévoit-il une allocation pour les ministères en faveur des enfants ? Vous devrez savoir quel montant a été budgétisé pour les ministères des enfants et la fréquence de son attribution (généralement, mensuelle ou trimestrielle). Si des fonds réguliers sont

disponibles, vous pourrez plus facilement planifier des engagements financiers importants.

Pouvez-vous vous adresser directement à l'assemblée pour des demandes financières particulières ? Il est préférable de le faire le dimanche où l'accent est mis sur les ministères des enfants, lors d'un concert de Noël ou le dimanche précédant un camp d'été. Demandez à votre pasteur principal une date à laquelle vous aurez l'occasion de présenter votre vision et vos besoins à l'assemblée.

Pouvez-vous faire des appels réguliers pour des articles comme les bibles, les inscriptions aux programmes ou les coûts permanents d'un programme d'éducation chrétienne de qualité ? Calculez le coût hebdomadaire de la participation d'un enfant à votre programme régulier et utilisez ce chiffre pour établir votre budget.

Êtes-vous en mesure d'organiser des collectes de fonds en interne, comme des dîners de charité, des ventes de garage, etc. ? Ces événements peuvent être très difficiles à planifier, mais les collectes de fonds organisées par l'église présentent des avantages qui vont au-delà du soutien financier qu'elles permettent d'obtenir. À quelle fréquence votre programme de ministère des enfants interagit-il avec d'autres personnes de l'église ? Vous seriez surpris de savoir combien de personnes cherchent des moyens de soutenir le cœur et la vision globale de leur église. Les collectes de fonds donnent aux gens l'opportunité d'interagir les uns avec les autres pour une cause valable, et aussi de servir les enfants sans jamais présenter une leçon d'objets ni faire de travaux manuels.

N'ayez jamais peur de faire connaître à votre assemblée vos besoins spécifiques. Quelqu'un peut avoir une chaise haute qu'il n'utilise plus ou un équipement de sport que ses enfants ont abandonné. Il se peut même que quelqu'un achète des articles nécessaires spécifiquement pour votre ministère. Ne sous-estimez jamais la générosité des gens. Toutefois, lorsque des personnes font don d'articles personnels, vous devez leur préciser que vous vous réservez le droit de vous débarrasser d'objets qui ne sont pas sûrs ou qui ne conviennent pas aux enfants. Créez une liste d'articles spécifiques dont vous avez besoin et trouvez des moyens de la présenter à l'église.

Deuxièmement, avant de budgétiser les sources de revenus externes, vous devrez faire ce qui suit :

Contactez vos autorités locales et provinciales au sujet des subventions de services locaux qui sont offertes. Vous devrez peut-être assumer la responsabilité du nettoyage d'un parc local ou d'un tronçon d'autoroute.

Contactez les clubs philanthropiques locaux pour savoir s'ils sont prêts à soutenir un projet local de collecte de fonds.

Allez voir les entreprises avec une lettre préparée à l'avance. Vous ne devez le faire que pour demander de l'aide pour des projets spécifiques. Demandez leur s'ils sont prêts à faire un don directement pour le projet en question. Veillez à leur remettre un reçu fiscal. Cela prend du temps, alors n'attendez pas six semaines avant votre événement. Vous devrez peut-être commencer six à huit mois à l'avance. De nombreuses entreprises incluent les dons de bienfaisance dans leur budget. Vous devrez peut-être les contacter en septembre, car c'est la saison la plus courante pour l'établissement des budgets commerciaux.

Certaines grandes entreprises ou chaînes peuvent ne pas faire de dons directs, mais vous accorder une remise sur les produits achetés. Lorsque vous vous adressez à des entreprises en dehors de votre église, veillez toujours à être professionnel. Soyez en mesure de fournir des documents appropriés indiquant qui vous êtes, d'où vous venez et ce que vous faites. Veillez à laisser les coordonnées spécifiques de l'église afin qu'elle puisse vous contacter. Les dons des entreprises peuvent prendre du temps; vous n'êtes pas le seul à chercher de l'aide. Les entreprises veulent savoir qu'elles font le meilleur investissement possible dans leur communauté.

Il existe des entreprises qui ne font pas de dons en argent ou de rabais, mais qui sont prêtes à donner des produits. Imaginez un barbecue d'église qui ne coûte rien parce que les brioches, les hamburgers et même le gril ont tous été donnés gratuitement à l'église !

Enfin, si vous préparez un barbecue ou organisez un lavage de voitures, une vente de livres ou un autre événement, associez-vous à des entreprises locales qui peuvent vous aider à réduire vos coûts. Les chaînes nationales qui sont détenues et exploitées localement sont souvent disposées à aider les organisations locales à but non lucratif et caritatives à organiser leurs événements. Lorsque vous organisez ce type d'événements, assurez-vous de faire de la publicité! Les stations de radio et de télévision, ainsi que les journaux, peuvent diffuser gratuitement des messages d'intérêt public pour promouvoir votre événement.

La réalité est que vos sources de revenus sont aussi limitées que votre imagination! Rien n'est gratuit. Même les dons en espèces nécessiteront un certain effort de votre part.

Dans Luc 21, Jésus nous rappelle que ce n'est pas la taille du don qui compte. Beaucoup n'ont peut-être pas les moyens financiers de donner, mais le temps et les compétences peuvent profiter à votre ministère tout autant que l'argent.

Après toute la planification

En général, la plupart d'entre nous doivent attendre l'approbation du comité de l'église ou du comité financier avant de pouvoir dépenser les fonds prévus au budget. Si votre budget est rejeté, découvrez pourquoi. Demandez des informations sur la manière de gérer votre budget si vous obtenez moins que ce que vous demandez, ou la permission de chercher des fonds supplémentaires au-delà du budget proposé. Le plan que vous venez de réaliser n'est pas une cellule de prison, mais une carte pour un voyage.

Si votre budget est approuvé, ne l'abandonnez pas et ne dépensez pas au-delà des limites de votre budget. Vous devez tenir votre parole. Comme le dit Matthieu 5.37 : « *Que votre "oui" soit "oui" et votre "non", "non"* ». "Si des situations exigent une déviation substantielle de votre plan, adressez-vous à votre pasteur principal. Si des questions se posent, votre pasteur sera là pour vous soutenir. De nombreux leaders considèrent les budgets comme un mal nécessaire; d'autres vivent cela plus facilement. Quelle que soit la façon dont vous envisagez votre responsabilité financière, il faudra du temps, de la détermination et de la maturité spirituelle. Quelle que soit votre expérience, vous avez besoin d'un budget solide pour vous permettre de rester sur la bonne voie et de rendre compte des dépenses de votre ministère. Alors que vous vous apprêtez à vous asseoir et à établir votre prochain budget, commencez par la prière. Prenez votre temps et soyez ouvert aux conseils. C'est un domaine de votre ministère où vous pouvez avoir un impact spirituel puissant !



« Visez la lune. Même si vous la ratez, vous atterrirez parmi les étoiles. » Les Brown

En faisant des plans financiers, j'ai rencontré des gens qui se fixent de petits objectifs. Je ne sais pas s'ils le font par manque de foi, parce qu'ils n'aiment pas planifier les budgets ou parce qu'ils se contentent de « penser petit ». Mais Dieu ne pense pas petit, et vous ne devriez pas non plus.

Prenez le temps d'écrire vos rêves pour votre domaine de ministère. Vous aimeriez proposer des programmes de d'évangélisation en milieu de semaine, un ministère de déjeuners dans une école locale, un programme sportif d'accueil le vendredi en été, un ministère des transports, un programme pour les enfants confrontés au divorce, un programme avant et après l'école, ou un autre programme qui pourrait répondre à un besoin de votre communauté ? Assurez-vous de tout

écrire. Rien n'est trop dur pour Dieu.



Répondre

A quoi ressemble le financement des ministères de vos enfants ?

- Quel est son montant ?
- A quelle fréquence vous ou votre directeur des ministères de l'enfance le recevez-vous ?

Prévoyez un service du dimanche consacré au soutien des ministères pour les enfants.

- Date de l'événement
- Objectif spécifique de l'événement

Calculez le coût hebdomadaire de la participation d'un enfant à votre programmation régulière.

Créez une liste de collecteurs de fonds qui non seulement collecteraient des fonds, mais aussi renforceraient le sentiment de communauté dans votre église locale.

Créez une liste d'articles dont vous avez besoin et qui pourraient être donnés ou parrainés par des particuliers dans votre église.

Contactez les différents niveaux de gouvernement pour voir s'il existe des subventions ou des programmes auxquels votre église pourrait participer pour collecter des fonds.

Contactez les clubs de service locaux pour voir s'il y a des projets auxquels votre église pourrait participer pour collecter des fonds.

Créez une liste d'entreprises que vous contacterez pour des dons spécifiques pour réduire vos frais généraux.

Créez une lettre avec un projet spécifique en tête que vous enverrez à des entreprises.

Module 12
Session 3

SESSION 3

Gérer votre budget en vue du développement à venir

par Jason Thunberg

Alors vous avez réussi ! Votre budget a été approuvé il y a six mois et vous profitez maintenant du fruit de votre travail. Il est presque temps de commencer à penser à présenter un budget pour l'année prochaine. Vous êtes tenté de photocopier le budget de l'année dernière et de changer les dates ?

Ne le faites pas ! En fait, vous devez passer en revue l'exercice écoulé pendant l'été et au début de l'automne pour commencer à planifier l'année suivante. Vous devez faire le point sur votre situation financière actuelle. Combien de Bibles à offrir avez-vous encore sur votre étagère ? Combien de paires de ciseaux doivent être remplacées ? Avez-vous sous-estimé les changements dans le coût du programme d'études ?

Vous vous trouverez probablement dans la situation peu enviable d'essayer de préparer un exercice budgétaire avant que l'année civile ne soit réellement terminée. Vous devez estimer certains chiffres puisque l'exercice budgétaire n'est pas terminé et que les dépenses et les recettes de l'année ne sont pas définitives. Préparer le budget de l'année dernière, c'était comme tracer une carte; cette année, vous devrez utiliser une machine à remonter le temps.



Lire

Voyager dans le temps

Configurons votre machine à voyager dans le temps pour vous permettre de retourner dans le passé et dans le futur avec trois destinations en tête. Vous devrez revoir le budget proposé cette année et voyager vers l'avant pour voir le budget réel (estimé) de cette année et le budget proposé pour l'année prochaine. Créez un tableau avec ces trois colonnes, et assurez-vous d'inclure les années réelles dans les titres des colonnes.

Proposé cette année (20##) : Cette colonne indique le plan financier que vous avez fixé l'année dernière et le financement qui a été convenu.

Ces chiffres ne peuvent pas changer. Ils doivent être copiés directement à partir du budget qui a été approuvé avant le début de votre exercice financier en cours.

Estimation pour cette année (20##) : Cette colonne montre comment le budget de votre exercice financier actuel se comparera à vos revenus et dépenses réels pour l'année. Vous avez ici l'occasion de montrer vos prouesses financières et aussi la réalité des coûts financiers qui étaient inattendus et hors de votre contrôle. Vous pouvez vous attendre à ce que ces chiffres diffèrent légèrement du budget que vous avez proposé et des chiffres réels de fin d'année - il s'agit en partie de prévisions.

Proposition pour l'année prochaine (20##+1) : C'est ici que vous fixez vos demandes financières pour l'année prochaine, en laissant de la place pour des notes et des explications lorsque votre budget proposé diffère de votre budget actuel. Ces chiffres sont soumis à l'approbation du conseil d'administration de votre église et peuvent changer avant d'être approuvés.

Voyons un exemple :

Modèle du budget			
	Budget proposé pour cette année	Budget estimé pour cette année	Budget proposé pour l'année prochaine
Rentrées			
Dons	\$2,300	\$2,000	\$2,000
Collectes de fonds	\$3,125	\$3,300	\$3,900
Frais de club	\$500	\$700	\$800
Offrandes	\$1,500	\$1,500	\$1,500
Remboursement TPS/TVH	\$50	\$50	\$50
Subvention	\$4,000	\$4,000	\$4,000
Report de fonds	n/a	n/a	\$315
Total	\$11,475	\$11,550	\$12,565
Dépenses			
Administration			
Bibles	\$50	\$50	\$75
Papier	\$50	\$50	\$50
Frais de port	\$50	\$45	\$50
Total admin.	\$150	\$145	\$175

Modèle de budget

	Budget proposé pour cette année	Budget estimé pour cette année	Budget proposé pour l'année prochaine
Général			
Fournitures	\$200	\$225	\$250
Fournitures de classe	\$100	\$75	\$75
Prix	\$50	\$55	\$75
Collations	\$50	\$75	\$75
Accessoires	\$50	\$20	\$20
Total général	\$450	\$450	\$495
Pouponnière			
Curriculum	\$50	\$0	\$0
Meubles	\$250	\$300	\$200
Collations	\$100	\$150	\$250
Fournitures	\$200	\$75	\$100
Jouets	\$100	\$175	\$200
Total pouponnière	\$700	\$700	\$750

Comme vous pouvez le constater, il y a eu quelques changements par rapport à la proposition de budget pour cette année. Voici l'explication de deux changements importants.

Les recettes : collecte de fonds

Les efforts de collecte de fonds devront être accrus en raison de l'augmentation des coûts d'expédition et de l'augmentation générale des achats.

Les dépenses : meubles pour la pouponnière

L'argent précédemment budgétisé pour le mobilier de la pouponnière n'est plus nécessaire. De nouveaux jouets et chaises hautes ont été achetés grâce aux fonds du budget de l'année dernière et ne devront pas être remplacés l'année prochaine. De plus, des fonds supplémentaires ont été consacrés à l'achat de meubles pour un nouveau téléviseur en remplacement de l'ancien.

Chaque fois qu'il y a des changements d'une colonne à l'autre, assurez-vous d'inclure une petite note pour décrire le changement. Ces explications simples vous aideront énormément à présenter vos besoins, et elles montreront également que vous avez fait très attention à votre budget et à la gestion de votre ministère.

Le passé : le budget proposé l'année dernière

Cet exemple de graphique met en évidence la fluidité du processus budgétaire. Lorsque vous gérez l'argent des autres, des questions difficiles sont souvent posées et les réponses doivent être disponibles. Certains peuvent penser que vous avez été irresponsables et avez failli en vous écartant de votre budget initial. Vous êtes responsable de la bonne gestion de votre budget, mais il se peut que certains détails échappent à votre contrôle; vous devrez les gérer de manière responsable à mesure qu'ils se présenteront.

Le budget proposé l'année dernière a été établi sur la base de prévisions éclairées, mais il ne reflète pas toujours les circonstances réelles. Alors que vous essayez de gérer votre budget actuel, n'oubliez pas de tirer les leçons de vos budgets précédents. Tirez-en parti et laissez de la place à ce que vous ne pouvez pas voir pour que le présent et l'avenir soient encore plus réussis que le passé.

Le présent : le budget réel de cette année

Je suis sûr que vous avez eu l'impression, à un moment ou à un autre, qu'il n'y avait tout simplement pas assez de temps pour faire tout ce qu'on vous demande. C'est également ce que j'ai ressenti en ce qui concerne les finances. Il semble que nous n'ayons jamais assez de revenus pour satisfaire aux exigences qui nous sont imposées. Chaque cent qui arrive a déjà été dépensé. Nous devons être très prudents pour éviter les pièges qui nous empêchent de regarder vers Dieu et son plan. Dans la cuisine de ma belle-mère, il y a une assiette sur laquelle on peut lire : « Si tu veux faire rire Dieu, raconte-lui tes plans ». Chaque fois que je me rends chez elle, cette assiette me rappelle de faire confiance à Dieu.

En lisant cette section, votre ministère des enfants est dans l'un de ces deux positions financières : le rouge ou le vert.

Être dans le rouge

Personne n'aime être dans le rouge, mais il est facile d'y arriver et il peut être difficile d'en sortir. Vous vous retrouvez dans le rouge de trois façons :

1. Une mauvaise planification. Vous n'avez pas pris le temps de planifier votre année avec suffisamment de détails et de réflexion.
2. De mauvaises dépenses. Peu importe que vous ayez un plan parfait si vous ne le suivez pas.
3. Des urgences. Vous avez été obligé de dépenser de l'argent que vous n'aviez pas prévu dans votre budget ou vos revenus sont nettement inférieurs à ce que vous aviez prévu en raison de situations indépendantes de votre volonté.

Deux de ces trois circonstances sont causées par vos propres actions. L'autre est hors de votre contrôle. Vous devez toujours être conscient de votre situation financière actuelle et de la façon dont vous y êtes parvenu. Si vos actions ont causé des déséquilibres financiers, prenez vos responsabilités, commencez à travailler sur un plan pour équilibrer vos comptes. Si des déséquilibres sont créés par des circonstances indépendantes de votre volonté, il est important de se souvenir de Luc 18.27 : « *Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu.* » Faites un pas en avant, incluez vos finances dans vos prières, réévaluez vos plans et prévoyez dans la prière de rééquilibrer votre budget.

Être dans le vert

C'est là que vous voulez être. Cependant, être dans le vert signifie que vous avez la responsabilité de dépenser sagement et d'être généreux en cas de besoin. Vous pourriez même vous retrouver à dépenser de l'argent qui n'est pas prévu dans votre budget. J'ai souvent constaté que, si je suis dans le vert, je peux acheter quelque chose qui aura un impact positif sur un autre département de l'église. J'ai vu ce genre de générosité se manifester par des dons, des cadeaux ou des économies miraculeuses sur d'autres achats.

Vous pouvez vous retrouver dans le vert de trois façons :

1. *Une bonne planification.* Vous avez pris le temps de vous asseoir et d'élaborer un plan réaliste qui répondra à vos besoins et sera adapté à vos revenus.
2. *De bonnes dépenses.* Vous avez fait preuve de diligence et de responsabilité dans la manière dont vous dépensez votre budget et vous en tirez des avantages.
3. *Des bénédictions.* Pour des raisons indépendantes de votre volonté, vos coûts sont en baisse ou vos revenus en hausse et vous avez plus d'argent que prévu dans votre budget.

Encore une fois, deux de ces trois circonstances sont causées par vos propres actions et choix, et l'autre est indépendante de votre volonté. Maintenant, vous commencez peut-être à penser que si vous faites suffisamment d'efforts, les situations d'urgence devraient être la seule cause de vos difficultés financières. Ce n'est que partiellement vrai. Votre situation financière est le résultat des dons et des capacités dont Dieu vous a doté, mais aussi des opportunités et des situations auxquelles vous êtes confronté.

Lisez la parabole des talents de Matthieu 25.14-30. Deux des serviteurs ont pu augmenter la somme d'argent qui leur a été donnée, mais le dernier serviteur est revenu avec la somme exacte dont il avait été chargé. Ils étaient tous dans le vert! Ce que nous ne savons pas de chacun de ces serviteurs, c'est leurs qualifications, leur relation avec leur

maître, ou s'il y avait d'autres serviteurs qui auraient pu être choisis à leur place.

Nous savons qu'il y avait trois serviteurs, et que chacun d'eux s'est vu confier de l'argent en l'absence de son maître. Chacun d'eux est revenu avec aucune perte, mais seuls deux d'entre eux ont pu trouver des moyens d'accroître leur responsabilité. Je me demande ce qui se serait passé si le serviteur aux cinq talents n'avait pas eu tout à fait le retour sur son investissement que nous indique la parabole.

Nous ne pouvons que deviner ce qui aurait pu se passer, ou même quels étaient les autres détails de l'entente financière avant que leur maître ne parte en voyage. Ce que nous savons, c'est que l'un d'entre eux a été renvoyé et que les deux autres sont restés à son service.

Comment devrions-nous dépenser aujourd'hui ?

Vous pouvez vous sentir tiraillé entre la responsabilité de dépenser sagement à un moment et celle de donner généreusement le suivant. Vous devez être conscient de vos capacités financières à chaque instant. Efforcez-vous d'être le représentant de Dieu lorsque vous faites vos courses à l'épicerie ou au magasin de jouets, lorsque vous planifiez un programme ou parrainez des enfants pour votre camp d'été local.

L'avenir : le budget proposé pour l'année prochaine

C'est là qu'il y a le plus de questions et le moins de réponses. Il y a tant de choses que vous ne pouvez tout simplement pas prévoir. Par exemple, avez-vous un moyen de savoir que l'année prochaine, le prix du carburant va augmenter de façon spectaculaire? Ou pouvez-vous prévoir la défaillance d'un grand distributeur qui vous obligera à commander vos produits à l'étranger ?

Gérer votre budget pour l'avenir signifie que vous devez comprendre vos budgets passés, connaître vos finances actuelles et être constamment conscient des facteurs qui peuvent avoir un impact sur votre planification future. Il est important de prévoir une partie « planification future » de votre budget pour l'achat d'articles ou d'événements de grande valeur. Si vous dirigez un camp biblique, un camp d'été ou un autre ministère qui perçoit des frais d'inscription pour la participation, assurez-vous que vos frais reflètent vos dépenses. Créez un fonds pour les années de vaches maigres, l'expansion du ministère et même les parrainages d'enfants. Ne dépendez pas toujours des dons pour vous maintenir à flot.

Épargner pour le prochain projet ou essayer de trouver des moyens de gérer votre avenir de manière plus économique n'est jamais facile. Mais quand on en prend l'habitude, il devient de plus en plus facile de gérer les budgets futurs.

Communiquer régulièrement avec des personnes telles que les enseignants, les travailleurs sociaux et d'autres pasteurs de votre région peut permettre de réaliser des économies importantes. Ils recherchent également la meilleure offre pour les crayons de couleur, les livres et autres ressources. Quelqu'un peut avoir une ressource qu'il serait prêt à partager.

Prochaines étapes

Je suis sûr que le voyage dans le temps réel serait plus intéressant que la gestion de votre budget, mais l'établissement d'un budget ne doit pas être une épreuve majeure. Si c'est quelque chose qui vous vient facilement, soyez enthousiaste. Beaucoup n'aiment pas du tout l'administration. Si c'est un défi, faites-en une question de prière et demandez à Dieu de vous aider, soit directement de sa part, soit par l'intermédiaire d'autres personnes.

J.R.R. Tolkien a dit : « Tous ceux qui errent ne sont pas perdus ». Ne vous inquiétez donc pas si vous avez l'impression d'errer. Cela ne signifie pas que vous êtes perdu, surtout si vous tenez la main de Dieu.

Réfléchir

Où en êtes-vous dans les registres financiers du ministère des enfants ? Si vous ne le savez pas et que vous êtes le responsable de ce domaine de ministère, renseignez-vous. Il est peu probable que vous vous souveniez toujours du montant au cent près, mais vous devriez avoir facilement accès à cette information.

Si vous êtes dans le rouge, découvrez pourquoi. Commencez à planifier dès maintenant comment vous pouvez revenir au vert. Informez votre pasteur principal de la situation pour lui rester redevable et sur la bonne voie.

Si vous êtes dans le vert, découvrez pourquoi. Vous devez savoir si c'est par accident ou par une planification et des dépenses responsables. Réfléchissez à ce que vous pourriez faire avec cet argent supplémentaire. Vous pourriez en reporter une partie à l'année prochaine ou la mettre de côté dans un fonds de planification future. Si vous pensez effectuer un achat important et imprévu, informez votre pasteur principal de vos intentions. Cela peut garder les autres de penser que vous êtes financièrement irresponsable.

Si vous n'êtes pas le leader du ministère, il existe toujours des moyens d'influencer le budget et de contribuer à ce qu'il reste dans le vert.

Réfléchissez à certains moyens de sensibiliser votre église et votre communauté. Réfléchissez aux collectes de fonds auxquelles vous pouvez personnellement apporter votre leadership. N'oubliez pas que le corps de Christ est composé de plusieurs parties (1 Corinthiens 12). Chaque partie doit fonctionner avec sa propre force afin que le corps tout entier soit fort.

Répondre

Créez un plan pour l'année prochaine. Prévoyez du temps pour examiner votre situation financière chaque mois. Ne procrastinez pas à ce sujet. Suivez les différentes périodes de l'année où vos revenus augmentent ou diminuent.

Réfléchissez à la possibilité d'utiliser les fonds dont vous disposez pour bénir les autres. Adoptez un enfant par le biais du programme *ChildCARE Plus* de *ERDO* et mettez les fonds de côté chaque mois. Jetez un coup d'œil aux divers projets liés à l'enfance promus par la ressource pédagogique *Missions and Kids* des APDC et impliquez-vous. Il est important que les enfants aident les autres dans le besoin.

Enfin, créez une affiche avec Matthieu 6.33 inscrit dessus. Encadrez-la avec vos rêves et vos objectifs et priez chaque jour que Dieu vous aide dans vos finances. Il vous étonnera et vous surprendra alors que vous travaillerez avec diligence et que vous lui ferez confiance.

notes

notes

Module 12
Session 4

SESSION 4

Passer du ministère pour les enfants aux enfants dans le ministère

par Jo-Anne Hollander

Le ministère impliquant les enfants est ma passion, et je suis sûre que c'est aussi la vôtre puisque vous avez maintenant progressé jusqu'à la dernière des 48 leçons de ce cours. Félicitations! Les enfants sont notre avenir et ils ont tellement de potentiel. Mais les enfants ne sont pas seulement l'église du futur. Ils sont divinement conçus par Dieu pour participer à l'église maintenant, en aidant à faire avancer le Royaume. Nous parlons souvent du ministère comme étant pour les enfants. Cependant, pour que le ministère des enfants soit finalement couronné de succès, nous devons reconnaître la valeur que les enfants eux-mêmes apportent à l'église, et leur rôle vital dans l'église.

Au cours de cette session, nous allons nous efforcer de faire passer les ministères pour enfants à l'étape suivante et d'introduire les enfants dans le ministère au cœur même des ministères pour enfants. Cela peut être un sujet sensible pour certains. Les enfants sont un don précieux et une partie particulièrement vulnérable de la communauté des croyants. Ils ont besoin d'être protégés et enseignés, mais on ne peut pas leur apprendre comment vivre une vie efficace pour Christ en tant qu'adultes sans leur permettre de participer au ministère alors qu'ils sont encore jeunes. Dans cette session, je mettrai en lumière un certain nombre de textes bibliques qui parlent des enfants, de leur place et de leur rôle dans l'église. En lisant ces textes des Écritures, rappelez-vous combien Dieu apprécie vos enfants et commencez à imaginer des moyens de faire passer le ministère de vos enfants à un niveau supérieur en leur permettant de participer en tant qu'enfants au Royaume de Dieu, en le servant efficacement alors qu'ils travaillent pour atteindre ceux qui sont perdus et ont besoin d'une relation avec Christ.



Lire

Psaume 8.1-2

Éternel, notre Seigneur, que ton nom est magnifique sur toute la terre! Ta majesté domine le ciel. Par la bouche des enfants et des nourrissons, tu as fondé ta gloire pour confondre tes adversaires, pour réduire au silence l'ennemi.

Dans de nombreux contextes publics, y compris celui de l'église, on s'attend à ce que les enfants soient vus mais pas entendus. Mais la Bible nous dit que Dieu a ordonné aux enfants de déclarer sa force et de réduire son ennemi au silence. Jésus lui-même fait référence à ce psaume après avoir purifié le temple :

Des aveugles et des boiteux s'approchèrent de lui dans le temple, et il les guérit. Mais les chefs des prêtres et les spécialistes de la loi furent indignés à la vue des choses merveilleuses qu'il avait faites et des enfants qui criaient dans le temple : « Hosanna au Fils de David ! »

Ils lui dirent : « Entends-tu ce qu'ils disent ? » « Oui, leur répondit Jésus. N'avez-vous jamais lu ces paroles : Tu as tiré des louanges de la bouche des enfants et des nourrissons ? » Puis il les laissa et sortit de la ville pour aller à Béthanie où il passa la nuit. (Matthieu 21.14–17)

Nous ne pouvons pas entendre les enfants s'ils ne sont pas parmi nous pour partager nos expériences, tendre la main à ceux qui sont dans le besoin et réagir aux choses dans une perspective que nous avons peut-être oubliée.

Ce même concept est revisité dans les Psaumes. Nous citons souvent l'ouverture de ce psaume dans les services de consécration des enfants, rappelant aux parents que les enfants sont une bénédiction et une récompense, mais considérons les versets quatre et cinq et leur application à l'église :

Les enfants qu'un homme a dans sa jeunesse sont pareils à des flèches dans la main d'un guerrier : heureux l'homme qui en a rempli son carquois ! Il n'aura pas honte quand il parlera avec des ennemis à la porte de la ville. (Psaume 127.4–5)

L'image qu'emploie le psalmiste indique que les enfants ont un rôle important à jouer dans l'église, et que Dieu veut les utiliser pour faire avancer son Royaume. Notre héritage en tant que serveurs, leaders et éducateurs des enfants réside en grande partie dans le ministère et le service de ces enfants avec lesquels nous avons passé du temps et qui ont été élevés sous notre ministère. Nous devons commencer par les équiper afin qu'ils puissent servir dès leur plus jeune âge.

Les disciples de Jésus, ne saisissant pas encore tout le but du ministère de Jésus et intéressés seulement à s'assurer des places de premier plan dans le Royaume à venir, lui ont posé une question sur la grandeur du Royaume qu'ils ne comprenaient pas.

*À ce moment-là, les disciples s'approchèrent de Jésus et dirent :
« Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux ? »*

Jésus appela un petit enfant, le plaça au milieu d'eux et dit : « Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez pas et si vous ne devenez pas comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. C'est pourquoi, celui qui se rendra humble comme ce petit enfant sera le plus grand dans le royaume des cieux, et celui qui accueille en mon nom un petit enfant comme celui-ci m'accueille moi-même.

Mais si quelqu'un fait trébucher un seul de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on suspende à son cou une meule de moulin et qu'on le jette au fond de la mer. » Malheur au monde à cause des pièges! Les pièges sont inévitables, mais malheur à l'homme qui en est responsable! Si ta main ou ton pied te poussent à mal agir, coupe-les et jette-les loin de toi. Mieux vaut pour toi entrer dans la vie boiteux ou manchot que d'avoir deux pieds ou deux mains et d'être jeté dans le feu éternel. Et si ton œil te pousse à mal agir, arrache-le et jette-le loin de toi. Mieux vaut pour toi entrer dans la vie avec un seul œil que d'avoir deux yeux et d'être jeté dans l'enfer de feu. »

Faites bien attention de ne pas mépriser un seul de ces petits, car je vous dis que leurs anges dans le ciel sont continuellement en présence de mon Père céleste. (Matthieu 18.1-10)

Chaque paragraphe de cet échange privé entre les disciples et Jésus comporte une leçon importante pour nous, car il concerne les enfants, leur importance pour Dieu et leur valeur pour l'église.

Le premier paragraphe présente cet échange et la préoccupation adulte avec le statut et la position. Marc 10 nous dit que les disciples se disputaient en fait sur leur statut et leur place en tant que disciples. Ils étaient encore en train de considérer le Royaume de Dieu comme un lieu pour acquérir un statut personnel.

La réponse de Jésus dans le deuxième paragraphe nous montre qu'il était conscient de la présence des enfants parmi eux. Il a utilisé la situation pour détourner l'attention des disciples et de leur préoccupation pour eux-mêmes. Il a affirmé que l'enfant était un modèle de foi et d'humilité, un exemple approprié pour les disciples. Les enfants n'ont pas l'autorité et le statut que les disciples voulaient, mais leur dépendance à l'égard de Dieu est exemplaire pour tous les disciples de Jésus.

Ayant utilisé les enfants comme illustration, Jésus a expliqué le fait que les enfants ont une place spéciale dans le Royaume. Leur innocence est inestimable. Ceux qui les font pécher devront faire face à des conséquences importantes.

Le dernier paragraphe de ce passage présente l'une des grandes affirmations de la place d'un enfant dans le cœur de Dieu.

Un peu plus tard (Matthieu 19.13-15), nous lisons le récit d'un scénario plus public. Les disciples, ayant déjà entendu l'enseignement de Jésus dans Matthieu 18 sur la valeur des enfants, empêchent les parents d'amener leurs enfants à Jésus. L'Évangile de Marc relate le même incident, mais nous donne un meilleur aperçu de la frustration de Jésus envers ses disciples lorsqu'ils empêchent les enfants de l'approcher :

Des gens lui amenaient des petits enfants afin qu'il les touche, mais les disciples leur firent des reproches. Voyant cela, Jésus fut indigné et leur dit : « Laissez les petits enfants venir à moi et ne les en empêchez pas, car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent. Je vous le dis en vérité : celui qui n'accueille pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera pas. » Puis il les prit dans ses bras et les bénit en posant les mains sur eux. (Marc 10.13-16)

Les enfants sont proches du cœur de Dieu. Ils sont précieux pour Dieu, et Jésus lui-même les a utilisés comme exemples de ce à quoi ressemble le service en son nom. Comme les enfants, nous ne devons pas chercher notre propre bien. Comme les enfants, nous devons nous approcher de Jésus ouvertement. Le message de Jésus sur les enfants a deux facettes. Premièrement, nous devons les protéger à tout prix. Nous devons les former à servir, mais nous devons nous assurer qu'ils sont en sécurité et qu'ils reçoivent un bon enseignement.

Les enfants sont notre présent et notre avenir. Dans le présent, ils sont inestimables pour Dieu. Les pires types de péchés sont ceux qui causent des dommages à quelque chose de si précieux. Les enfants, comme les

flèches du carquois du psalmiste, sont aussi notre meilleur espoir pour l'avenir, notre défense quand l'ennemi vient chercher à détruire.

Pour que nos enfants deviennent des serviteurs de Dieu efficaces, ils doivent commencer à exercer leur ministère, comme le font les enfants, dès maintenant. Ils ne peuvent pas attendre jusqu'à demain, sinon nous risquons de les perdre à jamais. Nous pouvons leur apprendre à exercer leur ministère, et ils sont notre meilleur espoir. Plus encore, leur innocence est un cadeau précieux qu'ils doivent offrir, et leurs perspectives nous rappellent la simplicité que nous oublions souvent.

Les enfants sont un grand don de Dieu. Nous pouvons apprendre d'eux et nous devrions leur apprendre à servir avec nous, en leur donnant toutes les opportunités possibles et en en créant certaines là où il n'y en a peut-être pas beaucoup. Le ministère des enfants est primordial pour la santé du Royaume de Dieu, mais il est porté à un niveau supérieur lorsqu'il permet la transition entre les ministères pour les enfants et le fait de voir les enfants impliqués dans le ministère.

Réfléchir

Dans ce module, nous avons examiné un certain nombre de passages des Écritures tirés des Psaumes et du Nouveau Testament sur la valeur et la place des enfants dans l'église. Cependant, il existe un certain nombre d'exemples significatifs où les enfants sont utilisés par Dieu dans l'histoire de la nation d'Israël, comme le montre l'Ancien Testament.

Considérez la vie d'Isaac, de David, de Samuel, de Josias et de Timothée. Chacun de ces individus a entendu parler de Dieu lorsqu'il était enfant et a eu des contributions importantes à offrir, à la fois comme enfant et comme adulte.

Lisez l'histoire de Samuel et réfléchissez à sa vie. Prenez des notes sur les points suivants :

- Les conditions entourant la naissance de Samuel.
- Les attentes placées en Samuel par sa mère.
- Comment Samuel a d'abord répondu à la voix de Dieu.
- Comment une prophétie comme celle qui a été donnée à Samuel serait reçue aujourd'hui.
- L'église accepterait-elle aujourd'hui une prophétie donnée à un enfant ?

Répondre

En tant que leaders, nous pouvons nous plaindre que les choses ne sont pas ce qu'elles devraient être ou nous pouvons travailler à les améliorer. Cette dernière solution est beaucoup plus efficace! Il peut être tentant de réagir à cette session en nous lamentant que notre réalité actuelle ne reflète pas les Écritures. Évitez la tentation de vous lamenter! Développez plutôt une stratégie pour aider votre église à s'améliorer en utilisant votre influence actuelle.

Tout d'abord, identifiez certaines façons dont votre église valorise actuellement les enfants (par exemple, la consécration des bébés, les moments spéciaux pour les enfants, les programmes pour enfants, etc.).

Ensuite, identifiez les moyens par lesquels les enfants sont actuellement capables d'exprimer leurs dons spirituels et d'apporter une contribution à l'église (par exemple, offrandes, possibilités de service, etc.).

Examinez maintenant les Écritures de cette session, d'autres textes bibliques relatifs aux enfants et les notes de votre étude de la vie de Samuel. Identifiez les domaines qui constituent des lacunes où les enfants ne peuvent pas apporter les contributions que Dieu leur a ordonnées de faire.

Enfin, passez en revue les façons dont votre église exprime actuellement la valeur des enfants et/ou leur donne l'occasion d'exprimer leurs dons. Présentez des moyens de mettre en valeur ces moments et d'y apporter une signification supplémentaire. Assurez-vous d'exprimer une sincère reconnaissance à vos leaders pour avoir placé une priorité continue sur les enfants. N'oubliez pas : les éloges sont toujours plus efficaces que les reproches. Les éloges produiront de meilleures réactions et des résultats à long terme.

notes